



くじ引き特賞:
無双ハーレム権
8

Grand Prize: Unrivaled
HAREM TICKET

三木なずな

Illust. 瑠奈璃亜

Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome 8

Le Livre d'Éléanore (suite)

Chapitre 215 : Évolution

Au pied du mont Sirulia.

Comme nous étions partis de la montagne sur le dos d'Olivia, j'avais senti sur le sol des pouvoirs sacrés similaires à ceux que j'avais ressentis dans la source de Maraton.

J'avais fait attendre Olivia dans le ciel et j'avais sauté en tenant Éléanore et Hikari.

Après avoir atterri, j'avais cherché la source de ce pouvoir.

Je l'avais immédiatement trouvé.

Il y avait un trou géant à dix mètres de l'endroit où j'avais atterri.

Les serpents blancs d'avant étaient sortis de ce trou semblable à une caverne qui était relié au souterrain comme s'ils avaient réagi aux Épées Démoniaques.

J'avais dégainé Éléanore et Hikari et pris position.

« Je commence déjà à avoir l'impression que je suis devenu de vieux amis avec ces gars-là »

{J'en ai déjà marre de les voir. C'est toujours fatigant de faire sortir un
<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

adversaire.}

{Hikari ne les aime pas trop...}

« Après tout, ils sont les ennemis naturels des Épées Démoniaques. »

Éléanore ne semblait qu'ennuyée, mais Hikari avait l'air de vraiment les détester.

« De toute façon, détruisons-les. Cela sera ennuyeux si nous les laissons ici et qu'ils nous dérangent plus tard. »

{Umu}

{Hikari fera de son mieux !}

J'avais saisi les Épées Démoniaques, mais quand j'étais sur le point d'attaquer.

Une fille tenant un bâton était tombée du ciel.

Elle avait libéré ses pouvoirs magiques quand elle était sur le point d'atterrir pour bloquer sa chute.

Son chapeau de grande magicienne flottait un instant, mais elle l'attrapa et le tint pressé.

Celle qui était tombée était...

« Io ?! »

J'avais été surpris et levais les yeux vers le ciel. Olivia était toujours dans le ciel. Elle battait encore tranquillement ses ailes à l'endroit où j'avais sauté.



Elle était à une centaine de mètres du sol.

Io avait donc sauté de si haut.

« Quel est le problème ? Est-ce que quelque chose s'est passé plus haut ? »

« Non. »

Io secoua la tête et me dévisagea.

« Kakeru, laisse-les-moi. »

« À toi ? »

« Oui. »

Io hocha la tête alors qu'elle me regardait droit dans les yeux.

Son expression était sérieuse et ses yeux brûlaient intensément.

... *Pourquoi ?*, pensai-je, mais je rengainai Éléanore et Hikari tout en acquiesçant.

« Entendu. »

« Je te remercie ! »

Io avait répondu avec un sourire. Elle avait saisi son bâton magique et se tournait vers les serpents blancs qui sortaient du trou.

{Hou}

L'instant suivant, les sons avaient disparu.

Le corps de Io était enveloppé d'une faible lumière.

Son énorme quantité de pouvoirs magiques tourbillonnait.

{On dirait qu'elle a l'intention de faire quelque chose.}

« Ouais, en plus, c'est quelque chose de différent des autres fois. »

{C'est~ ?}

« Probablement. Voilà ce que je ressens. »

C'était une supposition. Cependant, Io émettait actuellement ce genre d'aura autour d'elle.

Le visage d'Io était terriblement sérieux, on pouvait même sentir qu'elle défiait sérieusement quelque chose.

Bien que les serpents blancs soient l'ennemi naturel des Épées Démoniaques, d'un autre côté, ils étaient juste des monstres légèrement plus forts pour des humains.

C'étaient des adversaires qu'Io pouvait vaincre si elle se battait normalement. Elle n'avait pas besoin de faire un visage aussi sérieux contre eux.

Si tel était le cas, son adversaire n'était pas les serpents blancs.

Son adversaire était Io elle-même.

Les pouvoirs magiques d'Io avaient atteint leur apogée. Elle avait chanté et avait libéré sa magie de foudre.

La foudre avait traversé Io elle-même !

{Grande soeur Io ?! A-t-elle échoué ?}

{Non}

« Elle a à la place réussi. »

Bien que la foudre soit tombée sur Io, elle n'avait pas atteint le sol.

Bien que la foudre tombait sur la tête de Io, elle avait été absorbée par son corps.

Le corps de Io avait changé après avoir absorbé l'éclair.

C'était comme si elle se transformait vers la foudre elle-même, possédant un corps intangible.

En un clin d'œil, la silhouette d'Io avait disparu.

Elle bougea instantanément en s'éloignant vers les serpents blancs et balança son bâton magique qui se transforma en éclairs avec elle.

Elle n'utilisait pas la magie à ce moment-là, mais son bâton qui était poussé vers les serpents blancs les avait coupés en deux.

C'était ce qu'elle avait fait avec une seule attaque, bien que sa technique soit inférieure.

{Sa vitesse est incomparable à celle d'avant.}

« Elle a pris le pouvoir de la foudre, se transformant en quelque chose comme un être énergétique ou un esprit. »

{Comme elle est courageuse de faire un tel exploit dangereux.}

« C'était vraiment dangereux, hein »

{Bien sûr que cela l'est. C'est folie que de se faire frapper par un sortilège magique qui utilise tous tes pouvoirs magiques.}

« C'est vrai. »

Cependant, Io avait réussi.

Elle avait réussi à faire quelque chose que même Éléanore qualifiait de « folie ».

Tous les serpents blancs avaient été rapidement tués.

Bien que ce soit des adversaires qu'Io puisse facilement vaincre, elle les annihilait maintenant avec un pouvoir écrasant.

Après avoir détruit les serpents blancs, les pouvoirs magiques de Io avaient peu à peu quitté son corps et elle était revenue à sa forme originale.

Mais quand je pensais à ça, elle était soudainement devenue instable sur ses pieds.

J'avais couru vers elle et l'avais enlacé quand elle était sur le point de s'effondrer.

« Est-ce que tu vas bien ? »

« Je vais bien. Je viens d'épuiser tous mes pouvoirs magiques. »

« Tu es fatiguée, hein »

Si c'était le cas, il n'y avait pas besoin de s'inquiéter plus.

« Pourquoi as-tu soudainement fait quelque chose comme ça ? »

« J'ai été stimulée par Hikari. »

{Quoi ?}

« En regardant évoluer Hikari, même si elle est une Épée Démoniaque, j'ai pensé que je ne pouvais pas être distancé. »

« Je vois. »

J'avais embrassé Io.

C'était un baiser où nos lèvres se touchaient brièvement, mais c'était suffisant, car elle était faible en ce moment.

« Permits-moi d'y jeter un coup d'œil la prochaine fois. »

« Oui ! »

Même si elle semblait faible, elle hocha joyeusement la tête.

« Maintenant, c'est fait, revenons à Olivia... »

L'instant d'après, une lumière blanche m'avait entouré.

J'avais posé Io avant de réfléchir et sautai droit vers le haut.

J'avais bondi de toute ma force et passais rapidement devant Olivia qui se trouvait dans le ciel au-dessus de moi.

Je m'étais mis en position défensive en utilisant Éléanore et Hikari que je ne dégainais qu'à moitié et faisais une croix avec elles, puis j'avais encaissé un impact.

C'était un fort impact qui m'avait secoué jusqu'au tréfonds de mon corps.

Je m'étais défendu contre quelque chose qui avait attaqué Olivia.

« U, OOOOOOO !! »

Avec un rugissement, j'avais repoussé sur le côté cette chose qui l'avait attaquée.

Malgré tout, je n'avais pas pu le faire complètement, et j'avais été repoussé au sol par « ça ».

J'avais rapidement corrigé ma posture et j'avais atterri en regardant « ça ».

{Quoi... ?}

{Eh ? Ehhhhhh ?!}

La mère et la fille Épée Démoniaque avaient été surprises.

Elles ne pouvaient pas être blâmées.

C'était Éléanore.

Il s'agissait d'Éléanore sous sa forme humaine, celle que je ne pouvais rencontrer qu'à la place de la loterie.

Cependant, l'air autour d'elle était différent.

L'Éléanore de la loterie était une parente adorable qui aimait vraiment sa fille, mais l'Éléanore devant moi affichait un sourire sinistre.

C'était un Roi-Démon.

Son apparence avait quelque chose qui m'avait fait penser à ces mots.

« Tu es... Éléanore ? »

« De penser que tu le devinerais dès le moment où tu m'as vue. Je commençais enfin à devenir curieuse de ton identité. Et aussi, c'est la même chose avec ces deux Épées Démoniaques qui me ressemblent

beaucoup. »

« Plutôt que de parler de ça, que s'était-il passé ? Pourquoi es-tu sous forme humaine ? »

« J'ai reçu un corps physique. »

Éléanore répondit en faisant un ricanement.

« Le corps le plus fort et le plus adapté à mes pouvoirs. »

{Rodotos...}

« As-tu pris le corps de ce type ? »

« Exactement. »

« Oh, Éléanore ! Qu'est-ce que ça veut dire ? »

{M-Même si tu me le dis...}

Éléanore avait exceptionnellement émis une émotion confuse.

Bien qu'à plusieurs reprises depuis notre arrivée ses souvenirs n'étaient pas fiables, elle était toujours l'Éléanore habituelle.

C'était la première fois que je sentais Éléanore confuse comme ça.

Et l'individu qui l'avait rendu comme ça.

J'avais regardé l'Éléanore du passé... dans son apparence de Roi Démon.

Non seulement elle possédait un corps physique, mais elle avait des pouvoirs purifiés qui semblaient même se renforcer.

L'aura de l'Épée Démoniaque, avec une quantité bien supérieure à celle

que j'utilisais, avait été condensée en une forme humaine.

C'était comme ça que je l'avais vue.

Et c'était très beau.

Cette existence purifiée, c'était la véritable Eléanore, pensais-je.

Son existence devrait s'appeler la véritable Eléanore, pensais-je.

« ... Fufu. »

« Qu'est-ce qui est amusant ? »

« Non, c'est juste que je m'amuse. »

« De l'amusement ? »

« Je le savais avec cet échange. Tu es plus forte que Rodotos. »

« Bien sûr. Ne me traite pas comme ces humains. »

« Tu es plus forte que n'importe quel adversaire que j'ai combattu, bien plus forte, même. Et c'est probablement parce que tu as pris cet aspect. »

« ... Qu'est ce que tu essayes de dire ? »

« Eh bien ! Rien de grand. »

J'avais saisi Hikari.

J'avais jeté un coup d'œil à Io qui regardait de loin avec une expression stupéfaite.

« Je pense juste que je ne peux pas perdre. »

L'instant suivant, après avoir dit cela, j'avais fortement senti la présence

des deux Épées Démoniaques.

À côté des Épées Démoniaques apparurent deux filles qui semblaient se blottir contre elles-mêmes, une illusion qui venait de mon imagination.

« Deux... moi ? »

L'Éléanore devant moi avait élargi ses yeux à cause du choc.

Chapitre 216 : L'instant où Éléanore avait été surpassée

La silhouette d'Éléanore avait brillé comme une brume sèche... et en un instant, elle était devant moi.

J'avais bloqué l'arme qu'elle avait rabattue en utilisant Hikari. Le son des Épées Démoniaques se répercuta dans l'air.

« Tu es rapide ! »

« Ces deux Épées Démoniaques, je les aime. Je vais les utiliser après t'avoir tué. »



« Cela ressemble à une bonne blague venant de ta part »

Éléanore plissa les sourcils.

Je l'avais repoussée en balançant Hikari.

Éléanore fut projetée dans les airs, puis elle écarta les bras. Une lumière rouge avait alors été libérée de tout son corps.

En même temps qu'elle fit ça, l'espace environnant sembla se plier, et d'innombrables épées apparaissaient.

Éléanore.

Les épées qui ressemblaient à son allure sous forme d'Épée Démoniaque semblaient couvrir l'espace environnant.

Il y en avait probablement plus d'une centaine.

« Laisse-moi donc te tester. »

Éléanore avait souri et elle agita la main. Les épées avaient simultanément foncé vers moi.

{Ne sois pas insouciant.}

{Elles ont la même odeur que maman.}

« Je sais cela ! »

Éléanore et Hikari.

J'avais utilisé les deux Épées Démoniaques pour bloquer les épées volantes.

Les Épées Démoniaques qui avaient été lancées étaient tombées, et c'était plus dense que la pluie. Je les avais bloquées en utilisant toute ma force et toute ma vitesse.

Chaque attaque était puissante et surtout, ses « propriétés » étaient celles d'Éléanore elle-même.

Je les avais toutes bloquées sans exception. Elles avaient toutes disparu comme de la fumée après être tombées.

{À ta droite !}

« Ku ! »

« Gakiii ... n! »

Mon corps bougea instinctivement en entendant l'avertissement d'Éléanore. J'avais paré l'attaque d'Éléanore qui avait diminué la distance jusqu'à arriver au corps à corps.

« Bien, tu as bloqué... Hmm ! »

Éléanore plissa les sourcils. Il y avait une aura sombre dans sa main qui se heurtait à l'Épée Démoniaque.

« Qu'est-ce que c'est ça ? »

« C'est ça ! »

J'avais soulevé mon équipement et je l'avais frappé avec l'Épée Démoniaque.

Je l'aurais tranché de nombreuses fois même si elle avait moins de force, attaquant à une vitesse d'une centaine d'attaques par seconde.

Chaque fois que je la tailladais, chaque fois qu'Éléanore recevait une attaque, l'aura explosait et infligeait des dégâts.

C'était l'une des techniques que j'avais acquises à la loterie.

« Eii ! Quelle attaque ennuyeuse ! »

« Il y a encore pire. »

« Ne sois pas arrogant. »

Éléanore avait pris de la distance en utilisant l'impact que nous avions fait en nous heurtant.

Elle avait claqué des doigts et des zombies, des squelettes... l'armée des morts-vivants était apparue sous mes pieds et avait saisi mes talons.

« Repose-toi un peu. »

« Avec juste ça ! »

J'avais libéré mon aura de manière explosive, chassant les morts-vivants.

J'avais chargé vers Éléanore après avoir supprimé les contraintes.

Nous avons échangé trois attaques. Bien que nous soyons égaux physiquement, elle avait des pouvoirs plus purs que mon Épée Démoniaque.

Pour la vaincre..., à l'instant où je pensais à ça.

Une intention de tuer était tombée du ciel.

« Je ne laisserai pas les humains se faire tuer ! »

Olivia qui se transforma de sa forme de dragonkin en forme de dragon attaqua Éléanore en chutant soudainement.

L'attaque à pleine puissance d'un Roi Dragon Olivia était ainsi venue en plus.

« Toi, le lézard, tu devrais rester en dehors de ça. »

Éléanore esquiva et contra avec un coup de pied tournant qui fit un tourbillon.

Olivia avait été touchée de plein fouet et avait été emportée verticalement.

Elle ne s'était arrêtée qu'après avoir amorti sa chute à travers plusieurs arbres.

« K-Kakeru. »

« Ne viens pas ! Reste juste là. »

Tania qui avait été déposée au sol par Olivia m'appela de loin.

Le pouvoir d'Éléanore pouvait même mettre à terre Olivia en une seule attaque, Tania n'avait pas les moyens de la combattre.

J'avais chargé vers Éléanore après lui avoir crié d'arrêter.

Éléanore qui s'était transformée sous sa forme humaine était forte.

J'avais lancé une attaque-surprise avec une courte téléportation en utilisant ma Plume de Téléportation.

J'avais collé une aura sur elle et je l'avais attaquée avec l'attaque multipliée.

Même avec les deux Épées Démoniaques et les objets que j'avais gagnés à la loterie, nous étions toujours égaux.

Je pensais que notre bataille allait s'éterniser comme ça.

« Hmm ! »

Les mouvements d'Éléanore s'arrêtèrent un instant. Les mouvements de ses membres s'émoussèrent, comme si quelque chose la dérangeait. Et bien que cela n'avait duré que 0,01 seconde... c'était suffisant.

« UOOOOOO !! »

J'avais réduit la distance, je lui avais fait perdre l'équilibre et j'avais bloqué ses contre-attaques en utilisant Éléanore. J'avais basculé Hikari vers sa tête qui était sans défense...

Cette fois, je m'étais arrêté. Mon corps se figea, mon attaque avait fait une pause.

Allais-je la tuer ?

Allais-je le faire ?

En utilisant Hikari, tuerais-je, Éléanore ?

Durant la 0,01 seconde pendant laquelle mon attaque s'était arrêtée parce que cela m'était venu à l'esprit, l'autre Éléanore avait retrouvé son équilibre et contre-attaqué.

Elle agita son bras dans un beau cercle et des dizaines d'Épée Démoniaque furent appelées à partir de là.

Les Épées Démoniaques avaient été lancées. Je les avais bloquées à la hâte en reculant, mais Éléanore s'était rapprochée comme pour mettre fin au combat.

À cause d'une hésitation momentanée, la bataille était complètement inversée. Je ne pouvais que me défendre contre les attaques d'Éléanore.

{Qu'est-ce que tu fais ?}

{Papa...}

Parce que notre force était presque égale, cet instant d'hésitation était fatal. Je ne pouvais que me défendre et l'initiative m'a complètement été enlevée.

« Prends ça ! »

« Ku ! »

Éléanore convoqua encore plus d'Épées Démoniaques, tira la plupart d'entre elles, en attrapa une et la balança.

Ce...

Quand j'avais pensé à contre-attaquer pour viser la destruction mutuelle, quelque chose m'avait dépassé sur le côté.

Cela avait volé à une vitesse qui était beaucoup plus rapide que je pourrais le croire.

Cette chose enveloppée par la foudre s'attaqua à Éléanore.

« Io ! »

C'était Io.

Io qui avait utilisé tous ses pouvoirs avait lancé une attaque-surprise en utilisant la technique qu'elle utilisait auparavant. Seulement en cet instant, Io avait surpassé Éléanore et ma vitesse.

Cependant, cela n'avait pas duré longtemps.

Peu après l'avoir attaquée, Io revint à la normale de sa forme d'éclair et s'effondra sur le sol.

{À présent !}

« Je le sais ! »

J'avais donné un coup de pied dans le sol et j'avais balancé mon Épée Démoniaque Éléanore pour sabrer l'Éléanore humaine qui avait été stupéfaite après avoir reçu pas mal de dégâts d'une attaque en dehors de son attention.

« Kuu ! »

Éléanore avait rapidement utilisé sa plus grande puissance possible et avait sauté en arrière.

Après l'atterrissage, une traînée de sang frais coulait de sa tête.

« Ku ! L'état de mon corps est toujours... Notre bataille sera reportée. »

« Qui te laisserait t'échapper. »

J'avais essayé de la poursuivre, mais Éléanore avait claqué des doigts et avait créé un mur en utilisant son armée de morts-vivants.

Des centaines de morts-vivants avaient été convoqués et avaient bloqué mon chemin.

Même si je les avais tués instantanément avec Éléanore et Hikari, j'avais laissé l'autre Éléanore s'échapper.

{Tu ne peux pas la rattraper maintenant.}

« Je le sais. »

Je rengainais Éléanore et Hikari et regardais les femmes qui s'écroulaient.

Olivia était venue en tenant le côté de son estomac.

« Olivia, tu vas bien ? »

« Désolé, j'ai été battue. »

Elle avait plaisanté en répondant.

On dirait qu'elle allait bien même si elle était un peu blessée.

D'un autre côté, Io s'était effondrée.

J'avais soulevé son corps et l'avais vue transpirer abondamment. Elle gémissait de douleur.

{Tu devrais la laisser se reposer.}

« Oui. »

{Cependant, j'ai été surprise. Elle est intervenue en dehors de notre perception.}

« J'étais aussi surpris par ça. »

{« Que » Io a pu faire ça, hein ~.}

Éléanore avait été très impressionnée. J'avais aussi eu le même sentiment qu'elle.

Elle était une magicienne peu fiable qu'on pouvait trouver n'importe où lors de notre première rencontre, mais elle avait tellement progressé maintenant, elle pouvait dépasser Éléanore et ma perception bien que ce fut seulement pour un instant.

« K-Kakeru... »

« Quel est le problème ? »

{On dirait qu'elle parle dans son sommeil.}

Comme Éléanore l'avait dit, Io n'était pas consciente, elle marmonnait seulement dans son sommeil.

« Je vais... plus... pour toi, Kakeru... »

« ... »

« Plus plus, plus... »

Io répétait « plus ».

Son apparence était si douce, si aimable.

Je lui avais donné un doux baiser.

Chapitre 217 : Le Passée d'Io (partie 1) ~ la fille travailleuse

« F-Foudre ! »

L'atmosphère avait tremblé et les pouvoirs magiques présents avaient augmenté.

La magie de la foudre qu'une jeune magicienne, Io Akos, avait libérée avait été évitée par le monstre.

Il s'agissait d'un loup-garou qui possédait une agilité plus grande que les humains qui avait esquivé sa magie. C'était un monstre-loup humanoïde qui possédait un corps couvert de fourrure, un corps musclé et des griffes acérées.

Après que le loup-garou avait esquivé la foudre, il avait bondi sur Io en frappant avec ses griffes acérées.

« Écarte-toi ! »

« Ghuee ! »

Son col avait été attrapé par-derrière et elle avait été poussée.

C'était un jeune aventurier mâle qui tenait une épée à une main qui avait attrapé et poussé Io.

Son arme et son armure bien utilisées le faisaient ressembler à un vétéran expérimenté.

« Biron, Léandre. Mes soutiens. »

« Bien. »

« Je t'ai compris. »

Deux aventuriers s'étaient placés aux côtés du loup-garou comme pour répondre à l'appel de l'épéiste.

L'un était un petit homme grassouillet avec un arc et des flèches comme arme et l'autre était un homme d'âge moyen tenant dix couteaux avec les deux mains.

L'homme dodu avait tiré ses flèches et l'homme d'âge moyen avait jeté ses couteaux.

* DosDosDos ! *, les flèches et les couteaux transpercèrent le loup-garou.

« UOOOOOO !! »

« Un loup comme toi ne devrait pas être arrogant ! »

L'épéiste chargea le loup-garou qui fut stupéfait de leurs attaques de soutien.

Il avait attaqué de front... mais avait soudainement vu la contre-attaque du loup-garou, changeant la direction de son épée pour fendre son corps à mi-chemin.

Une quantité excessive de sang jaillissait de l'estomac du loup-garou. Il avait continué à hurler et avait essayé d'attaquer, mais l'épéiste évita encore et avait sauté en arrière après l'avoir poignardé avec son épée.

« Io ! Vise l'épée ! »

« Eh ? Eh ? L'épée... ? »

« Assez ! Léandre... tu le fais ! »

« Je t'ai compris. »

Les trois aventuriers expérimentés avaient coincé le loup-garou avec une bonne coordination.

Ils avaient coopéré à longue et courte portées, s'étaient battus méthodiquement et avaient vaincu le loup-garou.

Dans tout cela, Io était incapable de faire quoi que ce soit jusqu'à la fin, se contentant de regarder.

□□□

Io Akos était une aventurière novice qui pouvait être trouvée n'importe où. Elle avait de l'admiration pour les grands aventuriers et leurs groupes uniques selon ces aventuriers novices.

Elle allait toujours à la guilde pour écouter et être excitée par leurs histoires d'aventures.

Purification des esprits morts, assujettissement de la bête magique, bataille à mort avec un dragon.

Elle s'excitait chaque fois qu'elle entendait cela et rêvait de vivre dans le même monde un jour.

Cependant, elle n'était rien d'autre qu'une aventurière débutante.

Elle n'avait ni l'expérience ni le pouvoir, elle n'avait pas le courage qui lui permettrait de bouger son corps comme elle le voulait dans de vraies batailles.

Elle avait toujours un manque total de confiance en elle-même.



Très tard dans la nuit, quand les trois aventuriers dormaient près du feu, Io continuait de s'entraîner.

Quand on utilisait la magie, il y avait généralement trois étapes à prendre.

Premièrement, il fallait rassembler les pouvoirs magiques nécessaires dans leur corps. Ensuite, il fallait charger ces pouvoirs magiques dans la forme magique que l'on souhaitait utiliser.

Il y avait des gens qui l'exprimaient comme si c'était de l'argile à pétrir, d'autres imaginaient plutôt que c'était les ingrédients du pudding qu'on versait dans son moule.

Enfin, il allait libérer la forme de cette magie en dehors de son corps et l'envoyé.

Io faisait à plusieurs reprises le premier pas.

Peu importe la magie utilisée, cela ne changeait pas le fait que l'on aurait besoin de rassembler les pouvoirs magiques nécessaires en un instant, ce qui était la même chose avec l'entraînement du corps, plus on s'entraînait dessus, plus on pouvait augmenter son utilisation.

En d'autres termes, même si Io semblait être assise, elle s'entraînait à renforcer ses pouvoirs magiques.

« Je veux devenir plus forte. »

« Je veux devenir plus forte et me battre côte à côte de l'aventurier que j'admire. »

Elle avait continué à s'entraîner dans cet esprit sans ménager son temps de repos.

« Mais que fais-tu ? »

Io leva le visage.

C'était l'homme grassouillet qui se tenait devant elle. C'était l'homme appelé Biron qui utilisait l'arc et les flèches qui s'étaient battus contre les monstres avec une grande efficacité.

« H, hum. Je... »

« Dors. Tu devrais dormir chaque fois que tu le peux, c'est le bon sens en tant qu'aventurier. »

« Mais... »

« Tu as déjà suffisamment fait pour aujourd'hui alors tais-toi et dors pendant que tu le peux encore. »

« ... Oui. »

Io avait menti à contrecœur à son côté.

« Bon sang, je l'ai laissée entrer dans notre groupe pour compléter notre effectif, mais quel boulet ! »

En entendant les pas de Biron s'éloigner, Io versa secrètement des larmes.

Le sol de leur camp était très froid.

Elle se mordit la lèvre et contrôla ses pouvoirs magiques en s'allongeant.



Elle avait silencieusement continué son entraînement.

Elle avait continué à devenir plus forte. Elle avait continué à vouloir être plus utile.

Elle avait continué à persévérer dans le monde des aventuriers qu'elle admirait.

Elle avait fait de son mieux pour augmenter la quantité de ses pouvoirs magiques petit à petit.

Mais le résultat de son dur labeur n'avait aucune chance d'être mis en valeur.

À partir du lendemain, les aventuriers avaient déclaré Io comme « juste là pour compléter l'effectif » et l'avaient complètement ignorée. Ils avaient complété la quête de soumission de monstre de la guilde avec seulement eux trois.

Mais même ainsi, Io ne s'était pas arrêtée et avait attendu son tour. En faisant cela, elle avait fait de son mieux pour s'améliorer.

Chapitre 218 : Le Passée d'Io (partie 2) ~ La Fille Protégée

« Foudre ! »

Io lança un éclair sur le monstre devant elle avec un chant calme et une activation magique.

C'était un monstre appelé Harpie, ayant le visage et le corps d'une femme avec les ailes et les pieds d'un oiseau.

La harpie qui volait dans les airs avait été frappée par la foudre et avait chancelé pendant un instant.

Io rassemblait déjà des pouvoirs magiques pour sa prochaine magie.

Elle avait seulement besoin de le lancer et...

« C'est dangereux, reviens ! »

« Io, reste là. »

Une paire d'épéistes masculins et féminins chargea de ses côtés.

Tous deux coupèrent le cou de la harpie et coupèrent son corps dans une combinaison parfaite.

C'était une combinaison fascinante, comme d'habitude.

Io regarda les deux avec des yeux d'admiration.

□□□

« Est-ce que vous deux, Moris et Nay, vous formez un duo depuis très longtemps ? »

Les trois marchaient vers la prochaine zone après avoir vaincu un monstre.

Leur quête était de vaincre cinq harpies. De la façon dont la bataille s'était terminée plus tôt, c'était un travail facile, donc les trois aventuriers avaient accepté sans soucis.

Et en cours de route, l'homme nommé Moris avait répondu à la question de Io.

« Je suppose. Je pense que cela fait déjà 20 ans. »

« Ehhh? Q-Quel âge avez-vous tous les deux maintenant ? »

« Nous avons tous les deux 25 ans »

« Vous étiez ensemble depuis que vous aviez 5 ans ? »

« Tu n'as pas besoin de croire les absurdités de ce type. S'il devait le mentionner, quand nous avions cinq ans, il avait simplement dit : "Je vais traverser cette montagne et atteindre la ville !" Mais il s'était seulement perdu à la place. »

« C,C'était quand même une aventure. »

« OK, d'accord ! Une aventure dans laquelle tu m'as mêlée. »

Nay déclara ça en haussant les épaules. Io laissa échapper un petit rire.

Elle avait probablement imaginé la scène à ce moment-là.

Les enfants de 5 ans, le garçon avaient traîné la fille pour aller à l'aventure.

Io laissa échapper un petit rire en imaginant cette scène réconfortante.

Et elle pensait que son choix n'était pas mauvais.

Moris et Nay avaient tous deux leur renommée en train d'augmenter rapidement.

On disait que ces deux-là atteindraient à tous les coups le Rang A, alors Io les chercha et leur demanda de la laisser entrer dans leur groupe.

Et maintenant, ils étaient ensemble pour une quête de subjugation de monstres.

« Si nous devions nous réincarner, c'est mieux si le jour de notre naissance est un peu séparé. »

« Si c'est le cas, alors je vais juste courir après toi pour que nous soyons nés le même jour. »

« Ouah~, ce gars, c'est un harceleur. Un harceleur dès l'instant où il est né. »

En dépit de cela, Nay était toute soupirante et on voyait qu'elle ne se sentait pas mal à l'aise à ce sujet.

Deux personnes qui étaient fortes en tant qu'épéistes, leurs combinaisons étaient impressionnantes, et c'était deux personnes qui s'entraidaient pour vaincre les monstres.

Io les regarda tous les deux avec des yeux d'admiration.

Elle admirait les héros et les champions qui apparaissaient dans les histoires.

Et elle ne les admirait pas seulement. Elle rêvait de se battre au côté de ces héros.

« Je veux me battre et partir à l'aventure avec eux. »

C'était le rêve de Io.

Elle avait travaillé dur pour ça.

Depuis qu'elle avait découvert son talent pour la magie, elle avait continué à s'entraîner pour qu'un jour, elle puisse participer à un groupe de héros.

Et maintenant, elle était à l'aventure avec des épéistes vétérans.

« Je l'ai trouvé, c'est là. »

L'atmosphère autour d'eux avait changé.

L'expression de Moris et Nay était soudainement passée d'un ton plaisant à un ton sérieux.

« C'est un gros. »

« Allons-y. »

« Oui ! »

« Io, regarde juste depuis là-bas. Ce mec est dangereux. »

« ... Hein ? »

Io était impatiente, mais c'était une déception.

Moris et Nay chargèrent alors qu'elle était confuse

Le monstre était la même que la harpie plus tôt. Cependant, tout comme Nay l'avait dit, son corps était plus grand que les autres, et sa vitesse et sa puissance étaient plus élevées.

Mais les deux épéistes combattirent contre elle.

« J'ai besoin de les soutenir. »

Io rassembla ses pouvoirs magiques et regarda les mouvements du monstre.

« C'est rapide ! Mais je devrais être capable de le frapper d'une manière ou d'une autre. »

Elle avait regardé ses mouvements et avait prédit en quelque sorte son

prochain.

Si c'est ça, je pense que je peux frapper...

Mais quand elle avait soulevé son bâton magique.

Moris s'était placé au côté d'Io.

« Moris ! »

« Je vais bien ! ... Io, ne bouge pas là. C'est dangereux. »

Après avoir dit cela, Moris avait chargé de nouveau vers les monstres.

Io avait été sur le point de lancer sa magie, mais les pouvoirs magiques qu'elle rassemblait avaient disparu après un instant d'hésitation.

Elle avait été arrêtée deux fois.

Elle avait été arrêtée parce que c'était dangereux.

Io avait hésité, mais à la fin, elle avait baissé son bâton.

Elle sentit une déchirure poignarder son cœur.

Ainsi comme lors de la dernière quête, Io s'était trouvée mise de côté par les deux autres.

Peu importe combien elle continuait à s'entraîner, peu importe combien elle travaillait dur et continuait, à devenir plus forte, cela arrivait.

Io était toujours incapable de trouver quelqu'un qui la laisserait se battre avec lui.

Chapitre 219 : Le Passée d'Io (partie 3) ~ La Fille Dévouée

« Allez ! Foudre !! »

Io avait lancé deux éclairs magiques en même temps.

Un monstre en forme de lézard humanoïde équipé d'un bouclier et d'une épée... ce lézard avait été frappé par la foudre deux fois et avait été carbonisé.

Un autre homme-lézard l'avait attaquée sur le côté. Elle avait quelque peu bloqué son épée en utilisant son bâton et avait été envoyée volée plus loin.

Ses mains étaient engourdies et elle sentit une douleur à son estomac, mais Io rassembla désespérément ses pouvoirs magiques et lança son sortilège.

« Foudre ! »

Elle activa le sortilège au moment où elle avait atterri et cela se révéla être un coup contre le lézard qui la poursuivait.

Le monstre avait été frappé par la foudre et avait été carbonisé.

« Bon sang ! »

« Sidox ! »

Elle avait entendu la voix d'un membre de son groupe.

Il se battait contre le dernier lézard.

Io avait rassemblé ses pouvoirs magiques et avait crié à son coéquipier

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

qui perdait « pour une raison inconnue ».

« Éloigne-toi, Sidox ! »

En même temps qu'elle cria, elle lâcha son sort de Foudre.

Il avait directement touché le lézard. L'homme était lent à battre en retraite et son éclair effleura son épaule.

« Sidox ! »

« Quoi ? Ne t'inquiète pas. C'est juste une égratignure. »

Io avait été soulagée.

« Dieu merci... »

« C'est grâce à toi, Io. Tu es incroyable en battant trois hommes-lézards. »

« Pas du tout... je suis loin de ton niveau, Sidox. »

« Exact ! Après tout, je suis de Rang B. »

Sidox avait fait un sourire forcé.

□□□

Io Akos avait continué à s'entraîner et était devenue plus forte.

Et en même temps, elle avait été admis dans de nombreux groupes, mais toutes n'avaient pas duré longtemps. Pour une raison inconnue, peu importe où elle allait, personne ne la laissait se battre correctement.

Les puissants aventuriers la traitaient comme un boulet et les aventuriers gentils voulaient la protéger à cause de sa beauté.

Aucun ne la traitait comme elle le voulait.

Io voulait être un appui pour ses alliés, elle souhaitait se battre avec eux côte à côte.

Elle avait pensé à cela pendant qu'elle s'entraînait à devenir plus forte.

□□□

Une nuit, Sidox et Io s'étaient trouvé face à face autour d'un feu dans leur camp.

« Vraiment, Io, tu es incroyable. Tu as vaincu ces putains de lézards facilement. Je pense que tu en as vaincu dix aujourd'hui ? »

« J'en ai tué neuf. Je ne les ai pas vaincus si facilement. »

« Vraiment ? Mais ça va avec dix aussi. C'est vraiment étrange que toi, l'incroyable Io soit encore inconnue même maintenant. Est-ce que cela fait peu de temps que tu es entrée dans la guilde ? »

« Oui... beaucoup de choses sont arrivées. »

« Je vois. »

Io jeta un coup d'œil à Sidox.

Le recrutement des membres de groupe Sidox avait été fait selon les conseils de recrutement de la Guilde.

Io pensait que puisqu'il était un aventurier de Rang B, elle serait traitée comme un boulet, mais elle avait quand même adhéré.

Io n'avait pas peur des échecs.

Elle n'hésitait pas quand il s'agissait de demander à des groupes

d'aventuriers de la laisser les rejoindre.

Elle se voyait refuser plus de dix fois ses demandes d'adhésion comme membre d'un groupe. Mais même ainsi, Io n'était pas découragée. Elle ne craignait pas l'échec et continuait à demander pour se joindre aux groupes.

Et maintenant, elle était dans le groupe de Sidox.

Normalement, les aventuriers de Rang B ne prenaient pas dans leur groupe des aventuriers sans nom comme Io, mais il écoutait son histoire, et après avoir donné un bon coup d'œil à Io, il l'accepta.

Il avait pris Io avec lui, lui disant que c'était un test après avoir reçu une quête de soumission de lézard de la Guilde.

Io se sentait reconnaissante envers Sidox.

Même si c'était un test, c'était la première fois qu'Io était capable de se battre correctement.

C'était vraiment sa première expérience dans une vraie bataille.

« Merci beaucoup. »

« Pourquoi le dis-tu, si soudainement ? »

« Hum, ce n'est rien. »

« Vraiment ? Eh bien, allons dormir. Dormons tôt et partons après le lever du soleil. »

« Oui ! »

Io se coucha et utilisa son bras comme oreiller près du feu.

Néanmoins, elle était seulement à moitié endormie.

À la suite de son désir de devenir plus forte, elle avait continué à s'entraîner de tout son cœur, et par conséquent, elle n'était pas capable d'entraîner sa magie naturellement même pendant qu'elle dormait.

Elle augmentait les pouvoirs magiques qu'elle pouvait rassembler comme si elle respirait. Même quand elle était dans la quête, même dans le camp, elle avait continué à faire cela.

Quand elle faisait circuler ses pouvoirs magiques autour de son corps tout en s'étendant, soudain, elle sentit quelque chose sur elle.

Elle ouvrit les yeux et vit le visage de Sidox à une distance très proche.

Elle avait essayé de s'échapper, mais elle avait remarqué qu'elle ne pouvait pas bouger.

Sidox lui avait saisi les mains et la plaqua au sol.

« S-Sidox !? Qu'est-ce que tu fais ? »

« Quoi, qu'est-ce que tu dis ? Ce n'est pas ta première fois Io, alors tu devrais le savoir ? »

« Ehh !? »

« Il n'y a qu'une chose qu'un homme et une femme font la nuit. Au contraire, tu m'as suivi en sachant que ce sera comme ça ? »

« Je-Je ne le sais pas ! Je ne savais pas ça ! »

Io avait résisté. Elle sentit que Sidox changea brusquement et se sentit dégoûtée de l'expression obscène qu'il avait sur son visage.

« Profitons-en ensemble. Je ne me vante pas, mais je suis confiant dans

ma technique. »

« Arrête, arrête s'il te plaît ! »

Le visage de Sidox s'approcha et Io essaya désespérément de détourner le visage. En détournant les yeux, elle vit son bâton magique.

Io résista désespérément et put retirer ses mains de Sidox et attrapa son bâton.

* Bomp ! *

Elle l'avait balancé de toutes ses forces et avait senti un sentiment de résistance. Les yeux de Sidox se convulsèrent et il s'effondra sur Io.

« Hiii! »

Sentant un dégoût encore plus fort, Io le repoussa.

Sidox avait été repoussé, mais n'avait fait aucun mouvement.

Io s'était enfuie. Elle fuyait désespérément avec seulement la lumière des étoiles sur son chemin.

Elle avait couru désespérément...

Alors que la nuit était sur le point de se terminer et que l'aube approchait, elle se retourna, elle était maintenant capable de voir la ville.

En la voyant, elle avait senti l'épuisement venir tout de suite. Io était tombée au sol.

Des larmes coulaient de ses yeux.

Ce n'était pas parce que Sidox avait essayé de la violer. Tout ce qui lui était arrivé jusqu'à maintenant était soudainement venu à elle et cela lui

avait fait surgir des larmes.

« J'ai fait de mon mieux, je travaille si dur. »

« Je n'étais pas traité comme un membre d'un groupe qui pouvait se battre, tandis que les autres me protégeaient comme si j'étais une mascotte. »

« Mais quand j'ai finalement été autorisé à me battre, c'est un homme dégoûtant qui visait mon corps. »

Io pleurait, se sentant si triste.

Le soleil s'était levé et elle était revenue à la guilde de la ville avec un visage misérable.

Puis Io récupéra.

Elle ne craignait pas l'échec, parce que sa vie en était remplie. Un autre échec ne la ferait certainement pas tomber.

Cependant, il n'y avait aucun doute qu'elle se sentait désespérée.

« Hey, ils ont dit qu'Alex s'est blessé »

« "Cet" Alex ? Qu'est-il arrivé ? »

« Il y a énormément de morts-vivants qui sortent de la forêt et ils disent qu'il s'est blessé là-bas. Les monstres continuent à apparaître, donc la Guilde recrute beaucoup d'aventuriers. »

C'était ce que Io avait entendu quand elle était revenue à la Guilde. C'était tout simplement la plus grande crise qu'avait connue la guilde depuis sa création.

Elle avait entendu leur conversation et avait constaté que c'était une

quête remplie d'un grand danger comparé à son propre rang.

Malgré cela, elle pensait qu'elle serait capable de se battre dans une vraie bataille, qu'elle serait capable de se battre dans un endroit où le pouvoir était requis.

Io y était allée, elle y était allée en poussant son corps épuisé.

« Je ferai de mon mieux ! »

□□□

Une fille qui travaillait dur.

Une fille diligente qui était pure et immuable.

La rencontre fatidique qui ferait que cette fille qui avait désespérément couru à travers les routes rocheuses allait marcher sur une route à grande vitesse à sens unique.

Tout cela allait démarrer dans les quelques secondes qui suivirent

Chapitre 220 : Une puissante et adorable fille

Après avoir chassé Éléanore, j'avais sorti ma maisonnette magique et j'y étais entré en portant Io.

Olivia et Tania m'avaient suivi.

Olivia avait l'air calme et Tania regardait Io avec une expression inquiète.

« Est-ce que cela va bien de ton côté maintenant, Olivia ? »

« Je suis différente des humains, je vais bien maintenant. »

« Kakeru ! Est-ce que mademoiselle Io va bien ? »

« Si c'est d'un point de vue humain, alors elle va bien, bien que cette magie consomme presque tous ses pouvoirs magiques, c'est tout. »

« Olivia, tu le savais ? »

Olivia hochait légèrement la tête.

« Elle a utilisé ses pouvoirs magiques si importants comme une force qui bougerait son corps. Pour cela, encore plus de pouvoirs magiques sont utilisés et son endurance est consommée. C'est une technique qui consomme trois fois plus de pouvoir magique qu'une attaque magique normale. C'est pourquoi son corps est actuellement... »

Olivia leva le coin de ses lèvres de façon intéressante et continua.

« ... Elle doit se sentir fatiguée à l'extrême. »

« Ça... c'était le cas, Dieu merci... »

J'étais entré dans une pièce en portant Io et l'avais doucement mise au lit.

« Ça consomme trois fois plus qu'une libération de magie normalement, et elle l'a fait deux fois, hein. »

J'avais caressé la joue de Io alors que son visage était couvert de sueur.

« Franchement... quelle témérité ! »

« Ororo ... Humaine, je veux parler de quelque chose avec toi. Allons dehors. »

« Eh ? De quoi allons-nous parler, Mademoiselle Olivia... hyaa ! »

« Hikari, viens aussi. »

« O-chan, attends-moi. »

Olivia traîna avec force Tania qui était confuse.

Et Hikari qui était appelée se transforma en sa forme humaine et avait suivi Olivia.

« Qu'est-ce qui se passe avec elles ? »

{Hm ? Je me le demande~}

J'avais l'impression qu'Éléanore souriait, mais son ton devint rapidement sérieux.

{Avant ça, tu ne pouvais pas me trancher, « moi »}

« Oui, je ne pouvais pas te couper "toi" en utilisant Hikari. »

{Je ne compte pas te blâmer, mais je ne prévois pas non plus de te remercier.}

« Je vois. »

{Je veux seulement dire une chose... la prochaine fois, utilise-moi. Il n'y a pas de problème si c'est moi.}

« Es-tu d'accord avec ça ? »

{Porté par toi, je vais moi-même me couper. N'est-ce pas intéressant ?}

« La manière dont tu as hâte que cela arrive m'effraye un peu. »

{Kukuku.}

J'avais entendu le rire amusé d'Éléanore dans ma tête.

Cette fille, il y a probablement 90 % de chance qu'elle appréciait vraiment tout cela.

« U... n »

Io que j'avais mise sur le lit avait gémi de douleur.

Je m'assis à côté d'elle et regardais son visage.

Elle semblait être extrêmement épuisée par la technique qu'elle avait utilisée. Elle avait l'air tellement usée bien que le combat avait été très court.

Je l'avais regardée pendant un bon moment et elle avait lentement ouvert les yeux.

« Io. »

J'avais appelé son nom. Elle n'avait pas réagi.

Ses yeux étaient vides, errant en se dirigeant partout.

« Io. »

« ... Kakeru ? »

Je l'avais appelée encore une fois et cette fois, elle avait répondu.

Ses yeux avaient retrouvé la clarté et elle m'avait aperçu.

« Je... »

« Tu n'as pas besoin de te réveiller, restes juste là. »

« Hum... l'ennemi ? »

« Elle s'est enfuie. C'est tout grâce à toi. »

« Dieu merci... j'ai été utile »

{On n'est largement plus au niveau « d'être utile ».}

« Éléanore te loue grandement. »

« Je l'en remercie... »

En disant ça, Io m'avait regardé fixement.

Ses yeux semblaient dire quelque chose, ils ressemblaient aux yeux d'un chiot solitaire.

Je n'avais rien dit et je l'avais embrassée.

« Cette attaque était impressionnante. Tu as pris Éléanore par surprise et c'était magnifique. Laisse-moi-le voir à nouveau après ton rétablissement. »

« Eh... ? Je peux... l'utiliser ? »

« Oui ? Selon Olivia, cela ne semble pas avoir d'effets secondaires. N'est-ce pas le cas ? »

« Non, je ne voulais pas dire ça ! Hum... je peux vraiment ? »

« Pourquoi ? »

« Je pensais... que tu me dirais de l'arrêter. »

Io était devenue à court de mots et regarda ailleurs.

Elle ressemblait à un enfant dont on avait découvert la farce.

« Pourquoi ? »

« Pourquoi dis-tu... ? »

« Tu vas récupérer après t'être reposée, n'est-ce pas ? Je te dis ça, car cela utilise beaucoup d'endurance et de pouvoirs magiques. »

« Oui, c'est vrai »

« Si oui, alors quel est le problème ? Au contraire, pourquoi ai-je besoin de t'empêcher de devenir une meilleure femme ? »

« Eh ? M-Meilleure femme ? »

« Ouais. Ne te l'ai-je pas dit ? C'était fort et beau. Une magicienne, même si ce n'est qu'un instant, a surpassé les capacités physiques d'Éléanore. Et pour pouvoir faire ça, tu es... »

Je lui avais donné un autre baiser et je l'avais regardée en la fixant à une distance où nos lèvres se touchaient presque.

« Une femme capable. »

« Puis... puis-je me battre à tes côtés, Kakeru ? »

« Nous l'avons fait jusqu'à maintenant, n'est-ce pas ? »

« Puis-je travailler plus fort et devenir plus forte pour pouvoir t'aider ? »

« Tu l'as fait jusqu'à maintenant, n'est-ce pas ? »

« Ne serais-je pas un poids lourd ? »

« Je n'ai jamais pensé à toi comme ça. »

« Même si le résultat est meilleur si tu te bats seul, Kakeru ? »

« Cette fois, n'était-ce pas meilleur grâce à ton intervention ? »

Io avait été surprise par ma réponse.

Ses yeux s'élargirent, ouvrant sa bouche sans pour autant pouvoir prononcer un mot.

Après cela, Io avait fait beaucoup d'expressions pendant un moment.

Surprise, confusion, sourire larmoyant.

De nombreuses expressions étaient apparues et avaient disparu de son visage.

Je ne savais pas à quoi elle pensait, je ne le savais pas, mais.

« Moi, je vais travailler de plus en plus dur. »

« D'accord, fais de ton mieux. »

« C'est OK ? Tu sais, je pourrais te surpasser un jour ? Tout comme j'ai dépassé Éléanore aujourd'hui, même si ce n'est qu'un instant. »

« Oui, fais de ton mieux »

Ou plutôt.

« Pourquoi dois-je t'empêcher de devenir une meilleure femme ? »

Cela me semblait vraiment étrange. Pourquoi me demandait-elle ça ?

Cela me semblait étrange qu'elle eût demandé cela plusieurs fois pour être sûre.

Je parle du fait de faire de son mieux et de progresser, de se battre avec moi.

Peut-être voulait-elle me surpasser, moi et Éléanore.

Quel était le problème dans tout cela ?

{Si c'était quelque chose, le plus gros problème serait ton idiotie.}

Éléanore avait dit quelque chose de bizarre.

C'est vrai que je ne pouvais pas comprendre le point de vue d'Io, mais ça, ça s'appelait-il de l'idiotie ?

Ce n'était pas vrai... mais alors que je pensais à ça.

« Kakeru. »

« Oui ? »

« Je ferais de mon mieux »

Io l'avait déclaré brièvement, mais clairement.

Sa manière de me regarder comme ça, avec un sourire innocent, était si adorable. C'était tellement adorable que toutes mes questions avaient disparu instantanément.

Encore une fois, je lui avais donné un baiser.

Chapitre 221 : L'Hikari du futur

Je mettais réveillé ce matin, j'avais senti quelqu'un sur moi.

Hier, je mettais couché avec Io, Olivia et Tania. Je m'étais alors demandé qui cela pouvait être.

J'avais ouvert les yeux et j'avais vu Io.

C'était elle qui était sur moi, face cachée.

Au fait, Olivia et Tania étaient à côté de moi. Les respirations d'Io et Tania m'indiquaient qu'elles étaient encore endormies.

« Tu es réveillé, Olivia. »

« Ororo, comment le savais-tu ? »

« Au moment où j'ai ouvert mes yeux, ton pouls et ta température corporelle ont augmenté. »

« Arya~, était-ce si facile à prévoir ? J'ai même pensé me réveiller après que les Humains l'aient admirée. »

Voyant que je comprenais son petit numéro, Olivia cessa immédiatement d'agir comme si elle dormait et pressa son corps contre le mien.

Je caressais et fixais les cheveux de Io.

Mes mains étaient bloquées maintenant alors j'avais enveloppé Tania ainsi que tout le monde avec mon aura.

« Uwaa~, tu es incroyablement adroit, hein. Avec cela, tu serais en mesure de faire face à combien de personnes ? Jusqu'à présent, au plus, avec combien de femmes as-tu dormi en même temps ? »

« Le plus ? À l'instant ? »

Olivia acquiesça. Je réfléchissais tout en touchant sa poitrine.

« Je pense que c'est vingt. C'est probablement avec le premier peloton des soldates esclaves. »

« Des soldates esclaves ? Qu'est-ce que c'est ? Cela semble intéressant. »

Olivia était intéressée, alors je lui avais parlé des 200 soldates esclaves que j'avais demandé à Delphina de rassembler pour moi.

Je les avais rassemblées, formées et amenées sur de nombreux champs de bataille.

Et maintenant, chacune de ces 200 était aussi forte que mille hommes.

« Haehh, comme attendu des Humains, tu as pas mal de choses intéressantes en tête. »

« Si seulement elles étaient là, j'aurais pu les utiliser comme première armée de Mercury. »

« Au lieu de cela, Hikari n'est-elle pas là ? »

« Je suppose que oui. Cependant, je demande quelque chose. »

« Quoi ? »

« Puisque nous avons maintenant les soldats Drake, j'ai pensé à me retrouver avec Skiros Calamba, mais Rodotos est mort et Éléanore a pris sa forme humaine. Je ne sais plus quoi faire maintenant, puisque la situation est très différente d'avant. »

« Cette Éléanore, c'était vraiment une boule d'intention meurtrière »

Le corps d'Olivia se raidit légèrement.

Éléanore qui avait réussi à la vaincre, le Roi Dragon, d'un seul coup. Cela devait être bon de l'appeler une boule d'intention meurtrière.

« Cette chose, je suis sûr qu'elle apportera plus de chaos que Rodotos. »

« ... Qu'en penses-tu, Éléanore ? »

J'avais parlé à Éléanore que j'avais posée contre le mur.

{En supposant que je sois devenue une humaine à l'époque où Rodotos existait...}

Depuis son arrivée dans cette époque, Éléanore qui n'avait que de vagues souvenirs essayait de simuler non pas ses souvenirs, mais sa personnalité.

{Il n'y a qu'une chose que je ferais. C'est la destruction.}

« Destruction ? »

{Je suis incapable de créer quoi que ce soit. Du moins, c'est ce que je pensais à cette époque. Je croyais que le sens de mon existence en tant qu'Épée Démoniaque était d'apporter la destruction dans ce monde. Cependant, je suis une Épée Démoniaque. Je suis incapable d'agir comme je le voudrais si je n'ai pas de porteur.}

« C'est pourquoi tu as essayé de gagner le corps de Rodotos. »

{Hum. Ou peut-être, j'ai essayé de l'utiliser pendant longtemps. C'est pourquoi, je suis complètement d'accord avec le « plus de chaos que Rodotos » qu'Olivia a dit.}

« ... C'est ce qu'elle a dit. »

J'avais répété à Olivia ce qu'Éléanore avait dit.

Elle avait fait une expression heureuse, mais troublée puisque sa prédiction était correcte, elle comprenait bien la situation.

« Ce chaos va-t-il aussi engloutir les dragons ? »

{J'aime les jouets robustes.}

« Je vois. »

« Humain... pourquoi as-tu l'air si heureux ? »

« Hein ? Vraiment ? »

{N'es-tu pas en train de penser à quelque chose d'étrange ?}

« Ce n'est pas ça. Ah non, je vois. »

Je me rappelais « ça », l'apparence d'Éléanore.

Elle se sentait très menaçante et ressemblait à un Roi-Démon.

Elle était complètement différente de cette parente inutile qui avait été apprivoisée par sa fille bien-aimée que j'avais l'habitude de voir dans le lieu de loterie.

{As-tu juste pensé à une chose très grossière à l'instant ?}

« Non, pas du tout. »

{Arrêtes de mentir, ce visage...}

« J'ai juste remarqué que je t'aimais beaucoup. »

{Quoi... !}

Éléanore en avait perdu ses mots.

Je me souvenais de la conversation que j'avais eue avec elle sous les étoiles auparavant.

Elle voulait rester avec moi sous sa forme d'Épée Démoniaque, elle voulait que je l'utilise.

Si c'était le cas alors, la raison pour laquelle j'étais venu à cette époque...

« C'est peut-être pour moi l'occasion de t'emmener dans mon lit. »

{Attends ! As-tu l'intention de me violer ?}

« Ne dis pas de si mauvaises choses à propos des autres. »

{Le moi de cette époque est ton ennemie. Tu l'as vu, n'est-ce pas ? C'est l'ère où mes émotions négatives sont à leur apogée. Et pour me traîner dans ton lit, tu ne peux que me violer.}

« Eh bien, je ferai quelque chose à ce sujet. Ah~~, je suis tellement satisfait maintenant, depuis que j'ai finalement découvert pourquoi je suis arrivé à cette époque. »

{Je ne t'aiderai pas ! Pour que tu te forces sur moi... à moins que ce ne soit le cas maintenant...}

Éléanore marmonnait certaines choses.

Bien que ce soit la voix de son esprit, malheureusement, je pouvais l'entendre clairement.

« En es-tu sûr ? »

{Je suis sûr !}

« C'est problématique. Ce n'est pas comme si je pouvais utiliser Hikari pour ça. »

{Bien sûr ! Ne fais pas en sorte que ta fille t'aide à violer sa mère !}

« Je te l'ai dit, arrête de le décrire comme ça »

Je n'aurais jamais pensé qu'Éléanore s'y opposerait autant. Cependant, je ne prévoyais pas de m'arrêter. Tout simplement parce que c'était « la » raison pour laquelle j'étais venu dans ce monde à travers la loterie.

Se battre contre une Éléanore en étant désarmé, hein... mes 90 % de chance de victoire vont descendre à 50 %, mais je ne pouvais qu'essayer.

Soudain, j'avais remarqué qu'Olivia était devenue silencieuse pendant un moment.

« Quel est le problème, Olivia »

« Humain, Hikari est humaine et la fille d'Éléanore, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Elle ressemble complètement à Éléanore et je suis le seul à pouvoir utiliser Hikari comme Épée Démoniaque. Elle est notre fille sans aucun doute. »

« N'est-ce pas... une chose qui doit arriver dans le "futur" ? »

« ... ! »

J'avais instinctivement soulevé mon corps.

Io qui dormait sur moi avait été réveillée et confuse. Elle me demanda.

« Quoi ? Que se passe-t-il ?? »

J'avais aussi senti Éléanore retenir son souffle.

À propos de ce qu'Olivia avait remarqué, à propos du fait que nous ne l'avions pas remarqué.

« Aide-moi, Éléanore. »

{Ku ! Mais... ku... !}

Éléanore était extrêmement partagée à cette idée.

À propos d'elle-même, sur le fait qu'elle doit « m'aider à la violer » et aussi aider à la naissance de sa fille bien-aimée.

Elle était extrêmement partagée en ce moment, mais Éléanore devait absolument...

* Frappe à la porte. *

La porte s'était ouverte et Hikari montra timidement son visage.

« Bonjour, papa, maman. »

Puis nous avons vu le sourire le plus angélique et le plus beau de ma fille dans ce monde.

J'avais compris que « cela » était la vraie raison pour laquelle j'étais venu dans ce monde.

Le billet de loterie demi-or s'était transformé en un billet complet !

Chapitre 222 : Le croisement des « bonnes chances »

Dans le salon de ma maisonnette magique.

J'avais fait attendre Io, Olivia et Tania devant la maisonnette. Je tenais la main d'Hikari, et j'avais essayé d'aller encore une fois à la loterie en tenant le ticket d'or.

« ... Après tout, je ne peux pas y aller. »

{Il s'est passé la même chose qu'avant.}

« Ça veut dire que même si j'ai le ticket, je ne peux l'utiliser qu'après être rentré, hein. »

« Dommage, je voulais aussi rencontrer ma maman. »

« Tu la retrouveras après notre retour. Et pour ça, il faut que je frappe “ça”, cette Éléanore impertinente. »

« Oui ! Hikari fera de son mieux. »

« Hikari, tu n’as pas besoin d’essayer si fort, entendu ? »

{Toi...}

« Ça va~. Hikari est aussi une Épée Démoniaque. »

« Hehehe~ », Hikari riait innocemment.

« Même si Hikari la frappe, Maman devrait aller bien. Après tout, elle est la maman d’Hikari ! »

{Umu, c’est exactement comme elle l’a dit. Cependant, ce n’est pas bien d’abandonner comme ça. Hikari, je vais t’apprendre à me frapper efficacement. Tu devrais l’apprendre et progresser encore plus en tant qu’Épée Démoniaque.}

« Oui ! Hikari fera de son mieux ! »

Hikari était l’incarnation de la pureté, et elle était après tout si mignonne. Elle était sans aucun doute la plus mignonne du monde.

Bien, en laissant de côté le fait qu’elle soit mignonne, ne suis-je pas trop protecteur envers elle ?

... Ahh je vois. Je lui imposais trop mes valeurs.

« Hikari. »

« Qu’est-ce qu’il y a, papa ? »

« Faisons-le avec toute ta force. Il en faut assez pour couper cette autre

Éléanore en deux. »

« D'accord ! »

Hikari sourit innocemment.

□

J'étais sorti avec Hikari et après avoir remis en place la maisonnette magique dans mon entrepôt de dimension différente, j'avais appelé les trois femmes.

« Je vous ai fait attendre. »

« Ce n'est rien. Ne pouvais-tu pas y aller ? Kakeru. »

« Oui, je ne le pouvais pas. Cela sera donc après notre retour. »

« Ororo, dommage. Je voulais voir cette chose appartenant aux Humains. »

« Olivia, tu ne pouvais pas partir avec nous, donc tu ne pouvais pas le voir. »

« Oui, j'ai essayé d'amener O-chan avant, mais je ne pouvais pas le faire ~. »

Hikari était d'accord avec moi, mais Olivia secoua la tête avec un sourire.

« L'homme va dans un espace différent non ? Si oui, l'atmosphère changerait avant et après, alors je voulais le voir. »

« Je vois. Si c'est ça, alors je te le montrerais quand nous reviendrons... ou plutôt, tu devrais probablement le connaître dans ton futur. »

« Nous avons aussi essayé d'y aller pendant que j'étais avec O-chan ~. »

« Oui, j'attendrai avec impatience. »

« Hum... euh, qu'allons-nous faire maintenant ? »

Demanda timidement Tania.

« Nous allons d'abord rencontrer Skiros Calamba. Bien que la situation ait changé, nous allons probablement continuer à nous battre contre l'Empire. L'adversaire a seulement changé, passant de l'empereur Rodotos à l'Épée Démoniaque Éléanore. Si l'histoire se dirige vers les cinq grands royaumes, nous devrions nous battre avec Skiros et les autres. »

« Je vois. »

« Mercury n'est pas là, n'est-ce pas ? »

Io avait posé une question très naturelle.

Les cinq grands royaumes. Mercury, Calamba, Comotoria, Siracuza et Aegina.

Quand j'avais rencontré Skiros, parce que j'avais laissé tomber l'éventail que j'avais reçu d'Hélène, il avait pensé que j'étais une personne de Mercury. Et bien qu'il n'y ait aucun problème à se battre du côté de Mercury, le problème était qu'après la fin de la guerre, qui sera celui qui gouvernera le Royaume de Mercury.

« En premier lieu, quant à l'apparition d'Hélène et d'Iris, elles n'étaient pas humaines. »

« Ororo, qu'est-ce que ça veut dire ? »

Olivia penchait la tête. Je vois, elle ne savait pas, hein.

Je le lui avais expliqué.

J'avais parlé de l'image que j'ai eue quand j'avais rencontré Hélène pour la première fois. C'était une beauté aux cheveux dorés aux oreilles pointues, aussi belle qu'une fée.

J'avais fait à Olivia cette description.

« Ororo, si c'est ça, je les connais. Ils sont une race ayant peu de membres au sein des demi-humains. »

« Est-ce vrai ? »

« Oui, c'est comme ça, non ? »

Olivia agita la main.

Un cercle magique était apparu de la terre et le sol avait graduellement formé une silhouette. Cela s'était lentement transformé en une forme humanoïde et avait commencé à changer de couleur.

Après un moment, cela s'était transformé en une poupée détaillée.

« Ah ! C'est ça. »

« Ça y est. »

« Oui ! »

Io, moi et Hikari. Toutes les personnes qui avaient vu la famille royale de Mercury avaient hoché la tête.

« Et où sont-ils ? »

Olivia ferma doucement les yeux.

Et alors que je me demandais pourquoi elle avait changé son apparence, passant d'une forme humaine à un énorme dragon.

« Montez dessus, humain. »

« Oui. »

Je n'avais pas besoin d'en demander plus.

C'était parce que j'avais compris que la décision d'Olivia de nous guider là-bas valait mieux qu'une explication.

Io, Tania et Hikari.

Tout le monde hocha la tête et monta sur le dos du Roi Dragon Olivia. Elle nous avait amené au ciel et avait battu ses ailes, volant vers le sud.

□

Il y avait de la fumée qui montait d'ici et d'ailleurs dans le village.

Des cris et des hurlements se faisaient entendre, et le bruit de la bataille pouvait être entendu de partout. Pendant ce temps, une paire d'hommes et de femmes se cachaient dans une maison frugale.

L'homme avait l'air normal, l'un de ceux que vous pouviez voir n'importe où. Sinon, il avait un corps bien bâti, qui était entraîné par l'agriculture intensive.

D'un autre côté, la femme était si belle que tout le monde voudrait y jeter un coup d'œil avec envie. Elle avait des cheveux dorés qui valaient plus que de l'or réel, des oreilles pointues, et dans sa belle et digne expression, on y lisait une sagesse et une intelligence inoubliables.

« Rex, tu devrais t'échapper même si c'est juste toi ! »

« Je dois te laisser ici et fuir ! Laisse-moi, je vais certainement te prendre avec moi et m'échapper. »

« C'est impossible ! Ce sont les soldats de l'Empire de Rodotos. Ils sont venus ici pour nous capturer. La seule personne qui a la possibilité de s'échapper dans ce village est toi. »

« Même ainsi, je ne te laisserai pas derrière ! Je vais le regretter pour le reste de ma vie si je m'enfuis sans toi ! »

« Rex... »

« Je suis content d'être venu ici, c'est parce que j'ai pu accomplir la rencontre qui m'était destinée avec toi. Si c'est le cas, je vais certainement protéger ce destin, peu importe comment ! »

Quel homme, disait Rex avec une volonté inébranlable ! En le voyant, les yeux de la femme étaient maintenant remplis de bonheur et d'amour, mais ce sentiment était mélangé à de la tristesse, à cause de cette situation désespérée.

* Bam ! *, la mince porte avait été ouverte avec force.

Cinq soldats lourdement armés l'avaient piétiné et étaient entrés.

« Oh, vous êtes là. Tch, après tout l'un d'entre eux se cachait. »

« Ne t'inquiète pas, femme. L'ordre du supérieur est juste de te capturer. Nous enverrons ton corps en entier en toute sécurité, alors viens ici, ne résiste pas. »

« Qui croirait ça ! »

Rex attrapa la pelle qu'il avait trouvée dans la cabine et la colla à un soldat comme une lance.

Le soldat l'esquiva facilement, tira son épée et la coupa.

« Qu'est-ce qui se passe avec ce type ? »

« Ses oreilles ne sont pas pointues, donc il n'est probablement pas d'ici. »

« Un étranger, hein. »

« UOOOO !! »

Rex avait tenu la pelle qui s'était transformée en bâton et avait encore défié les soldats.

Et bien que sa volonté soit inébranlable, c'était un homme qui n'avait jamais combattu dans sa vie. Le soldat avait esquivé et lui avait donné un coup de poing dans le dos, ce qui l'avait envoyé voler. Il avait traversé les murs minces de la cabane, il avait été envoyé volé à l'extérieur.

« Rex ! »

« Oh, arrête là, petite dame. Ne bouge pas. Bien qu'on nous ait dit de t'emmener en toute sécurité, il pourrait y avoir un cas où ta mâchoire et tes épaules seront disloquées. »

Le soldat avait attrapé l'épaule de la femme. La femme courait désespérément vers Rex, n'écoutant pas leurs mots.

« Tch, c'est embêtant. Allons tuer cet homme. »

L'un des soldats l'avait suggéré tandis que les autres soldats s'étaient regardés et avaient hoché la tête.

« Bonne idée. Il y a moins de problèmes avec ça. »

« C'est plus gênant si elle est bruyante tout le temps. »

« Je vais le faire. »

L'un des soldats avait dégainé son épée et était sorti. Il s'était tenu devant Rex qui avait été frappé en volant et avait toussé du sang.

« Ne m'en veux pas. C'est ta faute si tu es là à un si mauvais moment. »

« Sept bonnes chances... trois mauvaises... »

« Mm ? Qu'est-ce que tu dis. »

« Sept bonnes, trois mauvaises... est-ce trois ...? Est-ce vraiment trois ? »

« Tch, bâtard bizarre. Assez, va juste mourir ! »

Le soldat avait frappé avec son épée vers Rex. Sa lame tranchante coupait l'air et allait mettre fin à la vie de Rex.

« ...! »

Rex ferma les yeux et fit face dans la direction opposée. Cependant, l'épée n'avait pas été basculée en entier. En trouvant cela étrange, il ouvrit lentement les yeux. Ce qu'il avait vu était un soldat sans tête et un homme tenant une épée noire.

Il connaissait cet homme. Bien qu'il ne connaissait pas son nom, il se souvint de ce qui s'était passé avant.

« L'homme aux dix bonnes chances... pourquoi ? »

Après avoir murmuré, Rex comprit.

Ses sept bonnes chances pourraient être sa réunion avec l'homme aux dix bonnes chances.

Chapitre 223 : La personne oubliée

Le dragon Olivia avait volé haut dans le ciel. Io, Tania et moi étions sur son dos, alors qu'Hikari s'agenouillait autour de son cou, profitant du ciel.

La vue d'Hikari et d'Olivia qui faisaient cela était exactement le contraire

de l'« Hikari et O-chan » du futur, mais cela lui avait étrangement semblé familière.

« Olivia, c'est Mercury dans le sud ? »

J'avais deviné notre chemin d'après la position du soleil et j'avais demandé ça à Olivia. Olivia avait répondu avec un ton strict, contrairement au moment où elle est sous sa forme de dragon.

« Bien que je ne connaisse pas le nom Mercury, je connais la race qui possède un visage très similaire à celui de l'Homme dont tu as parlé. »

« Je vois. Ç'aurait été facile si j'avais une photo. »

{Es-tu un idiot ? Tu devrais juste utiliser « ça »}

« Hein ? ... Je vois, j'avais juste besoin de faire ça, hein. J'ai complètement oublié. Tania, viens ici un instant. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Ne bouge pas pendant un moment. »

« Oui. »

Tania posa ses bras à ses côtés, agrippa son poing et se tourna vers moi les yeux fermés.

Bien que ce ne soit pas nécessaire, je l'avais enlacée.

« Kakeru ? »

« Ne sois pas si nerveuse. Ce n'est pas comme si j'allais te manger. Je veux seulement un peu utiliser ton corps. »

« O, oui ! S'il te plaît, utilise-le comme tu le veux ! »

Tania avait de nouveau fait une pose avec ses bras sur le côté.

Même si c'était complètement identique qu'avant, cette fois, son visage était rouge et son expression révélait qu'elle s'attendait à quelque chose.

{La façon dont tu le lui as dit.}

Éléanore l'avait à moitié amusé, et à moitié en roulant des yeux.

C'était juste énervant de le signaler, alors j'avais juste continué.

Je touchais doucement la poignée d'Éléanore, libérant une aura et enveloppant Tania. L'aura de camouflage, la puissance qui utilisait le pouvoir d'Éléanore pour changer son apparence.

On ne pouvait voir à travers cela que si on avait des pouvoirs supérieurs à Éléanore, en d'autres termes, il pouvait même tromper les yeux du Roi Dragon.

Ce n'était pas comme si je la trompais, mais j'avais changé l'apparence de Tania en celle d'Hélène.

De longs cheveux dorés et des oreilles pointues, avec une aura et un comportement gracieux et élégant. Elle ressemblait exactement à Hélène Theresia Mercury.

Olivia tourna la tête vers nous tout en volant droit devant. Ses yeux de dragon qui possédaient une profonde sagesse regardaient directement Tania.

« Qu'est ce que tu en penses ? »

« Il n'y a aucun doute, c'est bien cette race. »

« Je vois. Merci, Tania. »

J'avais enlevé l'aura et j'avais rendu l'apparence de Tania à la normale.

Je l'avais confirmé avec Olivia. L'endroit où nous allions maintenant était le même que celui d'Hélène et d'Iris.

Nous avons continué notre voyage dans le ciel à l'arrière d'Olivia.

« Kakeru ! »

« Quel est le problème, Io ? »

« Regarde là, il y a quelque chose de louche. »

La direction où Io pointait, c'était la direction vers laquelle se dirigeait Olivia.

La forêt s'était répandue sur le sol et une partie brûlait en raison de flammes rouges.

De la fumée s'élevait avec les flammes.

« Que se passe-t-il ? »

« Humain, le village est là. »

« Quoi ? »

« Ne~, Kakeru. Ces flammes ne brûlent-elles pas les maisons ? »

« Oui. »

{Sans aucun doute.}

Je hochais la tête et Éléanore acquiesça aussi dans ma tête.

Je connaissais la façon dont ces flammes brûlaient. Ce n'était pas des

flammes dues à une bataille, c'était des flammes nées lorsqu'un pillage massif se produisait.

« Je vais descendre ici. Hikari. »

« Oui ! »

Hikari revint et se transforma en sa forme d'Épée Démoniaque.

« Olivia, tu devrais continuer à les porter dans le ciel. »

« Compris. »

« Après cela, je vais laisser à Io le soin de décider quoi faire. Tu peux le faire, non ? »

« ...! Oui ! »

Io agrippa fermement son bâton magique et fit un grand signe de tête.

J'avais sauté le dos d'Olivia. Avec l'inertie, j'étais descendu en avançant à la même vitesse qu'Olivia pendant un moment.

Dès que j'avais atterri dans la forêt, j'avais frappé le sol et j'avais avancé.

L'endroit où j'avais atterri avait explosé et j'avais chargé violemment en laissant derrière moi la poussière des nuages.

J'avais avancé d'une manière rectiligne, plus vite que Olivia dans le ciel.

Enfin, il y avait une clairière, et j'avais vu le village. Le village avait l'air calme, mais il était rempli de verdure, comme si la race qui y vivait coexistait naturellement avec la nature.

Cependant, cela était rapidement devenu de l'histoire ancienne.

Il y avait deux types de personnes là-bas.

L'une était d'une race qui ressemblait aux elfes, avec des cheveux dorés et des oreilles pointues, qui ressemblaient à Héléna et Iris.

L'autre était des humains munis d'armes et d'armures.

Les hommes attaquaient les villageois. Ils attaquaient et attachaient les villageois, tandis que les autres cherchaient des objets de valeur et brûlaient les maisons.

Le pillage était déjà en cours, des hommes d'âge moyen avaient été tués, et leurs femmes et leurs enfants s'étaient rassemblés dans la peur.

« Kyaaaaa! Mari !! »

« Papa ! Noooooon! »

« Tch, chiennes bruyantes. Allons aussi les tuer. »

« Arrête ça. Nous ne remplirons pas le quota si nous en tuons trop. »

« Eh bien, c'est vrai. Amenez-les sans tuer ! Eh, que diable se passe-t-il ? »

« Quoi qu'il en soit, c'est génial, car tant que nous atteignons le quota, nous pourrions avoir tous leurs trésors. C'est dans le contrat, n'est-ce pas ? »

« Même si tu dis ça, il ne semble pas qu'il y ait des trésors dans ce village. »

« Devrions-nous juste emmener des femmes ? On ne nous a pas dit que nous ne pouvions pas les essayer avant. »

Les soldats avaient dit tout ce qu'ils voulaient.

Bien que son mari avait été tué, la femme avait continué à essayer courageusement de protéger les autres enfants.

Et comme pour rire de son action, un soldat s'était approché.

« Maintenant, c'est décidé, commençons avec la mère. »

« Arrêtez ! Arrêtez, s'il vous plaît ! »

« Ne t'inquiète pas, je suis très... »

Cet homme était incapable de finir ses mots. C'était parce que je lui avais sauté dessus et l'avais coupé en deux.

L'homme avait été séparé en deux, une moitié de lui avait été surpris, l'autre moitié de lui avait été effrayé. Chaque moitié avait fait une expression étrange, puis il s'était finalement effondré au sol.

« Quoi !? »

« Qui diable es-tu ? »

J'avais ignoré leurs questions et je les avais juste tués dès que je les avais vus.

De leur apparence, ce n'étaient pas des bandits. Leur équipement était celui d'une armée régulière et ils ressemblaient tous à des soldats ordinaires.

Il n'y avait pas besoin de les écouter, alors on va tous les tuer.

« A-Ahh... »

« Est-ce que ça va ? »

« ... »

Après avoir tué tous les soldats, j'avais demandé à la mère qui avait défendu ses enfants. La mère était abasourdie par cet événement soudain, et elle n'était même pas en mesure de répondre.

Au premier regard, elle n'avait pas l'air blessée, alors j'avais avancé.

J'avais avancé dans le village et j'avais vu des soldats piller ici et là.

Il y en avait aussi beaucoup qui étaient morts. La plupart d'entre eux étaient des hommes qui détenaient des armes, et les femmes étaient effrayées ou cachées, mais devaient être tuées.

J'avais tué ceux qui pillaient les uns après les autres.

Ils disaient des choses, mais je les avais tous ignorés, je les tuais.

Une énorme ombre volait au-dessus de ma tête. Olivia était passée. Après un moment, j'avais senti que des pouvoirs magiques avaient été perceptibles depuis l'autre côté du village, avec la libération de la foudre et de la magie de la glace.

« Je suppose que je pouvais leur laisser ce côté »

{Muu... ces hommes... ils sont...}

« Tu les connais ? Éléanore »

{Je connais le style de leur équipement. Ils appartiennent à l'armée régulière de l'Empire}

« L'armée régulière ? Pourquoi diable attaquent-ils ce village ? »

{Tu peux le savoir en capturant celui qui les a commandés... mais bon, je peux te le dire.}

« ... Tu es celle qui le leur a ordonné, n'est-ce pas ? »

{...}

Éléanore soupira, mais elle le reconnut.

C'était probablement l'Éléanore de cette époque qui l'avait ordonnée après avoir acquis sa forme humaine. Après tout, maintenant que Rodotos était mort, l'Empire était maintenant celui d'Éléanore.

« J'ai besoin que tu m'en parles plus tard. »

{Hum}

« Haaaa! »

J'avais entendu le son de l'air coupé en tranches avec un cri.

C'était le son d'une épée qui avait été lancée.

Je l'avais bloqué avec Éléanore sans regarder et je le fendis.

J'avais ressenti de la résistance, c'était le sentiment que j'avais quand je tranchais quelqu'un avec son épée et son armure.

{Tu l'as tué.}

« Oui ? Ah ! »

Je m'étais retourné et j'avais compris ce que disait Éléanore.

L'homme qui m'avait attaqué, celui que j'avais coupé en deux, portait une armure différente de celle des soldats ordinaires. C'était probablement leur commandant.

Ce type avait été coupé en deux, gisant sur le sol.

{Tu ne peux plus rien lui demander maintenant.}

« Tu devrais juste me dire ce qui se passe. Tu as une idée à ce sujet, non ? »

{Ben oui.}

« Alors c'est bon. »

J'avais levé mes bras et j'avais tué les soldats.

Ils avaient déjà commencé à piller. Si je ralentissais même un peu, les pertes ne feraient qu'augmenter.

C'est pourquoi je les avais rapidement tués.

Et, une paire d'homme et de femme avaient été attaqués dans un endroit un peu éloigné du village. L'homme et la femme avaient été traînés hors de leur maison et l'homme était sur le point d'être tué.

Je frappais le sol et accélérais, coupant le soldat qui était sur le point d'agir de biais à partir de son épaule.

Je l'avais fait. Je me serais senti mal si quelqu'un que j'essayais de sauver avait été tué devant moi.

Eh bien, comme je l'avais sauvé, j'aurais dû m'occuper du reste...

« L'homme aux dix bonnes chances... pourquoi ? »

« Oui ? »

J'avais arrêté. C'était des mots qui étaient clairement dirigés vers moi.

Je m'étais retourné et j'avais vu un homme par terre qui me regardait.

Bizarrement, c'était un humain ordinaire.

Ses oreilles n'étaient pas pointues. Il était à tous les coups quelqu'un qui n'appartenait pas à ce village.

{Ahh, ce mec !}

« Le connais-tu, Éléanore ? »

{ ... Pff. }

Pour une raison quelconque, j'avais senti qu'Éléanore poussait un profond soupir. Qu'était-il arrivé ?

{Papa. C'est cette personne, c'est celui dont l'avenir a été lu avant Tania - oneechan}

« Avant Tania ? »

{La vieille femme, la diseuse de bonne aventure. C'est l'homme aux sept bonnes chances et trois mauvaises}

« ... y avait-il un gars comme ça ? »

Je me souvenais de la diseuse de bonne aventure après avoir entendu ce qu'Éléanore et Hikari disaient, mais à la fin, je ne me souvenais plus de l'homme devant moi.

Chapitre 224 : Aussi tôt défait

{C'est le gars dont la fortune a été lue avant Tania}

« Ahh, c'était donc ce gars... je vois, c'est lui. »

Bien que je ne me souvenais pas de l'homme, je m'étais souvenu de la scène.

On lui avait dit d'aller quelque part, et qu'il aurait sept bonnes chances et

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

trois mauvaises dans la rencontre qui suivrait ou quelque chose de ce genre.

Je me souvenais très bien que j'étais énervé quand il avait été dit à Tania qu'elle aurait une bonne chance et neuf mauvaises peu après.

{Hikari s'en souvient aussi. Il avait un visage très heureux.}

« Je vois. »

Je ne pouvais vraiment pas me souvenir de son visage, mais comme Hikari le disait, alors c'était probablement vrai.

{Quelle est cette différence avec la façon dont tu traites Hikari et moi ?}

« Si tu te sens frustrée, rappelle-toi ce qui s'est passé à cette époque. »

{Guu... !}

Éléanore ne pouvait rien dire en retour.

C'était un fait que beaucoup de choses auraient été plus faciles si elle s'était souvenue de cette époque, donc il ne pouvait pas être utile de l'intimider pour cela.

En la laissant de côté, j'avais vérifié l'environnement avec mes sens multipliés par 777x.

Les soldats avaient beaucoup diminué, il n'y en avait plus que quelques dizaines.

Cependant, ils étaient tous dispersés, donc c'était un peu ennuyeux.

Que devrais-je faire ? Mais quand j'avais pensé à cela, Hikari revint à sa forme humaine.

« Papa, laisse-le à Hikari »

« Qu'est ce que tu vas faire ? »

« Tout le monde, sortez. »



Les Drake avaient été convoqués les uns après les autres de l'ombre de Hikari.

Cent soldats Drakes. Peu de temps après leur convocation, ils avaient été enveloppés par une aura et leur apparence avait été changée en celle d'un humain.

Ce n'était pas moi qui l'avais fait, et l'aura provenait du corps d'Hikari.

Hikari avait acquis la capacité de les invoquer et de les transformer par elle-même !

Après avoir convoqué ses cent soldats, Hikari leva les yeux vers moi avec un visage excité.

J'avais caressé la tête de ma fille, la plus belle fille du monde.

« Hikari, incroyable. Quand as-tu appris cela ? »

« Ehehe ... Maman me l'a appris. Elle a dit que c'était la marque des Épées Démoniaques. »

« Je vois. »

« Je vais y aller avec tout le monde d'accord ? »

« D'accord. Fais de ton mieux pour les attraper vivant. »

« Oui ! »

Hikari hocha la tête avec un sourire et courut, amenant les soldats Drakes avec elle.

« Lui as-tu appris quelque chose comme ça ? »

{Je pensais juste qu'elle en aurait besoin un jour.}

« Hikari, elle grandit si vite »

{Cela pourrait être juste une question de temps avant qu'elle nous amène son petit ami ou quelque chose du genre. Kuku}

« Petit ami...? »

{Kuku, je me demande si Papa dira « Je ne te donnerai pas ma fille ! » ou quelque chose du genre ?}

« ... non. »

{Hou ?}

« C'est "Sur mon corps mort." »

{Kuku, tu ne prévois pas de la donner, mais tu as vraiment l'intention de les tuer, hein ?}

Bien sûr, tant que je serai en vie, je ne laisserai personne avoir notre Hikari.

{Kukuku. Eh bien, avant que vienne la période de rébellion...}

« ... »

...

...

...!!?!??

□

J'avais ensuite imaginé la pire chose qui avait jamais eu lieu dans l'histoire, et après cela, j'étais revenu à moi-même et j'avais fait face à

l'homme.

En regardant de plus près, il y avait une femme à côté de l'homme. Bien que l'homme avait l'apparence d'un humain ordinaire, la femme avait les cheveux dorés et les oreilles pointues, elle ressemblait à une elfe comme Hélène et Iris.

Cette femme se cachait derrière l'homme, et l'homme couvrait la femme bien qu'il parût surpris.

« Est-ce que vous allez bien ? »

« O-Oui. Vous... vous êtes l'homme aux dix bonnes chances, non ? »

« Dix bonnes chances ? »

{La diseuse de bonne aventure.}

« En y pensant, on m'a dit que j'avais dix bonnes chances. Alors, tu es vraiment ce type de ce moment-là. »

« C'est vrai. Je suis celui dont la fortune a été lue par Madame Akansa. Je suis Rex, Rex Apos. »

« Je suis Kakeru Yuuki. »

En me présentant, j'avais regardé la femme.

« Puis-je demander ton nom ? »

« Je suis... Soora Mercury. »

Disait-elle d'une voix chuchotante.

Soora se cachait de plus en plus derrière Rex.

« Quel est le problème, Soora ? »

« L'épée de cette personne... c'est effrayant. »

« Épée ? C'est vrai que ça a l'air noir et effrayant. »

« Et aussi, l'autre épée plus tôt, elle s'est transformée en fille. »

« Je suppose que oui, mais quel est le problème avec ça ? »

Contrairement à Soora qui avait l'air effrayée, Rex ne paraissait pas abasourdi et désemparé à ce sujet.

Eh bien, ça n'avait pas d'importance.

Plus que ça, c'était Mercury.

Elle s'était appelée avec le nom de famille de Mercury.

Même de par son apparence, elle était sans aucun doute de Mercury, elle était liée à Hélène et Iris.

J'étais soulagé de pouvoir la retrouver.

□

Olivia s'était portée volontaire pour mener l'interrogatoire des soldats capturés vivants.

« Humain, tu n'es pas bon dans ces choses, exact ? »

Disait-elle.

Éléanore m'avait dit la même chose auparavant, et cela signifiait simplement qu'Olivia m'avait aussi vu comme ça.

C'est vrai que je n'étais pas bon, alors je l'avais laissé à Olivia.

Pendant qu'elle faisait cela, j'étais guidé par Rex et Soora.

Et ceux qui avaient sauvé leur village, Io, Tania et Hikari s'étaient jointes à nous et elles se promenaient dans le village.

Après un moment, j'avais remarqué quelque chose.

« Il y a plus de femmes. »

« C'est vrai. Je me demande si les hommes sont dehors pour le travail. »

Io l'avait dit et avait regardé curieusement autour d'elle.

« C-Ce n'est pas comme ça. Il y a juste plus de femmes nées dans notre race. »

Expliqua timidement Soora, tout en ayant l'air un peu effrayée.

« Vraiment ? »

« Oui. C'est généralement 1 pour 2 ».

« C'est donc ce genre de race, hein ? »

« Hélène et Iris n'avaient jamais dit quelque chose comme ça... au fait. »

Je me souvenais de quelque chose et je me tournais vers Soora.

J'avais pris l'éventail de notre Hélène et l'avais ouvert. J'avais utilisé un certain sortilège et l'emblème de Mercury était apparu.

« Connais-tu cette magie ? »

« La magie de S-Sufagagita »

« Est-ce son nom ? C'est un emblème que seule votre race pouvait inscrire, et un sortilège magique qui confirme son appartenance. »

« Oui, c'est vrai... pourquoi ? »

« Et alors ? », Soora m'avait regardé.

« Non, c'est bon si c'est comme ça. »

C'était bien tant que je découvrais qu'ils étaient liés à Mercury. Après tout, la mémoire d'Éléanore et de Tania était vague.

Je hochai la tête et Soora fit un visage empli de curiosité.

Et, guidés par eux, nous avons continué à marcher.

Il y avait des bâtiments détruits et la fumée continuait d'augmenter, mais il semblerait qu'il n'y avait pas de pertes en vies humaines.

J'étais devenu de plus en plus curieux du motif des soldats.

Et ainsi, nous étions arrivés devant un bâtiment.

C'était un bâtiment qui n'avait pas été détruit dans l'attaque, et bien que la construction soit simple, elle était encore plus grande que les autres bâtiments.

Contrairement aux autres bâtiments qui avaient la même couleur que leurs matériaux lorsqu'ils étaient construits, il avait une couleur rouge artificielle.

« Quel est cet endroit ? »

« C'est la maison du chef du village. S'il vous plaît, attendez un moment. »

Soora était entrée à l'intérieur de cette maison.

Après un moment, les villageois s'étaient rassemblés et nous avons été entourés de loin.

Après un autre moment d'attente, elle était sortie avec une autre femme.

Elle avait aussi des cheveux dorés et des oreilles pointues.

On dirait qu'elle avait une trentaine d'années, une beauté qui avait un air adulte et pourtant composé, contrairement à Soora, Hélène et Iris.

Elle était venue directement à moi et avait baissé la tête silencieusement.

« Je m'appelle Cima Mercury. »

« Je suis Kakeru Yuuki. Tu peux m'appeler juste Kakeru. »

« Merci beaucoup d'avoir sauvé notre village. »

« Aucun problème. »

« Je l'ai entendu de Soora. Elle a dit que vous avez vaincu des dizaines de soldats par vous-même. »

« Ce n'est vraiment pas grand-chose. »

« Quelle humble personne ! »

Je n'étais pas humble ou quelque chose dans le genre.

Cima me regarda intensément.

Elle avait regardé mon visage, mon corps, mes membres. J'avais l'impression d'être analysé.

Et après ça, elle regarda Io et Tania.

« Elles sont aussi avec vous, Kakeru... ? »

« Ce sont mes femmes. »

Quand j'avais répondu, Cima semblait un peu surprise et chuchotait « le reconnaître... aussi facilement... »

Bien que ce soit une voix très faible, je l'avais entendue clairement. Ce n'était pas comme si je devais cacher quelque chose, non ?

Après s'être rétablie de sa surprise, cette fois, Cima me lança un regard coquet.

« Bien que je veuille vous donner une récompense pour avoir sauvé notre village, comme vous pouvez le voir, nous n'avons rien de précieux. »

« Il n'y a pas... »

« La seule chose que nous pouvons donner est, quelque chose comme... ça »

Après avoir dit cela, Cima avait penché son corps contre le mien.

Elle avait appuyé son corps et avait déplacé son doigt sur ma poitrine.

{Kuku, quelle séductrice !}

Éléanore riait en s'amusant.

J'avais aussi compris. Cima me séduisait.

Bien que je ne sois pas intéressé par les mots ou les récompenses, c'était différent si c'était ça.

Cima était belle. En plus d'avoir la beauté féerique d'une elfe, elle avait l'attrait d'une femme mature.

Si elle voulait me « remercier », alors je m'en réjouirais.

« Je vais la prendre. »

J'avais répondu rapidement.

« Si ça te va, avec elles aussi »

Cima leva la main et les femmes s'avancèrent parmi les villageois qui regardaient de loin.

Il y en avait neuf... dix si vous incluez Cima.

« Et à propos de ça ? »

« Je vais tout prendre à la fois. »

« Eh bien, entrons. »

J'avais été amené dans la maison où Cima était sortie.

« Ahh... quelle tragédie. »

« Quel est le problème ? »

J'avais entendu la voix de Soora et Io par-derrière.

« Madame Cima, et les filles qui sont venues maintenant... elles sont, euh... très fortes. »

« Elles aiment les choses osées ? »

« Oui. Chacune d'entre elles est forte, pas même dix hommes pourraient

s'y opposer. »

« C'est comme ça. »

« Ahh... nous ne l'avons même pas assez remercié pour avoir sauvé le village. Si cela continue, ce sera vraiment une tragédie. »

« Si c'est à peu près tout, alors il n'y a pas de problème »

« Eh ? »

« 10 x 10, c'est juste 100 non ? Tout va bien si c'est seulement ça. Après tout, c'est même moins que ce que pouvait faire Mélissa. »

« Ehhh !? »

Parti après avoir entendu la conversation d'Io et Soora, j'étais entré dans la maison de Cima, et avais été amené à sa chambre à coucher.

Dix beautés arrivèrent en même temps, et la dernière se lécha les lèvres en fermant la porte.

En regardant de plus près, les neuf autres avaient la même apparence que les autres.

Leurs visages ressemblaient à un serpent qui avait vu sa proie. Je vois, c'était comme l'avait dit Soora.

Je les avais regardés encore une fois. Oui, ces dix femmes étaient sans aucun doute des beautés.

Cima, la plus belle d'entre elles, s'était appuyée sur moi et m'avait poussé sur le lit.

« Kakeru... »

Le visage de Cima s'approchait du mien avec des yeux remplis de larmes.

Dix beautés sexy ! Intéressant !

J'étais excité.

{Fais-le modérément.}

Tout en ignorant la voix d'Éléanore, j'avais commencé à « affronter », Cima en première.

Chapitre 225 : La luxure d'une Épée Démoniaque

La nuit était déjà avancée, sous un clair de lune qui scintillait comme si nous étions dans les profondeurs de l'eau. J'étais enveloppé par la chaleur et l'odeur des femmes, couchées sur le côté avec les yeux fermés.

{C'était intéressant.}

Je n'avais même pas le temps de savourer ce sentiment, car la voix d'Éléanore résonna dans ma tête.

« Intéressant ? Et en quoi ? »

{Cette dernière fille, celle qui s'appelle Cynthia ? Tu ne l'as pas embrassée du début à la fin, n'est-ce pas ? Bien que tu l'as fait avec les neuf autres filles.}

« Tu aurais pu le comprendre rien qu'en le regardant attentivement. Je les ai faits de la manière qu'elles désiraient le plus. »

{Hum, je comprends cela. Mais, j'étais aussi un peu surprise de voir comment tu pouvais les faire jouir juste en les enlaçant, sans vraiment passer aux choses sérieuses. Après tout, un tel style est unique avec

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

moi.}

« Unique avec toi ? »

J'ouvris les yeux et regardais Éléanore que je plaçais à côté du lit.

La lune se reflétait sur sa lame sombre.

{Ne t'ai-je jamais appris comment je couche avec une femme ?}

« Quoi ? Est-ce que tu crées des tentacules ou quelque chose du genre ? »

{Si tu mentionnes cela, ne serait-ce pas la même chose pour toi ?}

« Eh bien, c'est vrai. Qu'est-ce que c'est alors ? Je veux dire toi ? Dormir avec une femme ? »

{Plus précisément, c'est le style que je donne à mon porteur. Tu veux le savoir ? Si je t'enseigne le truc, tu devrais être capable de l'apprendre rapidement avec ta capacité actuelle.}

« Dis-le-moi. »

Après avoir dit cela, l'information avait coulé directement dans ma tête.

C'était une image d'Éléanore dans sa forme humaine avec Cynthia qui s'était évanouie juste avec un baiser.

Les deux portaient des vêtements. Éléanore se tenait de manière naturelle et Cynthia s'était mise à genoux en levant les yeux.

Éléanore avait posé sa main sur la tête de Cynthia, comme un adulte tapotant la tête d'un enfant. La différence, c'était qu'Éléanore dégageait une aura sombre de sa main. C'était l'aura que j'utilisais toujours.

Cette Aura enveloppa Cynthia et son corps commença à trembler.

C'était sa réaction en faisant la « vraie chose ».

Non, je pouvais le sentir, je pouvais le sentir directement à ma tête.

Éléanore et Cynthia... celle qui le faisait et celle qui était en train de le subir, je pouvais sentir le plaisir ressenti par les deux femmes.

Les deux préféraient le faire de cette manière plutôt que de le faire normalement. C'était un plaisir incomparable fort.

« C'est quoi ce délire ? »

{Comment ça « délire » ? C'est comme ça que je couche avec les femmes.}

« Tu ne fais pas plus. »

{Je peux le faire pendant que je l'embrasse ou que je lui tiens simplement les mains. La raison pour laquelle j'ai placé une main sur sa tête est de le faire comme un culte pour mon possesseur. Je leur dirai que c'est la « Main de Dieu » qui leur permet à chaque femme d'atteindre le nirvana. Elles peuvent aussi s'en imprégner.}

« Tu peux même faire ça ? Tu es plutôt adroite. »

{Cela imprime directement le plaisir à l'âme, donc tu serais un légume si tu le fais trop}

« Un fruit interdit, hein. »

{D'ailleurs, les meilleurs éléments qui sont devenus des légumes sont dans mon armée de morts-vivants.}

« Bien qu'il soit tard pour le dire, tu es vraiment une Épée Démoniaque. »

{Kuku, vas-tu me détester maintenant ?}

« Pas vraiment, c'est déjà trop tard pour ça. »

Éléanore avait probablement fait encore pire que ce dont nous avons parlé maintenant.

Après tout, elle portait un nom infâme qui ferait peur à tous ceux qui l'entendaient, celui d'une Épée Démoniaque légendaire.

Cependant, tout cela était dans le passé. Il était inutile de se préoccuper de tout ce qu'elle avait fait avant de me rencontrer.

Chapitre 226 : La tentation du diable

Le matin était venu et Cima qui était couchée avec mon bras comme un oreiller avait dit :

« C'est la première fois que je me sens si bien... »

« Satisfaite ? »

« Être satisfaite ne suffit pas à le décrire, franchement... tu as transformé mon corps en quelque chose qui ne peut plus vivre sans toi. »

« Je vois. C'est bon si tu étais satisfaite. »

« Qui diable es-tu ? C'est la première fois que je rencontre un homme auquel même dix d'entre nous ne peuvent pas tenir la comparaison. Et ta force... cette épée. »

« Tu le sais ? »

« Cela ressemble exactement à Éléanore. Mais, tu n'es pas Rodotos. »

« J'ai mes circonstances. Je suis un homme qui prend des mesures pour vaincre l'Empire de Rodotos. »

Ajoutant à cela, le fait qu'Éléanore s'était transformée en sa forme humaine à cette époque.

« Vaincre l'Empire... as-tu un lien avec Skiros Calamba ? »

« Tu le connais ? »

« Il est venu ici avant pour demander à coopérer. Il nous a demandé de lui prêter le nom de Mercury. »

« Mercury ? »

« Il y a plusieurs centaines d'années, il y avait un Empire Divin appelé Mercury. Nous sommes les restes de cet empire. »

« Je vois. C'est pourquoi il a demandé ton nom, hein. »

Un empire il y a plusieurs centaines d'années... ne me dites pas ?

{C'est dans cet Empire que je suis née.}

Éléanore avait répondu.

Cette fille, elle était vraiment connectée à cela... ou plutôt, elle ne l'avait pas fait ni ne l'avait détruit ?

Cela m'intéressait un peu, mais j'avais mis cela de côté.

Je m'étais concentré sur Cima et je lui avais demandé pendant que je lui caressais la joue avec le bras sur lequel elle posait sa tête.

« J'ai entendu Skiros m'en parler. Pourquoi as-tu refusé ? »

« Il y avait une prophétie. »

« Une prophétie ? »

« Connais-tu la grande prophétesse Akansa ? »

J'avais hoché la tête, même si c'était la première fois que j'entendais ce titre.

« Akansa est venue dans notre village il y a dix ans, elle a dit à ce moment-là que pendant cinquante ans, nous ne pourrions plus quitter le village. Elle a dit que si nous partions... il y aura dix mauvaises chances. »

« Dix mauvaises, c'était vraiment sinistre »

{Cela est d'autant plus vrai quand tu considères tes « dix bonnes chances »}

« C'est pourquoi nous avons continué à rester dans le village. Dans ce village où il n'y a pas de divertissement. Il n'y avait aucun moyen que nous puissions nous aventurer vers les dix mauvaises chances pour notre race. »

« C'est pour ça que tu as été sexuellement frustrée, hein. »

Ces dix beautés nues. J'avais regardé Cima et les neuf autres qui dormaient encore.

Elles étaient clairement frustrées sexuellement et leur désir avait été refréné, prises en otage de la prophétie.

« En premier lieu, c'est la même chose avec l'attaque plus tôt. C'est à cause de cet homme nommé Rex. Il venait bien de l'extérieur, mais il ne devait pas faire sortir une villageoise. Il a essayé d'amener la fille avec qui il s'entendait. »

« Je vois. »

Bien que la cause et l'effet soient ambigus, étant une prophétie, j'avais aussi pensé que cela pouvait être le cas.

« C'est pourquoi nous nous cachions ici. Nous ne pouvions pas quitter le village pendant encore quarante autres années. »

« Hmm. »

J'avais réfléchi en regardant Cima qui posait sa tête sur mon bras.

J'avais compris la raison pour laquelle Skiros avait été éconduit par Mercury. J'avais aussi compris la raison pour laquelle ce village avait été attaqué.

« Hé, Cima »

« Quoi~ ? »

Elle m'avait répondu avec une douce voix. Elle allait demander à ce qu'on « le refasse » après avoir senti que nous avions fini notre discussion.

« J'ai une suggestion. »

Je lui avais donné un baiser pour la payer à l'avance et je l'avais regardé dans les yeux après l'avoir attrapée.

□□□

J'avais remis mes vêtements et j'étais sorti dehors.

Après une journée passée, le village attaqué avait déjà retrouvé son calme.

« Bonjour, papa ! »

Sous la lumière du matin, Hikari se précipita vers moi et me serra dans ses bras.

« Bonjour. N'y avait-il pas de problèmes, Hikari ? »

« Oui ! Hikari a fait de son mieux. J'ai capturé tous les ennemis. »

« Je vois. Comme attendu de ma fille. »

« Ehehehe. »

{Vraiment, quel parent poule !}

Dis ce que tu veux.

Pendant que je caressais la tête d'Hikari parce qu'elle avait fait de son mieux, j'avais vu Olivia marcher de loin.

« Bonjour, Humain. J'ai interrogé les personnes qu'Hikari a attrapées. »

« Hein, comment ? »

« Je les ai juste légèrement égratignés. Éraflés par mes griffes, ils auraient graduellement eu des écailles et ils auraient fini par se transformer en lézard. Ils ont commencé à parler très honnêtement après que je l'ai fait à plusieurs d'entre eux. »

« Eh bien ! C'est troublant. Si tu les transformes en lézards, ils seront pour toujours des lézards ? »

« Je peux les rétablir. Mais puisqu'il y en a encore qui sont encore têtus, je vais les laisser comme ça pendant un moment ».

« Je vois. Bon travail. »

J'avais retiré ma main de la tête d'Hikari et attirais Olivia dans mes bras pour l'embrasser.

« Ouah, O-chan, félicitations. »

Hikari était ravie et frappait des mains. Honnêtement, je me sentais un

peu bizarre.

Olivia, O-chan, et bien qu'elle soit ma femme, elle était aussi Olivia, la meilleure amie d'Hikari.

La vraie meilleure amie d'Hikari était le Chibi Dragon Olivia, mais cette Olivia que j'embrassais n'étais pas moins amicale avec Hikari qu'O-chan.

La meilleure amie de ma fille.

Ces mots étaient apparus dans mon esprit et je m'étais senti un peu bizarre.

Après la fin de notre baiser, j'avais vu Cima quitter sa maison. Elle m'avait regardé... puis Olivia, et elle avait fait un visage envieux.

« Ororo, elle est complètement charmée après une nuit. »

« Est-ce que c'est quelque chose qui peut te surprendre ? »

« Selon les villageois, elle est une "combattante expérimentée". Je n'ai pas beaucoup d'expérience dans ce domaine et je ne connais que des humains. »

« Je vois. »

Cela signifiait qu'il y avait des domaines dans lesquels même la sage Olivia ne connaissait pas, hein.

« Ne~, où va cette femme ? »

« Nous verrons. »

J'avais dit ça et j'avais suivi Cima avec Olivia et Hikari.



« Rex Apos, et Soora Mercury. »

Dans la maison de Soora, à l'intérieur de la maison où les trous faits pendant l'attaque étaient juste rafistolés, Cima faisait face au couple.

Cima, la chef du village, leur avait rendu visite et les avait appelés par leur nom complet avec une expression digne.

À cause de cela, l'expression de Rex et Soora s'était resserrée.

« Je déclare au nom de Cima Reiusu Mercury. Le nom de Mercury sera expulsé du nom de Soora Mercury, elle sera exilée de ce village. »

« E-Exilée !? »

« Madame Cima, pourquoi !? »

« Vous devrez en connaître la raison. »

Cima regarda Soora et Rex.

Les deux personnes avaient tressailli. L'éclat de Cima s'était renforcé.

« L'attaque de cette fois. C'est arrivé parce que vous avez essayé de l'amener à l'extérieur du village. »

« C'est..., mais... »

« Vous serez aussi exilé, Rex Apos. En ne respectant pas les paroles que vous avez déclarées, même si vous n'avez quitté le village que sur une petite distance, vous ne pouvez plus y rester. »

« Quoi... ? »

« Comprends-tu, Soora ? Tu dois quitter ce village aujourd'hui. »

« ... J'ai compris. »

Soora pleura et s'inclina profondément devant Cima.

« S'il te plaît, pardonne-moi de faire une telle action égoïste. Je suis très reconnaissante pour tout ce que tu m'as fait. »

« ... »

Cima ne déclara rien, regarda Soora et Rex qui baissèrent les yeux et quittèrent la maison.

Les deux individus avaient été laissés derrière. Soora était assise à côté de Rex.

« Je suis désolée, Rex. Pour que les choses se passent comme ça... »

« Ce n'est pas de ta faute, Soora, je voulais juste te laisser voir l'extérieur. »

« Oui ! Je pensais aussi que juste un peu serait bien. Voilà pourquoi... je suis désolée. »

Rex était devenu encore plus déprimé. C'était la même chose avec Soora.

Le silence descendit, ils étaient tous les deux déprimés, incapables de dire quoi que ce soit.

« Au final... c'était les trois mauvaises »

« Rex... »

« Je ne le pense pas, ça devrait être les sept bonnes. »

« Eh ? »

Rex et Soora avaient levé leurs visages, très surpris.

Un homme était entré dans leur maison.

C'était l'épéiste qui avait sauvé le village.

« Yuuki... qu'est-ce que vous voulez dire par là ? »

« Rex et Soora. »

« Oui. »

« Voulez-vous devenir un roi ? »

Avec un regard fort et un sourire plein de confiance, les paroles de Kakeru avaient immédiatement expulsé l'atmosphère déprimante se trouvant à l'intérieur de la pièce.

Chapitre 227 : Attaque Aérienne

1500 soldats impériaux étaient stationnés à Troize, la ville la plus proche du village de Mercury.

J'étais venu ici avec Hikari et mes femmes, ainsi que Rex et Soora.

Bien que je l'avais dit, nous n'étions pas entrés dans la ville. Nous nous étions arrêtés à une certaine distance d'où nous pouvions la voir en entier.

« Est-ce ici ? »

« Oui, quand j'ai interrogé les humains qu'Hikari a attrapés, ils ont avoué qu'ils venaient d'ici. »

Olivia avait répondu à ma question.

Je m'étais un peu intéressé à son « interrogatoire ».

« Puisque nous passons déjà ici, capturons la ville et faisons-en notre première base. »

« Kakeru, est-ce que tu y vas ? Ou alors, devrais-je détruire les murs extérieurs d'abord avec mon sort de cent éclairs ? »

Io l'avait suggéré.

Io qui m'avait accompagné pendant les guerres à Siracuza et à Comotoria avait utilisé la même stratégie plusieurs fois. Elle jetait un sortilège magique pour soutenir les soldats chargeants, perturbant les tactiques des soldats ennemis.

C'était très efficace, donc Io suggéra de refaire la même chose plusieurs fois.

« Non, prenons une autre voie cette fois. Tania, et aussi l'autre Tania »

J'avais appelé la Tania de cette époque qui se tenait un pas derrière Io, et la Tania de notre ère qui était restée à l'intérieur d'Éléanore, j'avais également appelé Io.

Je les avais appelées toutes les trois.

« Essayons d'en vaincre le plus possible en utilisant la magie. »

« Je-Je ferai de mon mieux. »

« Laisse-moi faire ! »

Les deux Tania avaient le même visage, mais leurs réactions et leurs expressions étaient totalement opposées.

D'un autre côté, Io inclina légèrement la tête.

« En battre autant que nous le pouvons ? Avons-nous seulement besoin d'y aller avec Kakeru ? »

« Non, Olivia. »

« Quoi ? »

« Tu es l'atout que je conserve dans ma manche. »

Quand j'avais dit ça, Olivia était un peu surprise, et après ça, son visage rougissait.

□□□

Olivia avait repris sa forme de dragon. Elle s'envola dans le ciel avec Io et les deux Tania sur son dos, et se dirigea vers Troize.

Je les voyais, Hikari, et...

« Q-Qu'est-ce que c'était ? »

J'avais entendu la voix tremblante de Rex venant de derrière moi.

Quand je m'étais retourné, j'avais vu que le visage de Rex était très pâle. Soora avait attrapé son corps.

Bien que Rex avait l'air assez effrayé, il s'avança toujours pour protéger Soora.

« Quoi, quoi ? »

« E, elle, cette personne s'est transformée en dragon, n'est-ce pas ? »

« Tu parles d'Olivia ? Oui, c'est vrai. As-tu déjà entendu parler d'Olivia ? »

« Olivia... le dragon... Ne me dites pas que c'est le Roi Dragon Olivia ? »

« Tu la connais ? »

« La Célèbre O-chan ! »

{Après tout, des soldats s'étaient rassemblés de partout dans l'empire pour subjuguier le Roi Dragon Olivia. Ce n'est pas étrange pour eux de la connaître.}

« Je vois. »

« Pourquoi le Roi Dragon... ? Et surtout, qui diable êtes-vous... ? »

« Plutôt que parler de cela, as-tu pris ta décision ? »

« Eh ? »

« Pour devenir roi. »

« Êtes-vous sérieux ? »

Rex avait affiché une expression différente de la peur. C'était la même chose pour Soora qui se cachait derrière lui.

Bien qu'ils avaient l'air découragés quand je leur avais demandé « veux-tu être un roi ? » au moment où nous étions dans le village de Mercury, leurs réactions avaient complètement changé après avoir vu l'apparition d'Olivia.

« Qu'est-ce que j'obtiendrais en me moquant de toi ? »

« Si vous dites ça, vous n'avez pas vraiment besoin de faire de moi un roi. »

« Ce n'est pas "toi". Je veux que tu deviennes le roi de Mercury. C'est juste le bon moment, puisque vous deux, vous avez été exilé de votre village. »

« Mercury...? »

« ... Êtes-vous camarades avec Sire Calamba et Sire Siracuza ? »

Soora qui se cachait derrière Rex l'avait demandé timidement.

« Ils ont visité le village, n'est-ce pas ? »

Soora acquiesça lentement.

« Si oui, tu devrais comprendre ce que j'essaie de faire. »

Soora hocha de nouveau la tête.

Rex avait un visage qui semblait ne pas comprendre du tout, mais ça allait pour l'instant. C'était suffisant vu que Soora comprenait.

« Eh bien... il est temps. »

J'avais regardé à distance. Les trois filles et Olivia étaient sur le point d'entrer dans l'espace aérien de Troize.

« Prêts des pouvoirs magiques de glace à Tania. »

[Les pouvoirs magiques de glace seront prêtés à Tania Chichiakis. Temps restant : 59 minutes 59 secondes]

La capacité que j'avais gagnée à la loterie me permettait de prêter ma capacité qui était multipliée 777 fois. Je l'avais aussi utilisé sur la Tania de cette époque, car c'était elle qui avait le moins de pouvoirs magiques parmi elles.

Cela servait aussi de signal.

Olivia volait dans l'espace aérien de Troize, et des sorts magiques étaient lancés les uns à côté des autres, alors qu'elle revenait sur terre.

Une énorme quantité d'éclairs et de glace tomba sur le sol.

Des sorts magiques avaient été lancés au-dessus du ciel, d'où les sorts et les flèches magiques des humains ordinaires ne pouvaient pas agir.

« Premièrement, une attaque aérienne. »

{Ils ne peuvent rien faire avec ça.}

« Je suppose que c'est bien le cas. À cette époque, combien de personnes peuvent lancer une contre-attaque contre Olivia quand elle vole aussi haut ? »

{Probablement moins de cinq personnes.}

Éléanore avait répondu clairement.

Bien qu'elle n'avait pas de souvenirs des événements qui s'étaient produits à cette époque, elle avait toujours des connaissances ordinaires et communes.

L'attaque aérienne que même Éléanore avait garantie continua.

La pluie de glace et la foudre étaient tombées sur nos opposants.

Même d'ici je pouvais sentir que la ville de Troize était frappée durement, tout en voyant de la fumée monter d'ici et là.

« C'est tellement génial, papa. »

{C'est vrai. Comment peux-tu penser à quelque chose comme ça ?}

« Hikari, tu pourrais faire ça aussi avec tes Drake, n'est-ce pas ? »

Les cent soldats Drakes. Bien qu'ils soient encore des gamins, ils étaient toujours de la race des dragons.

« Hum, hum ! S'ils grandissent un peu plus, je pense que oui. »

« J'attends avec impatience. »

« Hikari sera capable de créer une armée de l'air, hein », j'avais vraiment hâte d'y être.

« Attends, Papa ! »

« Oui, mais avant cela, nous devrions d'abord capturer cette ville. Hikari »

« Oui ! »

Hikari fit un grand signe de tête et se transforma en sa forme d'Épée Démoniaque. En plus de cela, elle avait convoqué une centaine de soldats Drakes qui s'étaient transformés en humains.

« Quoi !? D'où viennent-ils ? »

« La fille s'est transformée en épée... »

Rex et Soora étaient stupéfaits. C'était une réaction rafraîchissante.

« Attendez juste là. Je viendrai vous chercher après avoir fini. »

Après quelques secondes, j'avais reparlé.

« Donnez-moi une réponse à ce moment-là », j'avais dit ça et j'étais parti.

J'avais conduit les soldats Drakes vers Troize pour nettoyer le désordre fait après l'attaque aérienne.

C'était du gâteau.

Avec l'attaque aérienne et les troupes terrestres, Troize avait été

facilement capturée.

Chapitre 228 : Tel père, telle fille

Après la chute de Troize, j'étais entré calmement dans la ville.

Il y avait de la fumée qui montait d'ici et là, et certains bâtiments avaient été gelés avec de la glace.

Il y avait un bon nombre de victimes et les soldats et les résidents qui survécurent m'avaient regardé avec des yeux effrayés.

Après avoir regardé autour une fois, Éléanore déclara soudainement.

{Il semblerait qu'il n'y ait pas beaucoup de victimes parmi les résidents}

« Les filles visaient probablement bien lors de l'attaque aérienne. Et il était également bon que les seules forces terrestres soient les soldats Drake. Si c'étaient des soldats ordinaires, peu importe à quel point vous les auriez commandés, il y aurait toujours des pillages après la victoire. »

{Hum. Après tout, il n'y a aucune chance qu'Hikari et ses « amis » fassent ça.}

« En tant que mère Épée Démoniaque, te sens-tu insatisfaite ? »

{Sincèrement, oui. Mais ce n'est pas si mal.}

« Quoi ? »

{Regarde le cadavre d'un soldat là-bas. Il n'a pas été tué par la foudre ni par la magie de glace}

« Des blessures données par des coups... c'est donc une personne de notre force terrestre qui l'a tué, hein. »

{Tant qu'elle n'a aucune pitié pour tuer l'ennemi, cela devrait suffire.}

« Je vois. »

{N'as-tu pas élevé Hikari comme ça ?}

« Tu veux dire, élever Hikari pour être une pacifiste ? Eh bien, c'est vrai. »

Hikari est une Épée Démoniaque. Une Épée Démoniaque doit avoir un mode de vie d'Épée Démoniaque.

Même moi j'étais hésitant... Essayer de ne pas utiliser Hikari pour tuer sa mère Éléanore sous sa forme humaine était déjà imposant, mais cela serait pire si je l'obligeais à ne pas utiliser sa lame tranchante pour tuer quelqu'un pendant la bataille.

{Kuku. Si nous parlons d'une femme différente, tu n'as probablement pas besoin d'en tenir compte}

« Muu ... »

Je pensais qu'elle avait trouvé une manière détournée pour me dire que j'étais un papa poule. Je ne pouvais rien lui dire en réponse.

« Papa ~ »

Hikari avait couru vers moi.

Il y avait des dizaines de soldats Drake qui suivirent derrière elle.

À l'intérieur de la ville de Troize, les habitants qui regardaient de loin avaient fait des expressions emplies de doutes.

« Je suis de retour, papa. »

« Bon retour. Bon travail. »

J'avais tapoté la tête d'Hikari.

« Ehehe ~... Tout comme Papa l'a dit, j'ai rassemblé les soldats qui se sont rendus dans un seul endroit. »

« Je vois. Amène-moi à eux. »

« D'accord. »

Hikari répondit d'une voix innocente, cela ne semblait pas être un nettoyage d'après-guerre.

Le regard des personnes environnantes était devenu de plus en plus perplexe.

Menés par Hikari et les soldats Drake, nous étions arrivés sur la place de la ville. Il y avait environ cinq cents soldats rassemblés au même endroit.

D'un coup d'œil, je vis qu'il y en avait qui n'étaient que légèrement blessé, voir pas du tout. Les soldats Drake qui n'étaient pas venus plus tôt les surveillaient.

J'avais regardé les soldats capturés et j'avais trouvé un homme qui ressemblait à un commandant. Il avait probablement dans la trentaine. C'était un homme avec d'innombrables cicatrices sur tout son corps, ressemblant ainsi à un guerrier chevronné.

« Es-tu le commandant ? »

« Je suis Gabras, le vice-capitaine de la garnison de Troize. »

« Vice-capitaine ? »

J'avais encore regardé les soldats. Il n'y avait personne qui ressemblait

plus à un commandant que Gabras.

« Où est le capitaine ? Est-il mort ? »

« Il n'est pas mort. »

« Alors, où est-il ? »

« C'est... »

« C'est comme ça. »

Quand Gabras était sur le point de répondre, j'entendis la voix d'Olivia par-derrière.

Je m'étais retourné et l'avais vue portant un mètre carré de glaçon.

Cela ressemblait à un dé géant, il y avait un homme avec sa moitié inférieure gelée dedans.

Bien que le haut de son corps ne soit pas gelé, il était bloqué dans la glace.

Olivia, qui était dans sa forme humaine, avait porté ça avec un bras tandis que Io et les deux Tania l'avaient suivie.

Les soldats s'étaient plaints à la suite de l'apparition d'Olivia portant la glace.

« Désolé de t'avoir fait attendre, Humain. Ce mec était gelé, alors je l'ai porté ici. »

« Congelé ? »

« Sa moitié inférieure était gelée ainsi qu'une protection contre les flèches. Il avait probablement été directement touché par le sortilège de

la fille fantôme quand il se cachait derrière. »

« Ahh »

C'était la première fois que j'avais entendu parler d'une protection contre les flèches, mais c'était probablement quelque chose que l'on utilisait pour se cacher lorsqu'on évitait les attaques à longue portée. Et vue à quoi il ressemblait, cette protection en forme de couverture n'était pas quelque chose qui pouvait faire face aux attaques aériennes. Donc c'était à cause de l'attaque aérienne des filles qu'il ressemblait maintenant à ça.

« Est-il vivant ? »

« Oui, juste à peine. »

« Je vois... c'est ton capitaine ? »

Je m'étais retourné et je l'avais demandé à Gabras.

Gabras, qui avait l'air d'un champion chevronné, pâlit et hocha la tête à profusion.

« Très bien. Olivia, fais fondre cette glace. Et aussi, guéris-le pendant que tu y es. »

« Compris. »

Olivia répondit légèrement et expira du feu, faisant fondre la glace.

La glace qui avait été faite à partir du sortilège de Tania avait rapidement fondu et l'homme s'était effondré sur le sol.

Après cela, elle agita la main, utilisa la magie pour guérir les blessures du capitaine.

L'homme retrouva rapidement sa santé et son visage devint rose, se

levant lentement.

« Qu'essayez-vous de faire ? »

« Toi, quel est ton nom ? »

« ... c'est Bifres. »

« Bifres, hein. Je n'ai qu'une chose à te demander. Toi et tes subordonnés devriez vous rendre et vous joindre à nous. C'est tout. »

« Va te faire voir, le Seigneur Rodotos m'a confié Troize... »

Bifres dégaina son épée avec colère et attaqua tout en criant.

J'étais passé près de lui, et en utilisant Éléanore, que j'avais cachée avec l'aura de camouflage, j'avais coupé Bifres en deux.

Bifres avait continué à bouger sa bouche, mais aucun mot n'en sortait, il s'était effondré par terre et était mort.

J'avais fait après ça un coup d'œil au cadavre et me tournais vers Gabras.

« Et ainsi, toi, le vice-capitaine, tu as le plus haut grade, n'est-ce pas ? »

« O-Oui... »

« Je n'ai qu'une chose à te demander. »

Je m'étais arrêté et j'avais jeté un coup d'œil au cadavre de Bifres et j'avais dit les mêmes mots.

« Toi, toi et tes subordonnés devriez vous rendre et vous joindre à nous. C'est tout. »

En entendant cela, Gabras était stupéfait et ses yeux s'élargirent.

Cependant, il m'avait regardé ainsi que le cadavre de Bifres que je venais de tuer, il avait finalement compris et avait hoché la tête à profusion.

Chapitre 229 : Hikari dans les airs

Areiuse, une forteresse qui était à environ une demi-journée de marche au sud le long de la route de Troize.

C'était une forteresse conçue pour être un point de blocage contre les barbares, elle était située au milieu d'une vallée entourée de montagnes dans trois directions, un endroit où la vallée elle-même était une forteresse naturelle.

Étant une forteresse naturelle ayant un grand nombre de réserves, c'était un point clé géostratégique, un endroit où l'on pouvait se barricader et défendre activement en fonction des compétences du commandant.

« J'y vais, papa. »

« Oui, sois prudente. »

« Oui ! »

D'un endroit lointain où la forteresse ressemblait à un grain de riz, Hikari grimpa sur le dos du dragon Olivia et s'envola vers le ciel.

« E-Est-ce que les magiciennes vont bien ? On dirait que vous les avez laissés à Troize. »

Rex que j'avais amené l'avait demandé dans la confusion.

« Il n'y a aucun problème. Surtout, si nous en avons vraiment besoin... »

J'avais sorti ma plume de téléportation de mon entrepôt dimensionnel.

Je m'étais téléporté vers Io qui était à Troize.

« Kakeru ? »

« Viens un instant. »

J'avais enroulé mon bras autour d'Io et je m'étais téléporté.

J'étais revenu à l'endroit où Rex était.

« Quoi !? O-Où êtes-vous allé... ? Oh... ? »

« Si quelque chose arrive, comme cela, je peux l'amener ici en un instant. »

« Eh ? Ehhhh? »

Rex avait l'air surpris et semblait ne pas comprendre ce qui venait de se passer.

Je m'étais encore téléporté et j'avais ramené Io à Troize.

« Je vais te confier cet endroit. »

« S'il te plaît, laisse-moi faire ! »

J'embrassai la charmante Io qui manifesta son empressement avec une position courageuse puis je retournais à l'endroit où se trouvait Rex.

Il semblait toujours abasourdi, incapable de comprendre la situation.

La plume de téléportation que j'avais reçue comme prix de la loterie était une capacité qui n'existait pas dans ce monde, donc il ne la comprendra probablement pas immédiatement.

J'avais regardé en direction d'Areiuse.

Les soldats avaient sauté l'un à côté de l'autre à l'arrière d'Olivia qui avait volé vers le ciel de la forteresse entourée de montagnes.

J'étais à une distance où ils ressemblaient normalement à des grains de poussière d'ici, mais je pouvais les voir clairement avec ma vision multipliée par 777x.

Parmi les soldats Drake qui avaient sauté... et descendu, je pouvais voir Hikari.

J'avais senti une légère maturité grandir chez la gentille Hikari, lorsqu'elle descendit avec les soldats Drake.

{Quel papa poule !}

« Je ne veux pas entendre ça de toi. »

J'avais donné un léger coup sur la lame d'Éléanore avec un doigt.

Bien qu'elle me le dise, les sentiments que je ressentais venant d'elle me disaient qu'elle pensait à quel point Hikari était mignonne, tout autant que moi.

... non, elle était juste un peu derrière moi.

{C'est ce qu'un papa poule dit généralement.}

« Je ne veux pas entendre ça de toi. »

Je lui avais de nouveau donné un léger coup avec mon doigt. Cette fille, elle était en train de me dire qu'elle trouvait Hikari plus mignonne que moi.

{Cependant, de penser que tu utiliserais un tel tour.}

« Après tout, l'attaque aérienne était efficace. Le parachutage devrait

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

être efficace. Bien, c'est quelque chose que seuls Hikari et ses soldats Drake pourraient faire. »

{C'est vrai. Ceux qui seraient encore en état même après être tombés d'aussi haut devraient être juste toi... et peut-être aussi Nana.}

« Je suppose que c'est impossible pour mes soldates esclaves. »

Les chefs du peloton, Nikki et Neora, étaient assez fortes, mais elles ne seraient pas dans un bon état après avoir fait ça.

Les seuls qui pouvaient faire cela étaient les immortels soldats Drake qu'Hikari avait convoqués.

{Cette forteresse est en train de tomber.}

Éléanore l'avait dit avec un peu de fierté.

Bien que je ne puisse pas voir ce qui se passait à l'intérieur de la forteresse, j'avais pu ressentir l'atmosphère de la bataille, j'en avais conclu que l'attaque-surprise aérienne avait été un énorme succès.

{C'était aussi une énorme forteresse.}

« Ces sortes de forteresses seraient impuissantes après l'apparition des forces aériennes. Bien, il faudra attendre beaucoup de temps avant que les humains puissent voler sans l'aide des dragons, donc il n'y aura probablement pas de contre-mesures pendant un moment. »

Dans tous les cas, pendant un moment, ces types de forteresses étaient toujours les principales défenses, et les armées aériennes devaient encore être créées.

« Pendant un moment », cela devrait peut-être signifier des centaines d'années encore.

Après avoir jugé que la chute d'Areiuse n'était plus qu'une question de temps, je m'étais de nouveau tourné vers Rex qui avait l'air abasourdi.

Je l'avais amené ici pour le convaincre.

« As-tu décidé ? »

« Eh ? »

« Pour devenir roi »

« A-Ahh... avant ça, je peux demander quelque chose ? »

« Quoi ? »

« Pourquoi moi ? Si vous possédez un tel pouvoir, ne devriez-vous pas vous-même devenir le roi ? »

{Kuku, quelle question évidente !}

Éléanore riait en signe d'amusement. C'était vrai, c'était une question évidente.

C'était pourquoi j'avais répondu avec un argument que j'avais préparé.

« Regarde ça. »

« C'est... un éventail ? Attendez ! Cet emblème. »

« C'est l'emblème de Mercury. »

J'avais ouvert l'éventail d'Hélène et j'avais utilisé un sortilège magique, montrant l'emblème à Rex.

C'était un motif qui pouvait être vu tout autour du village de Mercury, l'emblème de Mercury.

« Soutenez celui qui est connecté à ce signe et transformez-le en roi, il y a huit bonnes chances et deux mauvais, huit bons et deux mauvaises. »

« C'étaient les paroles de Lady Akansa ! »

Rex fut surpris tandis que je hochais doucement la tête.

Le rire d'Éléanore résonnait dans ma tête.

La vieille diseuse de bonne aventure, c'étaient les paroles d'Akansa.

Bien sûr, elle ne m'avait pas donné une telle prophétie. Je l'avais juste inventée.

Cependant, Rex, Cima, Tania, tous. Tout le monde à cette époque faisait confiance aux paroles d'Akansa. C'était pourquoi j'avais décidé d'emprunter son nom.

« Est-ce le cas... ? »

« Cependant, comme tu le sais, les habitants de Mercury ne peuvent pas non plus quitter leur village à cause des paroles d'Akansa. »

« Oui, et pendant cinquante ans »

« C'est pourquoi j'ai convaincu Cima. En t'exilant pour avoir enfreint la loi et pour protéger le village, je serai capable de supporter Mercury à l'extérieur. »

« C'est donc... les huit bonnes chances. »

J'avais de nouveau hoché la tête.

Rex avait fait un visage perplexe, mais je m'étais assuré qu'il tomberait à tous les coups à la réponse que j'avais gardée pour la fin.

« Je comprends. Mais vos forces sont trop restreintes. Peu importe, vaincre l'empire avec juste ce nombre de personnes, c'est... »

« Ce n'est pas une question de nombres. »

« P-Pourquoi ? »

« C'est... »

J'avais appelé Hikari intérieurement. Olivia fit une brusque descente vers la forteresse au loin et s'envola vers le ciel après avoir ramené Hikari sur son dos.

Je tenais fermement la poignée d'Éléanore. J'avais pris position en utilisant l'Épée Démoniaque qui avait changé son apparence en utilisant mon aura de camouflage.

Je pouvais sentir l'esprit d'Éléanore se lever. Je pouvais sentir son excitation, comme une jeune fille qui était sur le point d'être embrassée, venant à travers ma paume.

J'avais tiré ma main droite... puis je l'avais jeté en utilisant toute ma force.

C'est une attaque dans laquelle j'avais tout donné. Éléanore avait volé en ligne droite.

Cette seule attaque avait détruit la porte de la forteresse. Ses portes robustes avaient disparu en un clin d'œil, et après quelques secondes, nous avons entendu un son explosif qui était arrivé en retard.

« Quoi, quoi... »

Les mâchoires de Rex tombèrent et il resta sans voix.

La démonstration était efficace.

« Ce n'est pas une question de nombres. »

« ... »

« C'est parce que c'est largement suffisant avec moi seul. »

Tout en ressentant l'admiration d'Hikari et le plaisir d'Éléanore à l'intérieur, j'attendis la réponse de Rex.

La démonstration était efficace.

Elle était si efficace qu'il avait fallu un certain temps avant que Rex ne se rétablisse et accepte de devenir roi.

Chapitre 230 : La vie d'Althea

J'étais monté sur le dos d'Olivia et avais volé dans le ciel.

J'avais seulement amené Éléanore et Hikari, puis je m'étais dirigé vers le nord.

{Es-tu sûr que c'est par ici?}, avait demandé Éléanore

« Je n'oublierais pas l'odeur d'un humain une fois que je l'aurai rencontré. Tant qu'ils sont encore en vie, je peux les suivre. Cet humain possède une forte odeur, donc je ne peux pas me tromper. »

Olivia dans sa forme de dragon parlait avec un ton rauque.

Parce que son corps était devenu plus gros, non seulement son ton était rauque, mais sa voix était aussi forte.

Elle relâcherait une pression telle qu'elle aurait effrayé les humains ordinaires juste en leur parlant. Malgré cela, plus de la moitié de cette pression était neutralisée, simplement parce qu'Hikari était accrochée à

son cou.

Olivia, O-chan.

Bien que ce soit fondamentalement deux dragons différents, Hikari traitait Olivia comme elle le faisait avec Chibi Dragon.

Et Olivia accepta cela. À cause de cette chaleur réconfortante, la pression qu'elle dégageait diminuait encore plus.

Et comme cette situation ne me dérangeait pas vraiment, je l'avais ignorée et j'avais continué à parler avec Olivia.

« Quel genre d'endroit se trouve dans cette direction ? Althea semble s'inquiéter pour Rodotos, est-ce une ville ? »

C'est vrai, c'est Althea.

Pour établir Mercury comme royaume, un règlement en interne approprié était essentiel après avoir vaincu l'Empire.

Les quatre autres royaumes pouvaient être en mesure de faire quelque chose, mais Mercury n'avait que Rex et Soora, que je soutenais.

L'un d'eux était un homme venant d'un village de campagne et l'autre était une femme d'un village qui avait choisi de cesser toute communication avec le monde.

Ils n'avaient aucun moyen de gouverner.

Et c'est là qu'intervenait Althea. La grande sage Althea, la femme qui était le bras droit de Rodotos.

Dans l'ère où j'étais, j'avais été un peu le témoin de ses capacités politiques, alors je croyais qu'elle pouvait le faire.

« C'est là-bas que se trouve la cité impériale d'Irion. »

Olivia leva lentement sa main griffue et pointa en diagonale.

« C'est un nom inconnu. Je vois, ce n'est pas une ville, hein. »

{Je me suis transformé en quelque chose comme « ça », alors il n'y a aucun moyen qu'elle reste dans la ville}

« Je suppose que oui... »

□

Nous avons volé pendant environ une heure et nous avons atterri dans une forêt profonde. J'étais descendu devant une cabane de montagne qui ressemblait à une cachette secrète dans la forêt.

Olivia revint sous sa forme draconienne tandis qu'Hikari pendait toujours à son cou.

« C'est ici ? »

« Oui, elle est à l'intérieur. »

Olivia avait complètement changé son ton après s'être revenu sous sa forme draconienne. Elle avait l'air d'une amie d'enfance amicale sous cette apparence.

Son ton correspondait à la façon dont elle regardait, avec Hikari pendue à sa tête.

« Ororo. »

« Quel est le problème ? »

« Je ne l'avais pas remarqué de loin, mais cette humaine, elle est en train

de mourir ? »

« Qu'est-ce que tu as dit !? »

{Umu. La force vitale de cet humain à l'intérieur semble très faible.}

En entendant Olivia et Éléanore, j'avais ouvert la porte en la détruisant presque, et je m'étais précipité à l'intérieur.

À l'intérieur de la cabine sombre, il y régnait une mauvaise odeur et l'air stagnait.

Une silhouette apparaissait faiblement. Elle était assise par terre, face au mur. Ses longs cheveux et ses vêtements m'étaient familiers, c'était Althea.

« Althea ! »

Je m'étais précipité vers elle en criant son nom... J'étais stupéfait de voir son visage quand elle avait réagi et quand elle avait levé les yeux vers moi.

C'était une vieille femme.

La dernière fois que nous nous étions rencontrés, c'était il y a quelques jours seulement, mais la jeune Althea s'était transformée en une vieille femme ridée.

« Tu es venu... je savais que tu viendrais. »

Bien que le ton de sa voix semblait très juvénile, la voix en elle-même était bien celle d'une vieille femme.

« Plutôt que parler de ça. Qu'est-ce qui s'est passé, Althea ? Qu'est-ce qu'il t'est arrivé !? »

« C'est la compensation »

« Compensation ? »

« Ahh, il est encore venu. »

« Quoi ? »

J'avais regardé dans la direction opposée d'Althea.

J'avais regardé là-bas et j'avais vu quelque chose de sombre et de transparent qui passait à travers le mur.

« Hikari ! »

« Oui ! »

J'avais appelé Hikari et elle était devenue une Épée Démoniaque. J'avais soulevé la mère et la fille Épées Démoniaques et faisait face à cette chose.

« Un fantôme, hein. Je vais te finir vite. »

« Attends. »

« Eh ? »

Althea m'avait attrapé avec sa main ridée.

« Pourquoi devrais-je attendre ? »

« C'est... il est... »

{Rodotos, hein}

« Quoi ? »

Althea et Éléanore l'avaient dit ensemble.

Je m'étais retourné, surpris. Ce fantôme qui n'avait même pas de forme, c'était Rodotos ?

{Il n'y a pas de doute, c'est lui.}

« ... eh ! Si c'est le cas, alors quittons d'abord cet endroit ! »

Je ne pouvais pas le tuer immédiatement, alors j'avais porté Althea et je m'étais précipité hors de la pièce.

□

Nous étions allés assez loin de la cabane. Bien que nous soyons toujours à l'intérieur de la forêt, l'air silencieux m'avait fait sentir que nous nous y étions aventurés plus profondément.

Hikari était restée sous sa forme d'Épée Démoniaque et Olivia et moi avons fait face à Althea. Et là, j'avais demandé à Althea de m'expliquer ce qui se passait.

Pour sauver Rodotos dont l'âme était salie par Éléanore, Althea avait utilisé un élixir pour permettre à Éléanore d'obtenir un corps physique en échange de la libération de Rodotos. Rodotos avait été libéré immédiatement, mais il était mort à la suite de cela. Son âme avait également été libérée.

« ... ou, c'était comme ça que ça aurait dû être. »

« Il n'a pas été libéré ? »

« Il aurait dû l'être normalement. Cependant, son âme n'est pas retournée complètement au ciel. Comme vous pouvez le voir, il a commencé à m'attaquer. »

« Et à cause de ça, tu es devenue comme ça ? »

« Il semblerait qu'il ait un attachement à la vie. Il pourrait essayer de ressusciter en absorbant ma force vitale. »

« Vraiment ? »

Je l'avais demandé à Éléanore.

{Bien que je ne sache pas si cela était intentionnel ou non, mes pouvoirs auraient pu rester dans son âme. Il arrive des fois, quand quelqu'un meurt en possession de mes pouvoirs, qu'ils se transforment en mauvais fantômes, restant attachés à la vie.}

« Après tout, n'étais-tu pas toi-même obsédée par le fait d'avoir un corps physique »

{C'était vrai pendant cette période. Plus maintenant}

« Est-ce que c'est grâce à moi ? »

{Umu}

J'avais parlé en plein milieu de l'échange, puis j'avais laissé Althea et Éléanore se parler.

« Je veux le libérer. Que devrais-je faire ? »

{C'est simple. Il suffit de demander à cet homme}

« Moi ? »

{Tu as seulement besoin de les couper. Pas son âme, mais mes pouvoirs qui possèdent son âme.}

« Je vois. »

« Peux-tu faire ça ? »

« Laisse-le-moi. Je le ferai monter au ciel la prochaine fois qu'il viendra. »

Ce qu'avait dit Éléanore n'était pas si difficile. Plutôt, pour moi qui avais pu faire venir des pouvoirs qu'Éléanore n'avait pas, le niveau de difficulté était le même que faire du vélo avec une main. C'était une demande d'Althea. J'allais vite la finir.

« Plutôt que ça, c'est toi. Cette apparence, n'es-tu pas dans une situation vraiment dangereuse ? »

« Laisse-moi voir, on dirait qu'il a pris cinquante ans de ma vie. Je ne vais pas vivre longtemps. »

« Tu ne peux pas faire quelque chose à ce sujet ? »

« Eh bien, quand il s'agit de la longévité d'une personne... »

Althea fit un sourire ironique. La grande Sage Althea, la femme qui savait tout dans ce monde. Elle l'avait que parce qu'elle savait tout. Elle ne pouvait rien faire contre la longévité d'une personne.

{ ... Je vois, c'était comme ça, hein }

« Qu'est-ce que tu veux dire par là, Éléanore ? »

{J'ai compris maintenant. J'ai compris la raison pour laquelle elle, une humaine ordinaire, voulait te rencontrer}

« Qu'est-ce que je dois faire ? »

{Tu es trop facile à convaincre}, Éléanore avait ri.

Althea, juste Althea.

Quand nous nous étions rencontrés pour la première fois, c'était une vieille femme qui aspirait la force vitale des humains, alors je pensais qu'elle venait d'une race ayant une longue vie. Mais Althea, que j'avais rencontrée à cette époque, m'avait dit qu'elle était une humaine ordinaire.

J'avais eu secrètement des doutes sur la raison pour laquelle elle pouvait continuer à vivre, et sur le fait qu'elle voulait me rencontrer dans le futur.

{Te souviens-tu ? Qu'est-ce que je t'ai dit après que tu avais couché avec les femmes de Mercury ?}

« Parles-tu de Cima et des autres filles ? ... La façon dont tu couchais avec ces femmes ? »

« Ne me dis pas... est-ce comme ça ? »

Althea l'avait dit et avait attrapé ma main.

C'était une chose habituelle qu'Althea fera dans le futur. Cette capacité qui absorbait la force vitale. Elle avait tenu ma main comme ça.

« C'est ce que faisait Rodotos, hein »

Ça ressemblait à ce que j'avais entendu d'Éléanore, c'était quelque chose qu'Althea avait vu.

Chapitre 231 : Un baiser de convalescence

« Que devrait faire Althea pour l'utiliser ? Ce n'est pas comme si je pouvais la laisser te tenir... »

Peu de temps après avoir demandé à Éléanore, j'avais senti quelque chose qui sortait de mon corps.

C'était le pouvoir d'Éléanore, il était de même nature que celui que j'utiliserais volontiers dans les batailles, mais il avait une puissance légèrement différente.

Il était à l'intérieur de mon corps, il s'était accumulé sous mon nombril.

{Tu devrais passer ça à Althea}

« Comment puis-je faire ça ? »

{Le moyen le plus rapide est par la bouche, mais cela devrait être difficile à faire vu l'âge qu'elle a l'air d'avoir maintenant. Alors...}

Avant qu'Éléanore eût fini, j'avais tenu le menton d'Althea et l'avais embrassée.

Althéa parue surprise, son visage ridé était dans la stupéfaction.

« Ororo~, incroyable... »

{Waa~...}

Je pouvais entendre la voix d'Olivia et Hikari. Pour l'instant, j'avais ignoré ces deux-là.

Pendant que nous nous embrassions, je pouvais sentir les pouvoirs accumulés sous mon nombril remonter.

J'avais à peu près compris comment cela marchait une fois qu'il avait remonté. J'avais attrapé le flux de ce pouvoir et l'avais transmis à Althea par notre bouche.

Seulement après avoir confirmé que ces pouvoirs avaient été complètement transférés, j'avais arrêté de l'embrasser.

« P-Pourquoi... ? »

Althea avait l'air paniquée. Bien que cela soit naturel vu que je l'avais embrassée soudainement, j'avais aussi ignoré ça.

« Comment est-ce ? J'avais dû te transmettre le pouvoir d'Éléanore. »

« O-Oui... j'ai l'impression d'avoir reçu quelque chose. »

« Sais-tu comment l'utiliser ? »

« Oui. »

« Si c'est le cas... »

Comme dans le futur, j'avais tendu la main pour la laisser retrouver sa jeunesse.

{Attends !}

« Quoi ? »

{Tu n'es pas la personne appropriée pour le faire.}

« Pourquoi ? »

{Qu'est-ce qui va arriver à quelqu'un qui est malade et qui est en train de manger de la viande ?}

« Hmm... »

Après avoir entendu les paroles d'Éléanore, je regardais à nouveau Althea.

En ce moment, peu importe comment vous la regardiez, c'était une vieille femme. On dirait qu'elle avait dépassé les cent ans.

Non seulement cela, mais également, son teint n'était pas bon.

Ce n'était pas qu'une vieille femme, mais une vieille femme mourante.

Le fantôme de Rodotos avait dû prendre beaucoup de sa force vitale et de sa longévité.

Et pour qu'elle prenne ma vigueur... il fallait lui en donner suffisamment pour qu'elle puisse à l'avenir redevenir instantanément jeune, mais cela pourrait ne pas être bon.

« Olivia ne peut pas convenir, non ? »

{Bien sûr. Sans mentionner Io, même Tania, qui est une humaine ordinaire, est trop forte pour elle.}

{Et les amis d'Hikari ?}

« Les soldats Drake. Qu'est-ce que tu en penses ? »

{Ce serait encore trop.}

Éléanore avait tout rejeté les uns après les autres.

Bien que je comprenne que nous ne puissions pas utiliser la vigueur d'Olivia comme elle était un Roi Dragon, je ne pouvais m'empêcher de froncer les sourcils en entendant que les soldats Drake qui venaient juste d'éclore n'étaient pas bons non plus.

« Alors, que devrions-nous faire ? »

{Regarde, il y a des petits oiseaux juste là, non ?}

« Celui-là »

J'avais levé les yeux vers la direction que montrait Éléanore.

Dans la forêt, plusieurs moineaux s'étaient arrêtés sur les arbres. Je vois,

ceux-là, hein.

Je tendis le bras de mon aura, j'attrapais un moineau et le tendis à Althea.

« Essaye-le en utilisant ceci »

« Oui »

Althea le reçut et avait tenu le moineau devant sa poitrine comme si elle tenait un précieux trésor.

Le moineau avait lutté pour s'échapper au début, mais il s'était progressivement affaibli, et avait finalement arrêté de bouger.

« Comment est-ce ? »

« Je me sens un peu... »

Althea leva la tête.

« Mieux. »

Bien qu'elle ressemblait encore à une vieille femme, son teint était maintenant meilleur.

« Je suppose que ce recouvrement allait prendre un certain moment. Puisqu'Éléanore a dit que tu viens tout juste de récupérer, on devrait essayer avec de petits animaux qui ne te feront probablement pas grossir et te permettra de guérir petit à petit. Et bientôt, tu devrais aussi pouvoir l'obtenir des humains, tu pourras ainsi retrouver ta jeunesse. »

« ... »

J'avais donné l'explication que j'avais reçue de l'Althea du futur et d'Éléanore.

Mais Althea n'avait pas l'air d'écouter, je pouvais la sentir me fixer.

« Quel est le problème ? »

« Tu n'as pas hésité. Pourquoi ? »

« Hésiter ? »

« Ce que tu as fait plus tôt. »

« ... ? »

{Elle devait parler du baiser. Vraiment, penser qu'il n'y avait même pas une once d'hésitation, j'avais l'air stupide pour m'y être impliqué.}

Je n'avais pas compris ce qu'elles disaient un instant. Pourquoi devrais-je hésiter quand je l'embrassais ?

J'avais regardé Althea.

Oui, c'était bien Althea.

Bien qu'elle avait beaucoup de rides après que Rodotos avait volé sa force vitale, l'aura autour d'elle et ses yeux étaient toujours ceux d'Althea que je connaissais.

Était-ce vraiment bizarre pour moi d'embrasser Althea ?

« ... Euh, c'est parce que je ne suis pas encore dans une "relation sérieuse" avec l'Althea de cette époque, hein. »

« Ororo~. Je-je pense que ce n'est pas ça »

{Vraiment, ce mec...}

Olivia et Éléanore, elles avaient l'air d'avoir formé une équipe.

En réalité, qu'est-ce que c'était ?

« Cet humain est vraiment incroyable. Cela dépasse toutes mes attentes. »

{Bien que je sache que ce type ne se soucie pas vraiment des apparences, cela n'en reste pas moins au-delà de mes attentes.}

Olivia avait pour moi le maximum d'admiration tandis qu'Éléanore en avait que la moitié.

Et,

« ... »

Althéa qui me fixait avec ses yeux profonds.

Qu'est-ce qui se passait exactement ? Était-ce étrange que j'embrasse Althea ?

« Mais, s'il peut tolérer son apparence actuelle, alors cela signifie que l'Homme pourrait aussi tolérer une femme au crépuscule de sa vie, n'est-ce pas ? Fumufumu ... »

{Bien qu'il n'y en aura pas beaucoup qui pourraient captiver les yeux de ce type... Eh bien, l'éventail des choix a probablement augmenté}

Cela devenait de plus en plus confus, mais... elles ne parlaient plus d'Althea et commençaient à penser à « l'avance », alors peu importe.

Chapitre 232 : Le héros Rodotos et juste Althéa

Althea se couvrit la tête avec sa capuche.

Elle avait complètement caché son visage et la seule peau qu'elle montrait était ses mains ridées.

« Comme c'est nostalgique »

« Pourquoi ? »

« C'est à cela que tu ressemblais quand je t'ai rencontrée pour la première fois. »

« Tu parles du moi du futur, hein. Je vois. Je serais capable de vivre longtemps avec ça. »

Althea regarda Éléanore. Elle avait dit ces mots comme si elle posait une question.

{Tu devras manger des hommes. La raison réelle pour laquelle j'avais enseigné à Rodotos cette technique était pour renforcer sa force vitale.}

J'avais répété à Althea ce qu'Éléanore avait dit.

« Pourquoi Rodotos a-t-il fait ça ? »

{Une femme aussi sage que toi ne le sait pas ?}

« Je pourrais commencer à croire que tu es une bonne personne »

{Tu t'attendais à quoi de moi à cette époque ?}

« Est-ce que ça veut dire que je pourrais l'espérer de toi maintenant ? »

{Non. Après tout, Hikari est là, c'est la raison pour laquelle je dois lui montrer ce qu'est une vraie Épée Démoniaque.}

Althea et Éléanore avaient eu une conversation intéressante.

Et pourtant, il n'y avait pas beaucoup cette chose à en sortir.

Éléanore ne parlait probablement que de la manière dont elle avait donné cette technique à Rodotos, afin qu'elle puisse voir plus de désespoir et de souffrance en échange d'une simple lueur d'espoir.

Et Éléanore avait aussi dit qu'elle était encore plus méchante depuis qu'Hikari était là, mais peu importe comment tu la regardais, elle l'adorait.

Éléanore était définitivement plus aimable en ce moment.

Pendant que je laissais les deux, Éléanore et Althea, parler à travers moi, j'avais senti qu'une puissance sombre s'approchait.

Au début, il errait par-ci par-là, mais quand il s'était rapproché à une certaine distance, il s'était dirigé droit vers nous.

« Il nous a trouvés. »

« Rodotos... »

Althea laissa échapper une voix pleine de pitié.

« S'il te plaît... s'il te plaît, libère-le de tout. »

« Laisse-moi faire... mais qu'est-ce que je dois faire ? »

J'avais demandé à Éléanore en hochant la tête.

{Frappe-le en m'utilisant. Tu n'auras pas terminé tant que la dernière goutte de mes pouvoirs restant en Rodotos ne sera pas enlevé}

« Compris. »

J'avais dégainé Éléanore et pris position. Je pouvais déjà voir Rodotos. Il

avait l'air très menaçant et fantomatique.

L'aura qu'il libérait faisait faner les herbes dans la forêt quand il les traversait.

Une existence qui était autrefois celle d'un héros, se transformant en quelque chose qui ne faisait que répandre la calamité et le malheur.

« Allons-y. »

{Oui}

J'avais pris position avec Éléanore et je l'avais chargée.

Il y avait l'ombre d'Éléanore à la droite de Rodotos qui augmentait soudainement sa vitesse.

Nous nous étions croisés... et avec un flash, j'avais coupé Rodotos en deux avec l'ombre d'Éléanore.

Pulsations cardiaques !

L'instant d'après, je pouvais sentir des puissances couler en moi. C'était les pouvoirs d'Éléanore.

J'avais pris tous les pouvoirs restants de Rodotos que j'avais coupés en deux, Éléanore était ainsi devenue un peu plus forte.

Et, j'en étais maintenant sûr. C'était vraiment la fin pour lui. Rodotos qui s'était transformé en un mauvais fantôme s'était calmé. Il était devenu un simple fantôme, tout comme la demoiselle fantôme Tania.

C'était le vrai Rodotos. Il avait maintenant retrouvé la paix.

« Pardonne-moi, Althea. Je t'ai troublé jusqu'à la fin. »

« ... As-tu réalisé ton souhait ? »

« C'était une belle vie. »

« Je vois, Dieu merci. »

« Je t'en remercie... »

Rodotos avait parlé avec la voix la plus paisible que j'avais entendue puis il avait disparu.

« Au revoir, Rodotos. Tu es un héros... le héros, Rodotos. »

Althea accompagna Rodotos qui disparaissait.

□

Après avoir trouvé Althea, l'existence de Mercury comme puissance politique était arrivée.

Nous renforcerions notre armée avec Troize comme base, nous coopérerions avec Calamba, Siracuza, Aegina et Comotoria, nous allons finalement commencer la rébellion contre l'empire.

Après avoir perdu leur héros fondateur, l'empereur Rodotos, l'Empire était dans le chaos. Si on ajoutait à cela l'absence de successeur, l'Empire fut rapidement divisé, puis vaincu par chacune des cinq puissances, se faisant engloutir par eux.

Pendant ce temps, je m'étais battu sur les lignes de front comme un simple soldat en suivant les ordres d'Althea, et j'avais attendu le « temps ».

Le temps du combat final contre le Roi Démon Éléanore qui avait apparemment disparu de l'Empire.

Chapitre 233 : Un amour spécial

La nuit, dans le camp de base de l'armée rebelle de Mercury.

À cette époque où l'on était encore qu'« une armée de rebelles contre l'empire », il y avait assez des tentes pour entasser trois mille soldats.

Et là dedans, il y avait ma maison magique qui se démarquait, un objet de triche que j'avais obtenu à la loterie.

Dans la chambre, j'étais avec les deux Tania. À ma gauche se trouvait la fille fantôme, la Tania du futur qui s'était matérialisée par les pouvoirs d'Éléanore.

À ma droite se trouvait une simple villageoise, la Tania de cette époque, qui devait encore se transformer un fantôme.

Après avoir couché avec les deux filles qui avaient exactement la même apparence, mais qui avaient des personnalités différentes, j'étais allongé sur le lit.

« Ce sera bientôt... non ? »

« Hein ? Bientôt quoi ? »

« Je vais devoir dire adieu à Kakeru bientôt, non ? »

Murmura Tania avec tristesse.

J'étais venu à cette époque avec Io grâce au prix que j'avais obtenu à la loterie, la paire de billets pour une merveilleuse aventure.

On dirait que même Tania avait compris que la fin approchait.

Je ne pouvais pas la voir comme ça, alors je l'avais réconfortée d'un ton

léger.

« Eh bien, ce ne sera pas pour tout de suite. Ça pourrait prendre un peu plus de temps, cela va continuer pendant longtemps. »

« Non, je le sais. Non, j'ai commencé à comprendre. »

Dans mes bras, le corps nu de Tania bougea et m'enlaça fermement.

« Après avoir appris beaucoup de choses de Io, j'ai appris à le comprendre après t'avoir regardé tout ce temps, j'ai ainsi découvert que ce serait pour bientôt. Après tout, tu n'aurais aucun moyen de perdre. »

{Je sais bien, Kakeru ne va pas perdre contre quelque chose comme ça...
hya!}

« Quel est le problème, Tania ? »

{Je sentais que j'étais piqué en ce moment}

« ... ça devrait être Éléanore. Tu l'as appelée "quelque chose comme ça" après tout. »

{Je suis désolée ~}

La Tania fantôme s'était excusée. Eh bien, c'était probablement Éléanore qui jouait.

Si cette fille était sérieuse, il n'y avait aucun moyen pour que Tania, qui était une servante ayant un contrat avec une Épée Démoniaque, puisse sentir qu'elle avait été piquée, car son existence aurait été instantanément effacée.

Comme je le pensais, Éléanore était vraiment devenue plus amicale.

Ah oui, c'était à propos de l'actuelle Tania.

« Je suppose que ce sera pour bientôt. Après que je l'ai coupée, ce sera la fin à cette époque. »

« Oui... mais, je ne me sentirai pas seule »

Elle m'avait fait un beau sourire tout en adoucissant son étreinte.

« Après tout, je sais que je vais te revoir, Kakeru. Je ne pourrais te rencontrer pendant un moment, mais après, nous serons toujours ensemble. »

« Bien sûr. Je ne laisse pas partir mes femmes. »

J'avais dit ça puis je l'avais enlacé en même temps que la Tania fantôme.

Comme si c'était une promesse, une prophétie.

{Ah ! J'ai reçu un message de Lady Éléanore.}

« Eh ? »

{Elle a dit « Bien que l'amour de cet homme pour les femmes soit un peu spécial, c'est une autre raison pour laquelle tu devrais être soulagée »}

« ... Oui ! »

Vraiment, Éléanore en disait trop. Mais, Tania avait montré un sourire heureux en raison de cela, donc je ne pouvais pas me plaindre.

« Mais, il y a encore une chose que je n'arrive pas à croire. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Comment vais-je faire pour devenir comme ceci ? »

{Fue~ ?}

« Après tout, nos personnalités sont complètement différentes. »

« Oui, c'est vrai. Il pourrait se passer encore beaucoup de choses. »

{Qu'y a-t-il ?}

Le fantôme Tania pencha la tête.

Tout en sachant que c'était une blague de Tania, on dirait qu'elle avait agi et avait fait une énorme réaction.

Après un moment.

« Uhm, Kakeru... »

« Oui ? »

« Puis-je... pouvons-nous le faire une fois de plus ? »

Tania m'enlaça fermement et me demanda cela.

Elle l'avait demandé timidement.

« Est-ce que ça suffit ? »

« Hum... ah ! »

Je lui avais donné un léger baiser et l'avais regardé droit dans les yeux.

« Est-ce que ça suffit ? »

« Je-je le veux vraiment... je veux le faire énormément avec toi, Kakeru. »

« Bonne fille. »

En entendant ses mots, j'avais de nouveau embrassé Tania.

J'avais « réconforté » Tania toute la nuit.

□

Le matin était venu et Tania était sortie de la Maisonnnette Magique.

Kakeru dormait encore à l'intérieur de la maisonnnette.

Rester dans ses bras était incroyablement confortable. C'était si confortable qu'elle aurait aimé pouvoir fondre avec lui et être ensemble pour toujours.

Cependant, Tania s'était échappée.

Sachant que l'heure de la séparation était proche, Tania se glissa hors des bras de Kakeru de sa propre volonté pour qu'elle ne le dérange pas.

Le soleil avait commencé à s'élever de l'est. Tania chuchota en regardant ça.

« Ce sera douloureux et agonisant, une souffrance comme si vous étiez dans un enfer éternel vous attendra. »

Elle se souvenait de la diseuse de bonne aventure Akansa et de son destin qui avait été lu.

C'était un avenir qui viendra à elle sans aucun doute.

« Surmontez ça. Car au-delà, il y a un seul rayon de lumière. Une partie bonne et neuf parties mauvaises. C'est une partie bonne et neuf parties mauvaises. »

Le futur était venu de lui-même. Il était venu avec une force écrasante. Une force écrasante qui pouvait surmonter tous les obstacles.

« La première moitié est correcte, mais la seconde moitié est fausse. »

Elle avait chuchoté. Son futur avait changé aux mots de Kakeru.

« C'est dix bonnes chances et zéro mauvaise. Son destin est déjà décidé. »

Après avoir dit cela à la fin. Elle se tenait fermement les mains devant sa poitrine.

Elle avait l'air de prier, elle avait l'air de tenir quelque chose de précieux.

Elle avait l'air de tenir sur sa poitrine les mots de Kakeru et son avenir prophétisé.

« Oui, je ferai de mon mieux. »

Elle leva le visage et sourit dans la lumière du matin qui brillait sur elle.

Elle devait encore le remarquer. Elle n'avait pas encore remarqué le fait que la fille timide du village commençait à ressembler à cette joyeuse fille fantôme.

« Oui, je devrais faire de mon mieux »

« Ke! »

« Eh ? »

Elle avait soudainement entendu la voix d'un homme. Tania avait été surprise.

Elle se retourna rapidement et vit un soldat.

Il regarda Tania avec des yeux dédaigneux, la rabaissant.

« Q-Qu'est-ce que c'est ? »

« Tsk, quel bâtard arrogant, prenant une femme avec lui pendant la guerre. »

« ... »

« Ils disent qu'il est recommandé par Lady Althea, mais ce genre de bâtards arrogants n'est pas un gros problème. C'est juste un brigand, volant les mérites dans des batailles. »

« ... Excusez-vous. »

« Hm ? »

« S'il vous plaît, retirez ce que vous venez de dire ! »

Tania serra fermement son poing et lança un regard noir au soldat.

« Oh, oh ! Quelle chienne courageuse ! "n'insulte pas mon homme" haha ! »

« ... ! S'il vous plaît, retirez les mots que vous venez de dire à l'instant. »

« Et si je ne le fais pas ? Chienne ! »

Le soldat avait pointé sa lance vers Tania. La lame de couleur terne pointait vers sa gorge, touchant légèrement sa peau.

D'autres soldats étaient venus en entendant l'agitation.

Cependant, personne n'avait essayé de les arrêter. Ils avaient seulement regardé de loin.

« S'il vous plaît... »

Tania attrapa le bout de la lance et lança un regard noir au soldat.

« ... retirez-les ! »

« Que diable... »

Le soldat lui avait crié de nouveau et avait essayé de tirer et de la poignarder avec sa lance, mais il avait soudainement froncé ces sourcils après avoir remarqué quelque chose.

La lance était gelée.

Elle avait gelé depuis l'endroit que Tania avait saisi. La lame, le bois et enfin la lance entière étaient gelés.

« T-Toi, putain de chienne !! »

Le soldat jeta sa lance et attaqua Tania en levant les poings.

Des hurlements et des cris avaient été lancés pour les arrêter.

« ... ! »

Tania n'avait pas reculé. Non seulement cela, elle avait fait un pas en avant, libérant sa magie de glace vers le soldat qui avait chargé vers elle.

Le soldat ne pouvait plus bouger les bras qu'il avait levés. Ses deux bras avaient été gelés instantanément.

« Q-quoi... que diable ! »

« S'il vous plaît, retirez vos paroles, retirez-les maintenant ! »

Tania avait crié au soldat pour la troisième fois.

Atteignant ce point, le soldat avait finalement réalisé qu'il avait choisi un combat contre quelqu'un qu'il ne pourrait pas battre.

« Je-Je suis désolé. Je vais les retirer, je vais reprendre mes paroles, alors pardonnez-moi. »

Il s'était immédiatement excusé et avait demandé pardon.

□

J'étais entré dans la tente et j'avais vu un soldat se faire soigner.

Ses deux bras étaient gelés, incapables de bouger.

« Merde, cette salope. Je ne la laisserai pas partir la prochaine fois. »

« Non, il n'y aura pas de prochaine fois. »

« Hah? Qui es-tu... quoi ! »

Le soldat leva son visage et sembla avoir vu un démon.

L'autre homme qui le traitait rapidement recula et courut au coin dans la tente.

{Hmm, sa capacité à sentir le danger est assez bonne.}

Éléanore avait parlé avec joie. Bien sûr, je ne prévoyais pas de répondre.

Je baissais les yeux sur le soldat qui avait maudit et attaqué Tania avec des yeux froids.

« Q, Quoi. Je n'ai rien fait ! Je suis la victime, non ? Regardez, mes bras... »

« ... »

J'avais balancé Éléanore sans rien dire.

La tête de l'homme vola dans les airs et du sang frais avait jailli de son cou.

J'avais dit à l'homme qui le traitait de nettoyer puis j'avais quitté la tente.

{C'est incroyable de voir comment tu as pu te retenir.}

Dès que j'avais quitté la tente, j'avais entendu la voix taquine d'Éléanore.

La querelle entre Tania et cet homme. Je l'avais regardée depuis le début. Je m'étais réveillé à l'instant où Tania avait quitté mes bras. L'agitation était arrivée quand j'avais regardé ce qu'elle allait faire à travers le mur.

Je n'étais pas intervenu jusqu'à la fin.

{Si cela devait se finir comme ça, alors tu aurais dû agir dès le départ.}

« Ne dis plus rien. »

J'avais laissé échapper un soupir et je l'avais dit à Éléanore.

« Pourquoi devrais-je empêcher mes femmes de s'améliorer ? »

{Kuku, quelle personnalité difficile ! Comme je l'avais pensé, la façon dont tu aimes les femmes est un peu spéciale}

Éléanore se mit à rire dans ma tête.

Quoi que ce soit dit tout ce que tu veux.

Grâce à cela, j'avais vu Tania devenir une meilleure femme.

Chapitre 234 : Une Épée Démoniaque

humaine

Dans les plaines de Taraios, l'Armée rebelle de Mercury et l'Armée de l'Empire étaient entrées en collision frontale.

L'armée de Mercury comptait 1500 hommes et selon les éclaireurs, l'Empire comptait 6000 hommes. Et bien qu'ils avaient perdu leur héros et la grande sage, la force de l'Armée Impériale était toujours écrasante.

Ils avaient toujours une armée en réserve, et ils étaient capables d'accumuler quatre fois plus de soldats rien que pour cette bataille.

Avançant vers l'armée de l'Empire, notre camp avait attaqué avec une formation d'encerclement, comme ce que nous avons fait avec Sélène.

Nous avons divisé notre armée avec un flanc gauche, un flanc droit et un centre.

Il y avait 1000 hommes sur le flanc gauche, avec Io et Tania parmi eux.

Il y avait 500 hommes dans l'aile droite, dirigés par le Roi Dragon Olivia qui s'était déguisé en humain.

Et, au centre, j'étais tout seul.

J'affronterai l'ennemi avec la mère et la fille Épées démoniaques, Éléanore et Hikari. Des nuages de sang dansaient, accompagnés de cris sans fin, et d'une peur qui se propageait.

J'avais tué autant que je le pouvais seul, en maintenant les lignes de front par moi-même.

{Kuku, le bâtard le fait si tranquillement.}

{Est-il tranquille ?}

Éléanore rit agréablement tandis qu'Hikari le lui demanda avec curiosité.

{Oui. Il le fait assez facilement. C'est une bataille dans les plaines, donc il n'a pas besoin de s'inquiéter de l'ennemi qui passe à ses côtés. Si c'était une bataille d'interception près d'un château ou d'une forteresse, peu importe la force de ce type, la plupart des ennemis l'ignoreront.}

{Je vois, dans ce terrain, tout ce qu'ils peuvent faire est d'essayer de vaincre Papa.}

Dans la pluie de sang et de cris, Hikari avait reçu une explication de sa mère et avait compris la situation.

C'était vrai. Les soldats ennemis ne pouvaient qu'essayer de passer à travers moi.

Comme Éléanore l'avait dit, si nous étions près de la base de Mercury, briser nos lignes de front et détruire notre base serait le but de l'armée ennemie, mais dans cette situation, dans cette bataille frontale, le seul but était de vaincre l'ennemi.

Puisque je n'avais pas besoin de m'inquiéter de leur percée et vu qu'il n'y avait pas besoin de penser à les poursuivre, c'était vraiment très facile.

J'avais tranché trois soldats ennemis à la fois en une attaque, et j'avais coupé à la taille cinq soldats ennemis en ramenant ma lame. Bien qu'il avait eu un ordre du commandement ennemi, des flèches et des boules de feu étaient envoyées depuis leurs camps,

« ... Hah! »

Je saisisais fermement Éléanore et bloquais tout en poussant un cri.

Les soldats de la ligne de front avaient reculé de plusieurs dizaines de mètres dès qu'ils avaient entendu l'ordre. Ils devenaient de plus en plus craintifs. Ils avaient cessé d'attaquer.

J'avais regardé les cadavres des soldats autour de moi.

Ici et là... pour chaque lot de 30 soldats, il y avait un ticket de loterie sur le cadavre.

J'avais tendu un bras d'aura caché par mon aura de camouflage et j'avais récupéré les tickets.

C'était un billet de loterie régulier, le même billet de loterie que je recevrais dans le futur.

{Ces billets de loterie ont commencé à apparaître...}

« Cela a commencé après qu'Althea ait rejoint Mercury. Après cela, ils apparaissaient maintenant sur les champs de bataille. »

{Cela pourrait aussi être le signe de la fin de notre voyage.}

J'étais plutôt d'accord avec l'opinion d'Éléanore.

Bien qu'il n'y avait aucune preuve, et ce n'était pas comme si on me l'avait dit.

Mais même ainsi, je le pensais. Je pensais que cela devait être réellement le cas.

Tout comme le ticket de loterie doré était apparu après avoir rencontré Tania, Olivia et Althea, les femmes que je connaissais et qui vivaient à cette époque.

La raison pour laquelle les billets de loterie apparaissaient sur les champs de bataille était aussi une autre façon de montrer qu'il ne restait plus qu'un seul ennemi. Le dernier ennemi, Éléanore.

Si je la tranchais et la ramenais à sa forme d'Épée Démoniaque, ce serait la fin de cette aventure.

La réapparition des billets de loterie m'avait donné cette assurance.

Un autre ordre avait été donné et l'armée ennemie avait attaqué encore une fois.

J'avais continué à couper, fracassé et hacher.

{Hey, Papa. Est-ce que O-chan et les Onee-chans vont bien ?}

« Laisse-moi voir. »

J'étreignis fermement Eléanore, chargea mon aura et heurta le sol.

L'aura avait explosé et les soldats ennemis attaqués s'étaient retrouvés dans le chaos au milieu du nuage de poussière.

J'avais rapidement ouvert mon Entrepôt dimensionnel et j'avais sorti ma Plume de téléportation. Je m'étais d'abord tourné vers le flanc gauche, vers Io et Tania.

« Lors d'une escarmouche, pensez à lancer autant que possible de sorts. Plutôt que de viser, concentrez-vous sur le fait de libérer autant de sorts magiques que vous le pouvez. »

« O-Oui ! »

Les soldats s'étaient battus sur les lignes de front et les deux magiciennes avaient relâché des attaques de soutien par-derrière.

Grâce au fait que je l'avais amenée sur de nombreux champs de bataille, Io était maintenant très habituée à cette atmosphère et elle enseignait son expérience à Tania.

« Ce côté a l'air bien. »

{Oui}

{Allons voir maintenant O-chan.}

Je hochai la tête, j'attrapais ma plume de téléportation et me téléportas vers le flanc droit. Olivia se battait vaillamment sur le flanc droit. Elle avait mené ses 500 soldats et s'était battue contre les soldats ennemis.

Bien que le flanc droit soit en train de perdre, dû à la différence de nombre, la vaillante façon de combattre du Roi Dragon Olivia avait remonté le moral des soldats environnants, leur permettant de se battre avec vigueur.

« Ce côté a aussi l'air de tenir. »

{O-chan est si forte}

{Après tout, c'est un Roi Dragon. Les humains ordinaires ne seraient jamais de taille.}

Après avoir vu comment se déroulait la bataille dans les deux flancs, j'étais retourné au centre. Il y avait encore le nuage de poussière.

« O, Où est ce démon !? »

« C'est dangereux, attendez que le nuage de poussière disparaisse. »

Les soldats ennemis étaient tombés dans le chaos.

Certains d'entre eux avaient suivi les ordres de leur capitaine et s'étaient retirés temporairement, mais la majorité paniquait dans le nuage de poussière.

{Finissons ceci.}

« Ouais. »

Je tenais fermement la mère et la fille Épées Démoniaques et je me

faufilais vers les soldats ennemis en m'appuyant sur leur voix en utilisant mon ouïe 777x.

Je ne gagnais pas seulement contre eux par la force, le terrain était aussi mon allié. Alors qu'ils avaient peur d'attaquer un allié dans le nuage de poussière, je ne faisais que les tuer un par un. Bien sûr, je faisais aussi attention à ne pas tuer un allié.

Si je jugeais par leur respiration que c'était un homme, je les tranchais.

{Quelle dextérité !}

{Papa est étonnant, il aime vraiment les Onee-chan ~}

J'avais continué à couper et trancher en entendant la voix de la mère et de la fille. J'avais coupé et haché, tuant tous les ennemis jusqu'à ce que le nuage de poussière soit dissipé.

Finalement, l'armée de l'Empire avait été mise en déroute.

À mi-chemin, ils pensaient courageusement qu'ils pourraient m'écraser par le nombre, criant « il n'y a qu'un seul ennemi ! », mais à un moment donné, les pelotons avaient commencé à battre en retraite. Leurs formations avaient été écrasées comme s'il y avait un trou dans un barrage, jusqu'à ce qu'elles finissent par se disperser.

Je ne les avais pas pourchassés. J'avais rassemblé les billets de loterie que les soldats ennemis avaient laissés.

Je les avais comptés, 98 billets... 100 billets maintenant.

{Plus de 3000 tués, hein}

{Hikari, elle a tranché 1752 personnes ~}

{Cela pourrait être plus que moi. Toi, es-tu encore du côté de Hikari ?}

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

Éléanore était douce avec Hikari, mais cela devait être sa fierté en tant qu'Épée Démoniaque qui parlait, non ? Elles avaient tendance à se mettre en rivalité sur le nombre d'ennemis qu'elles avaient tué.

... c'était intéressant, alors j'avais intentionnellement fait une différence.

{Roi, ne vas-tu pas chasser l'ennemi maintenant ? Hikari peut aller jouer avec Olivia.}

« Ohoh ! Vas-tu aussi loin que ça ? »

Elle était une Épée Démoniaque, mais récemment, elle devenait de plus en plus humaine.

La plupart du temps, c'était quand il s'agissait d'Hikari, mais même ainsi, elle aimerait un humain de temps en temps.

Et cela, j'étais assez sûr...

L'instant d'après, j'avais ressenti un fort impact sur ma main. Tous les billets de loterie que j'avais rassemblés étaient dispersés, tous dansaient dans les airs.

C'était une attaque que je ne pouvais pas sentir, une attaque qui m'avait complètement pris au dépourvu.

Et celle qui avait fait cela était au loin, elle ne me semblait pas du tout humaine.

« Éléanore... »

Avec le comportement d'un Roi Démon, c'était Éléanore.

Chapitre 235 : La forte contre le puissant

« Je t'ai enfin trouvé, l'homme à l'Épée Démoniaque. »

« Éléanore. »

L'Éléanore qui se tenait devant moi semblait très animée.

Bien que j'avais déjà vu l'apparence d'Éléanore plusieurs fois à la loterie, l'Éléanore qui se tenait devant moi possède une expression complètement différente, on pourrait dire qu'il s'agissait de personnes différentes.

L'Éléanore que je connaissais faisait normalement un sourire cynique. Elle arborait un sourire sarcastique de temps en temps, et, bien sûr, elle était tellement émue lorsqu'elle interagissait avec Hikari.

Par rapport à elle, l'Éléanore en face de moi avait de longs cheveux et un manteau noir ondulant dans les airs. Elle semblait si vivante.

Le coin de ses lèvres était levé avec un sourire diabolique, ses yeux étaient perçants, avec une lueur sinistre.

Son expression était tellement maléfique qu'elle ferait en sorte que les méchants ordinaires tourneraient leur queue et s'enfuiraient.

« Je ne pensais pas que tu attaquerai en première. »

« Après tout, je me suis finalement habituée à mon corps. Aujourd'hui, je vais prendre ces deux épées. »

« Désolé, mais je ne te les donnerai pas. »

« Si c'est le cas, alors je les prendrais moi-même par la force ! »

Les yeux d'Éléanore s'élargissaient soudainement. Elle agita sa main

droite sur le côté et l'armée des morts-vivants apparut derrière elle.

« Hikari ! »

{Oui !}

La voix d'Hikari était innocente, mais intrépide. Peu de temps après, les soldats Drakes apparurent derrière moi.

Les cent dragons d'Hikari, pas camouflés avec mon aura.

« Hou, c'est la capacité de cette Épée Démoniaque. Comme je l'avais pensé, ça me ressemble beaucoup. Je l'aime encore plus. »

{Après tout, je suis bien ta fille !}

Hikari répondit joyeusement comme si elle était louée... bien sûr, cette autre Éléanore ne l'entendait pas.

L'armée des morts-vivants avait attaqué alors que les soldats Drakes s'étaient aussi avancés et c'est ainsi qu'ils étaient entrés en collision avec eux.

À l'instant suivant, Éléanore avait disparu.

Son apparence s'était transformée en une brume et était soudainement apparue devant moi.

Je m'y attendais donc je l'avais accueilli en frappant avec mon épée.

Éléanore répliqua avec une frappe.

* Gakii... n ! *

Un son métallique résonna dans tout le champ.

Une onde de choc avait été créée, envoyant au loin les morts-vivants et les dragons se battant à proximité.

« Impressionnant, qu'en est-il de ça ? »

« Mu ! »

Éléanore plia soudainement ses genoux et lâcha un coup de pied vers l'avant.

Je l'avais bloqué instinctivement, mais elle m'avait encore envoyé voler avec une force inimaginable venant d'un si petit corps.

J'avais fait un vol d'environ 20 mètres avant de pouvoir corriger ma posture dans l'air.

{Elle arrive !}

L'avertissement d'Éléanore avait fait écho dans ma tête.

J'avais rapidement utilisé l'Épée Démoniaque en la balançant à 360 degrés tout en la défendant en libérant toute mon aura.

La foudre était tombée du ciel.

Ce n'était pas un éclair ordinaire, mais un éclair sombre qui semblait posséder tout le mal de ce monde.

L'impact de la foudre avait traversé tout mon corps. Ce fut un coup violent qui m'avait traversé le cœur.

« Kufu ! »

{Papa ! Il y a du sang !}

« Je vais bien. »

{Peux-tu continuer ?}

« Bien sûr. »

À mon tour maintenant.

J'avais agrippé les Épées Démoniaques et j'avais chargé pendant que je me plaçais dans l'aura.

D'abord, j'avais balancé Hikari avec désinvolture.

« Hmph, avec juste ça... mu ! »

Éléanore avait paru ricaner, mais avait soudainement tenté de se soustraire, mais il était trop tard.

Mon attaque avec Hikari planait sur Éléanore. Se rendant compte qu'elle ne pouvait pas esquiver, Éléanore se protégea avec ses bras. Mon aura sombre s'était posée sur Éléanore.

J'avais levé mes armes et j'avais utilisé les deux Épées Démoniaques dans une danse de lame.

* Gagagagaga... ! *, chaque fois que les Épées Démoniaques coupaient Éléanore, alors que l'aura surgissait, infligeant des dégâts supplémentaires.

« Quelle pitoyable astuce ! Hmph ! »

Éléanore me repoussa d'une attaque avec un grand élan, puis elle libéra sa propre aura, neutralisant l'aura sombre que j'avais placée sur elle.

C'était la première fois que ma technique était brisée depuis que je l'avais fait.

{Après tout, les pouvoirs qu'elle possédait possédaient la même nature et

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

8 158 / 279

avaient une plus grande pureté}

« Ça ne marchera pas sur elle, hein. »

Les deux camps s'étaient affrontés une fois de plus.

Des ondes de choc avaient été créées, celles qui étaient capables de changer le terrain environnant.

Nous nous étions affrontés à pleine puissance.

C'était la première fois que je faisais face à un tel pouvoir.

Le Roi Démon Éléanore, elle avait facilement dépassé les pouvoirs de Dragon rouge Olivia.

Et je n'avais pas encore vu les limites d'Éléanore. Elle devenait plus forte chaque fois que nous nous affrontions, et quand je pensais qu'elle atteignait sa limite, elle attaquait avec une frappe encore plus puissante.

Et c'était...

« Qu'est-ce qui est amusant ? »

Éléanore avait soudainement cessé d'attaquer et avait pris ses distances.

« Drôle ? »

« Tu souris. Est-ce que tu te fous de moi ? »

« Étais-je... souriant ? »

Je ne pouvais pas m'empêcher de planter Hikari au sol et de toucher mon visage avec ma main gauche.

{Oui, Papa a l'air de s'amuser beaucoup}

{J'ai même pensé que tu aurais les qualités d'un fanatique des combats.}

Hikari me l'avait dit innocemment et joyeusement, tandis qu'Éléanore roulait des yeux.

Je vois. Je souriais, hein.

Oui bien sûr.

« Après tout, tu sembles si vivante. »

« Qu'est-ce que tu as dit ? »

« C'est parce que tu es si vivante. Le toi actuel, je l'aime beaucoup. »

« Quoi... ! »

{Quoi, Papa et Maman sont tellement sentimentaux ~}

{ ... Il ne m'a même jamais dit quelque chose comme ça. }

Hikari et Éléanore avaient joué la « scène familiale étrange et réconfortante » qu'elles avaient créée dans la salle de loterie.

D'un autre côté, le Roi-Démon Éléanore tremblait de colère.

« Tu te... moques de moi ! »

L'instant suivant, elle avait chargé directement sur moi.

J'avais ressenti un frisson dans ma colonne vertébrale. Je pouvais sentir des pouvoirs que je n'avais jamais ressentis auparavant.

Je tenais fermement Éléanore.

J'avais rassemblé tous les pouvoirs que je possédais tout en frappant avec

Éléanore.

Nous nous étions affrontés. Tous les sons avaient disparu. L'espace s'était déformé comme une brume de chaleur et Éléanore et moi avions été envoyés dans les airs.

J'avais basculé en l'air et j'avais atterri après avoir corrigé ma posture. Éléanore se tassa et s'arrêta dans les airs.

Ma main droite était engourdie. La main que j'utilisais pour tenir Éléanore était tremblante.

L'attaque qu'elle avait libérée avec colère était la plus forte attaque que j'avais reçue dans ce monde.

C'était si puissant que cela déformait l'espace lui-même.

« Vraiment, tu es très forte. »

« Quoi... ! Ne me prends pas de haut ! »

Elle serra à nouveau les dents et fut chargée de fureur.

J'apprêtais à la bloquer en utilisant Hikari... mais Éléanore s'était soudainement déplacée et avait réduit la distance entre nous.

Et, elle m'avait attrapé le cou par en bas.

« C'est la fin. »

Une aura m'avait enveloppé. C'était l'aura d'Éléanore.

Cette aura avait tenté d'entrer en moi, mais

« Quoi... ! Impossible ! Tu ne peux pas être dominé !? »

« C'est vrai. Effectivement, ta domination ne marche pas sur moi. »

« Impossible, il n'y a aucun moyen qu'un humain que je ne puisse pas contrôler existe dans ce monde. »

« Il y a un, juste ici. Ha. »

Je lâchai un bras d'aura et j'attrapais Éléanore.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Cette fois, c'est mon tour. »

J'avais libéré mon aura et j'avais enveloppé Éléanore.

J'allais utiliser cette technique, celle que j'avais créée pendant l'incident de Xiphos.

Après que l'aura avait enveloppé complètement Éléanore, ce qui était apparu :

« C,c'est... qu'as-tu chait !? » (NdT langage enfantin)

« Je t'ai dit que c'était mon tour. La même chose que tu m'as faite. »

{Eiii! N'utilise pas cette technique !!}

{Maman a l'air si mignonne ~}

L'Éléanore en moi protesta et Hikari parlait joyeusement.

Comme avant j'avais fait redevenir Éléanore enfant, sûrement Hikari se souvenait probablement de cette époque.

« Bachtard !! » (NdT langage enfantin)

Éléanore avait balancé son bras et je l'avais bloqué en utilisant Hikari.

Bien qu'elle soit devenue plus petite, la puissance qu'elle créait était vraiment la même.

« Hmph ! »

Et, la corrosion s'était arrêtée.

Le Roi-Démon Éléanore qui possédait sa force maximale avait éliminé ma corrosion en utilisant sa volonté.

Elle était forte. Cette Éléanore était vraiment forte.

C'était l'adversaire la plus forte que j'ai jamais rencontrée.

J'avais échangé des coups avec cette Éléanore. Nous nous étions affrontés plusieurs fois avec une force qui transformait tout le terrain environnant.

Éléanore était forte, mais je la dépassais, car j'avais la mère et la fille Épées Démoniaques.

Nous avons continué à nous affronter et j'avais progressivement repoussé Éléanore.

Finalement, l'épée Éléanore et le bras d'Éléanore s'étaient affrontés, et je pouvais la sentir s'affaiblir, alors j'avais levé mon arme, pour ainsi repousser son bras sur le côté.

Et... Hikari.

Bien que j'avais hésité avant... cette fois, j'avais frappé avec Hikari sans hésitation.

* Zaku ! *

Éléanore déplaça son autre bras pour bloquer, mais je lui coupai tout le corps en même temps que son bras.

Le bras droit d'Éléanore fut envoyé en l'air et une obscurité noire avait jailli comme si c'était du sang qui coulait.

« Ku ...! Uu ... »

Éléanore recula de plusieurs pas et chancela.

« ... UOOOOOooO! »

Avec ce cri, Éléanore avait régénéré son bras avec force.

Son corps était revenu à la normale en un instant. Mais ses vêtements étaient en lambeaux, et de la sueur coulait sur son front.

En cet instant, j'avais complètement dépassé Éléanore. Le match était décidé.

Et il semblerait qu'Éléanore avait aussi ressenti cela.

« ... Tue-moi. »

Éléanore se laissa tomber au sol et regarda au ciel.

J'avais rengainé Éléanore et Hikari.

« Quoi !? Pourquoi ne me tueras-tu pas ? »

« Quand est-ce que j'ai dit que je vais te tuer ? »

« J'ai essayé de te tuer. »

« Je ne te tuerai pas. Je ne le ferai jamais. »

« Es-tu en train de te moquer de moi ? »

« ... »

Je secouai la tête, puis je lui avais fait un signe.

L'instant d'après, Hikari s'était transformée en une humaine à partir de sa forme d'Épée Démoniaque.

Éléanore avait pris une profonde inspiration. Elle affichait un visage comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle voyait.

« Une Épée Démoniaque... transformée en humain ! »

« C'est ma fille. »

« Je suis Hikari ! Et aussi, ravie de te rencontrer. Maman. »

« ... Ma fille, une Épée Démoniaque, une humaine... attend, qu'as-tu dit ? »

« Je suis Hikari. »

« Pas ça. C'est ce que tu as dit après. »

« Ravie de te rencontrer ? »

« Après ça. »

« Maman ? »

« Pourquoi m'appelles-tu ainsi ? »

« Parce que maman est la maman d'Hikari »

« Eii! C'est ce que je ne comprends pas. »

Éléanore me dévisagea. « Explique-toi », avait été écrit sur son visage.

{Explique-le correctement}

« Je suppose que oui. Mais avant ça. »

J'avais approché Éléanore et tendu la main.

« Qu'est-ce que cela veut dire ? »

J'avais regardé Hikari.

« Veux-tu comprendre la raison pour laquelle je ne te tue pas ? Prenons notre temps et parlons. Ça va être long. »

« ... »

Éléanore nous regarda, moi et Hikari, puis elle regarda Éléanore qui pendait à ma taille.

Bien qu'il y avait des doutes dans son expression, la colère et la haine, et la volonté de se battre avaient déjà disparu.

« ... Je peux me débrouiller seule. »

Malgré tout, Éléanore était obstinée. Elle avait giflé la main que j'avais tendue.

Vraiment, cette fille était... non, c'était ce que devrait être Éléanore.

Et, quand je m'étais convaincu.

* Bishi ! *

J'avais entendu un craquement entre Éléanore et moi.

Une larme avait été créée à partir de rien et j'avais vu quelque chose de sombre à l'intérieur.

Obscurité...

Ce mot était apparu dans ma tête et j'avais senti un frisson dans ma colonne vertébrale.

« Cours ! »

J'avais crié et j'avais essayé au moins de laisser les deux autres s'échapper... mais c'était trop tard.

La fissure... la déchirure de l'espace s'était rapidement étendue et nous avait tous dévorés ensemble.

Chapitre 236 : Retour

Un espace où rien n'existait.

Le ciel et la terre n'existaient pas. Il n'y avait ni de lumière ni de son, il n'y avait rien.

Tout était néant, la seule chose présente était l'espace lui-même.

Et à cet endroit, Hikari, les deux Éléanore et moi, avions été aspirées.

« Papa... »

Hikari m'avait attrapé fermement. Elle était probablement effrayée par cet espace vide, où vous ne pouviez même pas savoir dans quelle direction vous étiez.

J'avais doucement caressé la tête de Hikari.

« Ne t'inquiète pas. Je suis là, d'accord. »

« ... Oui ! »

« Veux-tu retourner sous forme d'épée ? Cela pourrait te faire te sentir mieux. »

Je pense que plus de la moitié de la raison pour laquelle Hikari avait peur était à cause du sentiment de néant.

Il ne faisait pas chaud ni froid, même la température pourrait ne pas exister.

Il n'y avait pas de lumière ni d'obscurité, je ne savais même pas si je voyais.

Il n'y avait pas de son ni de silence, il était même douteux que mon sens de l'ouïe fonctionne correctement.

Dans ce genre d'espace, rester dans sa forme humaine devrait lui donner beaucoup de stress.

C'est pourquoi je le lui avais demandé.

Après qu'Hikari avait levé les yeux vers moi... elle jeta un coup d'œil au Roi Démon, l'Éléanore qui était dans sa forme humaine.

« Je vais essayer de faire de mon mieux encore un peu plus... »

« Je vois. Si tu ne peux plus le supporter, tu dois immédiatement revenir à ta forme d'Épée Démoniaque. »

« Oui. »

Pour Hikari, les endroits où elle pouvait sentir et toucher Éléanore dans sa forme humaine étaient limités. Actuellement, à l'exception de cette

salle de loterie, il n'y avait que cette Éléanore dans le passé. Je comprenais son sentiment de vouloir rester aussi longtemps qu'elle le pouvait.

J'avais donc continué à caresser doucement la tête de Hikari.

« Alors, reposons-nous un peu. »

« Comme c'est complaisant ! Sais-tu quel genre d'endroit c'est ? »

« Nan. »

« Si c'est le cas, je te le dirai. Cet endroit est... »

« Peu importe le genre de lieu, il n'y a pas de problème. »

J'arrêtai Éléanore qui ne leva adroitement qu'un seul côté de ses lèvres en souriant quand elle allait parler.

Éléanore était sur le point de faire une expression fière, mais au lieu de cela, elle fit instantanément un profond pli entre ses sourcils. Il était assez profond pour placer une carte de visite entre.

« C'est probablement un espace où tu ne peux pas sortir une fois que tu y es entré, ou quelque chose de similaire, n'est-ce pas ? »

« Tu comprends cet endroit aussi bien. »

« Ben ouais. C'est comme ça. »

« Alors que dirais-tu de paniquer un peu plus ? »

« Ce n'est pas nécessaire. Après tout, au final, j'en sortirais plus tard. »

« Qu'es-tu en train de dire ? »

« Il y a beaucoup de raisons, mais... »

Ma fille bien-aimée que je caressais était encore un peu tremblante.

« Quelque chose comme, je ne peux pas laisser Hikari dans un tel endroit pour toujours. »

« ... Ridicule. »

Éléanore se moqua de moi, avant de s'asseoir à peu près sur le sol.

Bien que le terrain n'existe pas, elle avait pris la pose comme si elle était assise sur un terrain plat.

Alors que dans cette pose, elle leva les yeux vers moi.

« Explique-le-moi. »

« Oui ? »

« La raison pour laquelle cette fille m'appelle sa mère. »

« Ah, à propos de ça. Premièrement... eh bien, nous sommes venus du futur. »

« Une fissure dans la barrière espace-temps. »

« Althea disait quelque chose de similaire. C'est probablement le cas. »

C'était quelque chose de similaire, donc j'avais bien pensé qu'il y avait aussi quelque chose comme une fissure dimensionnelle.

J'avais récemment réfléchi à la raison pour laquelle la mémoire d'Éléanore était un si peu fiable. C'était parce que, bien que nous ayons été envoyés dans le passé, c'était dans le passé d'un monde parallèle, mais j'avais décidé de ne pas le mentionner maintenant.

« Et, ceci est Éléanore. »

{Ne me traite pas de nouveau comme une chose.}

Éléanore avait légèrement protesté.

« C'est la vraie Éléanore. »

« Hmph... »

Éléanore se moqua.

« Quel est le problème ? »

« Tu t'es trahi. Il n'y a aucun moyen qu'un simple humain puisse me manier. Alors que je reconnais le pouvoir de l'Épée Démoniaque, il n'y a aucun moyen de le faire. »

« À bien y réfléchir, il y avait ce machin. »

{N'appelle pas cela « machin » !}

Éléanore avait protesté une fois de plus.

« Je suis le seul à ne pas être possédé par Éléanore. »

« Un tel humain n'existe pas. »

« Que dois-je faire pour que tu me croies ? »

« ... Laisse-moi voir. »

Éléanore avait réfléchi un moment, puis se leva en montrant un sourire.

Et puis, elle s'était lentement approchée de moi et avait tendu la main.

« Quoi ? »

« Prends ma main. Si je ne peux pas te dominer, je te croirai. »

« Peux-tu le faire même sous cette forme ? »

« Bien sûr. Je vais te dire ça d'abord. Si tu prends ma main, ta fin sera effective. Si je montre mes vrais pouvoirs, je peux instantanément effacer l'esprit d'un humain avec son âme... »

J'avais pris la main d'Éléanore.

C'était une petite main, mais douce.

Sa température corporelle est-elle élevée ? Il faisait inopinément chaud.

« Quoi ? Pourquoi as-tu pris ma main ? Pourquoi l'as-tu fait sans aucune hésitation ? »

« Eh bien, c'est quelque chose que je fais régulièrement. »

J'avais tenu la main d'Éléanore.

J'avais pris la main d'Éléanore tout en tenant la garde de l'Épée Démoniaque Éléanore de l'autre.

Pour moi, c'était la même chose.

{Bien. Maintenant, tu devrais l'attraper fermement et la jeter au loin.
Fais-le avec toute ta force}

« Arrête d'interférer »

Je donnai un petit coup de doigt à la lame d'Éléanore.

Et j'avais continué à tenir la main d'Éléanore.

Je pourrais facilement dire qu'elle devenait de plus en plus confuse.

« Pourquoi... ? Pourquoi ne puis-je pas te dominer ? Je suis sérieuse... »

« N'est-il pas temps de me croire ? Ceci est aussi Éléanore, le toi qui viens du futur. »

« ... Je ne peux que croire. »

Éléanore lâcha ma main.

Elle fit un sourire d'auto-dépréciation et haussa les épaules après avoir pris du recul.

« Un humain qui peut résister à ma domination. Non ! Non seulement lui résister, mais la dominer avec confiance. Cet humain va donc naître dans le futur. »

Plus précisément, je n'étais pas né dans ce monde, mais j'étais téléporté depuis un autre, mais... mais si je disais ça maintenant, ça ne ferait que compliquer les choses, alors je ne l'avais pas fait.

« Et, cette fille est ma fille. C'est la fille que j'ai eue de toi, non ? »

« Oui ! Hikari est la fille de Papa et Maman ! »

« As-tu aussi besoin d'une preuve pour cela ? »

« Non. »

Éléanore secoua la tête.

Elle montra un léger sourire, un sourire qu'elle n'avait jamais montré jusqu'à présent.

« En te laissant de côté, il ne fait aucun doute qu'elle soit ma fille. Peu importe qui la regarde. »

« Maman ! »

Hikari sauta sur Éléanore qui lui souriait de loin pour la serrer dans ses bras.

Je pouvais sentir Éléanore confuse.

Les mouvements d'Hikari étaient similaires à la façon dont elle agissait dans la salle de loterie.

Elle serrait sa mère qu'elle aimait vraiment. C'était la meilleure façon pour une fillette et charmante de montrer son amour.

Si c'était l'Éléanore du futur, elle l'aurait accepté naturellement. Elle accueillerait ces actions naturellement et la serrerait dans ses bras tout en lui caressant la tête.

Mais cette Éléanore était différente. Cette Éléanore qui n'avait pas la conscience d'être mère ne pouvait que se sentir confuse et elle s'était figée.

« Le futur moi... a pu gagner un tel bonheur commun, hein. »

Le chuchotement d'Éléanore était plein d'émotions.

C'était comme si beaucoup de choses étaient présentes dedans.

« Eléa ... »

{Laisse-la tranquille pendant un moment}

Quand j'allais l'appeler, l'épée Éléanore m'arrêta.

{Je me connais que trop bien. Une chose telle que « bonheur commun » était trop choquant pour moi à cette époque.}

... Je vois.

« Hikari, laissons-là un peu »

« ... Oui »

Il semble qu'Hikari avait également ressenti quelque chose. Elle m'avait suivi sans rien dire.

Nous nous étions éloignés d'Éléanore et nous avons veillé sur elle.

« Es-tu choquée ? »

{Bien que j'avais oublié quand c'était, mais il y avait un temps où je voulais posséder un corps humain}

« Parce que tu voulais un bonheur commun ? »

J'avais demandé en utilisant les mots d'Éléanore.

{Ce n'est pas aussi simple que ça.}

« Mais, ce n'est pas loin de la réalité, hein »

Vu le ton d'Éléanore, j'avais senti que cela devait être le cas. En voyant Éléanore rester à ce point silencieuse, j'avais senti que j'avais raison.

Et après avoir attendu comme ça pendant un moment, Éléanore releva la tête et vint vers nous.

« Désolée de t'avoir faire attendre. »

« Es-tu bien maintenant ? »

« Plutôt que ça, pensons à un moyen de sortir d'ici »

« Tu as l'air positive. Tu es complètement différente d'avant ça. »

Éléanore regarda Hikari. Elle tendit la main et caressa la tête de sa fille.

« Après tout, je ne peux pas laisser Hikari dans un endroit comme ça pour toujours. »

« Bien, effectivement. »

« Le problème est, que devrions-nous faire... ? »

Éléanore avait commencé à réfléchir. Je pouvais voir la difficulté à cause du pli profond qu'elle faisait entre ses sourcils.

{Si c'est à propos de ça, alors il n'y a pas de problème.}

« As-tu un moyen ? »

{Oui, sort la jeune fille}

Éléanore avait dit cela et avait convoqué Tania.

C'était le fantôme de la demoiselle à l'intérieur d'Éléanore.

« M-Moi ? »

{Oui. Tu seras la clé. Fais les choses que je vais dire.}

« D'accord. »

« Qu'est-ce que tu fais ? »

L'Éléanore humaine demanda avec doute.

« Je ne sais pas trop. Toi, sous forme d'épée, planifie quelque chose. »

« Hmm... »

{Compris, je vais l'essayer}

Après un moment, Tania, qui avait reçu une explication, avait fait un pas en avant et plaça ses mains ensemble, ressemblant à une religieuse qui priait.

Le corps de Tania avait commencé à luire faiblement... mais quand je pensais à ça, quelque chose était sorti de l'espace.

Quelque chose.

Je ne sais pas ce que c'était, mais je savais que c'était « quelque chose ».

Mais même ainsi, c'était quelque chose qui était apparu dans cet endroit où il n'y avait rien.

« Que se passe-t-il ? »

{Elle a emprunté les pouvoirs de cette autre fille de l'autre côté. Après tout, il semble que les deux soient connectés}

« Tania, hein... je vois »

Tania et le fantôme Tania. Il est vrai qu'elles avaient la même âme entre elles.

« Cependant, c'est inutile en faisant ça. »

{À partir de maintenant, c'est ton tour. Hikari, redeviens une Épée Démoniaque.}

« Oui ! »

En entendant les mots de sa mère, Hikari retourna à sa forme d'Épée Démoniaque.

{Utilise-nous et brise l'espace. Il y a une fissure maintenant, tu devrais être capable de le faire}

{Hikari fera de son mieux ~ !}

« Compris. »

D'abord, Éléanore.

Je l'avais levée et l'avais jetée avec toute ma force.

C'était comme quand j'avais détruit un château et une forteresse. Je l'avais jetée avec toute ma force vers la fissure dans l'espace. L'espace où il n'y avait rien s'agitait et tremblait.

Éléanore perça la fente avant d'atteindre l'autre côté. La fissure s'était propagée et devint assez grande pour qu'un bras puisse passer à travers.

{Papa, ne te retiens pas d'accord ?}

« Hikari, tu es une si bonne fille. »

{Hehehe !}

Cette fois, c'était Hikari. C'était sa première fois.

La même chose que j'avais faite à Éléanore, je l'avais fait à Hikari pour la première fois.

J'avais saisi fermement sa poignée et la jeta avec toute sa force. L'espace qui était autrefois percé s'était agrandi une fois de plus. Il était maintenant assez grand pour qu'un humain puisse à peine passer.

« I-Incroyable... l'espace s'est vraiment brisé. »

« Il n'y a pas de temps pour être impressionné. Tania, vas-y en

première. »

« Oui ! »

Après que Tania soit sortie, j'avais aussi traversé la déchirure de l'espace et je m'étais retourné.

« Éléanore, allons-y. »

« ... »

« Éléanore ? »

Je tendis la main à travers la déchirure de l'espace, mais Éléanore ne bougea pas. Non seulement cela, elle avait même pris du recul.

« Éléanore, que fais-tu ? Sors d'ici. »

« Je vais bien. »

« Que dis-tu, tu es celle qui a mentionné que l'on devait sortir d'ici. »

« Je n'avais jamais dit que je voulais le quitter. »

« Qu'est-ce... ah ! »

Je m'étais rappelé les paroles qu'Éléanore avait dites.

... Après tout, je ne pouvais pas laisser Hikari dans un endroit comme ça pour toujours.

« Toi ! Tu as planifié cela dès le début. »

« C'est vrai. Je resterai ici. Une existence comme moi ne doit pas rester dans ce monde. »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

« Non pas ça. Je suis fatiguée maintenant. Alors que j'ai gagné le corps que je souhaitais, j'ai obtenu ce que je voulais vraiment, même si je n'avais jamais eu de corps. Tout ce que j'ai fait était pour rien... »

« Que va-t-il arriver à Hikari si tu disparais ? Si tu disparaissais dans le passé, Hikari n'existerait pas ! »

« Je ne suis pas lié à toi, n'est-ce pas ? »

« ... ! »

« J'ai bien compris, hein »

Éléanore avait souri. C'était une sorte de sourire que je voyais chez elle pour la première fois. Strictement parlant, ce n'était pas ça. Éléanore laissait entendre que « personne ne sait si nous sommes connectés ou non ».

Éléanore n'avait pas bougé. La déchirure dans l'espace s'était lentement réparée.

« Va y maintenant. Donne à Hikari... donne à cette fille, le bonheur qu'elle mérite... »

Quand la fente était sur le point de se fermer complètement, Éléanore m'avait dit ses derniers mots.

J'étais retourné à l'intérieur de la fente.

J'avais traversé la déchirure et j'étais revenu à cet endroit.

Et, la fente s'était fermée.

« Quoi...! »

Éléanore, elle avait un visage comme si elle voyait quelque chose qu'elle ne pouvait pas croire.

Chapitre 237 : Fuite

« Qu'est-ce que tu fais... ? Pourquoi es-tu revenu ? »

Éléanore m'avait crié dessus.

« C'est pour te récupérer. »

« Stupide ! Tu m'as bien entendu ! Je ne suis pas connectée à toi. Même si je disparaissais ici, là-bas... »

Éléanore avait crié comme une enfant gâtée.

Ma main avait touché sa tête et j'avais effleuré son front avec un doigt.

« Aie ! Qu'est-ce que tu fais ? »

« Comme je l'ai pensé, cela ne produit pas un bon son quand tu es une épée. »

« Haa ? Quand je suis une épée... ? Toi, ne me dis pas que tu me fais toujours une chose pareille. »

« Oui, juste comme ça. »

Cette fois, j'avais passé mon doigt proche de ma cuisse. J'avais bougé mon doigt dans l'air, là où Éléanore était habituellement suspendue.

Éléanore qui avait vu ça avait perdu ses mots.

Elle était stupéfaite et sans voix.

Elle m'avait regardé comme si elle voyait quelque chose d'incroyable.

« Quelle est vraiment la relation... entre nous deux ? »

« J'ai déjà posé la question à l'autre Éléanore. Je lui ai dit que le monde est vaste, et lui ai demandé si elle voulait trouver un moyen pour retrouver son apparence humaine. »

« ... »

« Elle m'a dit que je n'avais pas besoin de le faire. »

« Quoi ? »

Éléanore avait été surprise. Eh bien, on ne pouvait pas faire grand-chose. Elle était obsédée par l'acquisition d'un corps physique pour elle-même, alors c'était une réaction naturelle pour elle.

« Elle m'a raconté ça... "Dans cette longue vie que j'ai eue... c'est la première fois qu'un humain peut autant contrôler mes pouvoirs. Tu possèdes une force plus grande que les héros et les conquérants jusqu'à maintenant". »

« ... »

« Elle a aussi dit ça. "Être manié par toi de toutes tes forces est agréable, non, on pourrait même le qualifier d'extase." C'est pourquoi elle voulait bien rester sous forme d'épée, c'est pourquoi je n'ai pas besoin de chercher un moyen de la faire redevenir humaine. »

« ... Et alors ? »

Éléanore fronça les sourcils.

« Tu as l'air de dire que toi et elle êtes différents. »

« Exactement. »

« Je le pense aussi »

« Eh ? »

Éléanore était abasourdie.

« Toi et elle êtes différents. C'est une "bonne femme". Elle est devenue une bonne femme. Et comparé à elle, le toi actuel est dans un chaos total. Tu ne peux même pas être comparé à la Sélène du passé. »

« Q-Qui diable est cette Sélène. Non, je ne suis pas si mal. »

Évidemment, Éléanore ne connaissait pas Sélène, mais on dirait qu'elle avait compris à la suite de notre conversation qu'on la méprisait beaucoup.

« Non, tu es dans une grande confusion. Qu'était-ce plus tôt ? Es-tu une enfant qui pleure juste parce qu'elle a trébuché ? »

« Q-Qui est une gamine ! Retire ce que tu viens de dire. »

« Je ne reprendrai pas ces mots. Le toi en ce moment est dans un grand désordre, une Épée Démoniaque inutile. »

« Hein... »

Éléanore piétina le sol et avait l'air frustrée.

Elle m'avait aussi frappé, mais il semblerait qu'elle ne se soit pas encore remise de notre combat. Elle ressemblait seulement à une petite fille faible qui me frappait.

Elle avait même commencé à pleurer. Elle m'avait regardé avec des yeux larmoyants.

« Je te déteste, je te déteste terriblement... »

« Je t'aime bien. »

« Arrête de mentir ! »

« Je ne mens pas. Bien que tu sois une Épée Démoniaque inutile en ce moment, toi et elle êtes les mêmes à la base. Tu deviendras une bonne femme un jour. Si tu es une Épée Démoniaque inutile qui deviendra une femme capable, je ne peux pas la laisser partir. »

« Tu es revenu à cause de ça ? Un homme de ton calibre devrait avoir compris dès que tu l'avais traversé. Ce trou... le mur entre les dimensions n'est pas quelque chose de simple. Si tu avais une seconde en retard, tu aurais été écrasé par le mur dimensionnel avec ton âme. »

« Ah, c'était donc ainsi. »

« Que veux-tu dire par "c'était donc ainsi"... haa ~ ? »

Éléanore qui me regardait tout le temps laissa échapper un soupir. Elle soupira comme si elle en avait assez de moi.

« Peu importe. On dirait que te parler est une perte de temps. »

Elle baissa ses épaules avant de s'asseoir brusquement.

Je m'étais aussi assis. J'avais fait face à Éléanore dans l'espace où il n'y avait rien. Après nous être regardés pendant un moment, Éléanore avait été la première à parler.

« Tu as dit que l'autre est une femme capable. »

« Ouais. »

« Parle-moi en plus précisément »

« Laisse-moi voir... »

J'avais réfléchi un peu et j'avais tout dit à Éléanore.

À propos de ma première rencontre avec l'Épée Démoniaque Éléanore, à propos d'Éléanore, j'avais enlevé Éléanore des mains de Maria et j'avais commencé à garder Éléanore puisque j'étais le seul à ne pas pouvoir être dominé par elle.

À propos de la manière dont je m'étais senti un peu perturbé et sur le fait que j'avais utilisé Éléanore pour libérer toute ma frustration et la manière dont Hikari était née. À propos de la manière dont j'avais vaincu un dragon rouge, et comment j'avais été impliqué dans les conflits dans les cinq grands royaumes.

Je lui avais raconté tous mes souvenirs avec elle.

« Ahh, il y a une époque où je t'ai rendue plus petite. »

« Plus petite ? »

« Dans un endroit appelé la salle de loterie, je t'avais dit plus tôt que tu pouvais retrouver ta forme humaine non ? Quand nous visitons cet endroit, tu n'es pas sous la forme d'une épée, mais sous ta forme humaine, tout comme maintenant. Et après une certaine bataille, je t'avais utilisé avec tout ce que j'avais, et tu es devenue plus petite après cela. Non, plutôt que de devenir plus petite, il vaudrait mieux dire que tu étais devenu plus jeune. »

« Plus jeune, dis-tu ? Même par rapport à moi actuellement ? »

Éléanore avait élargi ses yeux.

Éléanore était assez jeune. Bien que ses yeux ne ressemblaient en rien à une enfant, peu importe comment on la regardait, on ne voyait qu'une jolie fille.

« Oui. La façon dont tu parlais était différente également. Tu parlais ainsi

“Je suis Éléanore deshu~”. »

« Deshu !? Qu'est-ce que c'est que ce truc ! Qu'avais-tu pu faire ? »

« Je venais de t'utiliser en dépassant tes limites et tu étais devenue comme ça. Je ne connaissais pas la raison derrière ça. »

« As-tu dit... en surpassant mes limites ? »

Éléanore était sans voix.

Ah, l'autre Éléanore me l'avait dit. Elle m'avait dit que j'étais le premier à l'utiliser avec toute sa puissance.

Pour Éléanore, cela pouvait vraiment être une chose choquante.

« Ça... allons-nous le faire ? »

« Oui ? »

« Tu peux me manier avec mon plein pouvoir, n'est-ce pas ? »

Éléanore s'était levée.

Elle avait souri et avait atteint sa main droite sur le côté.

Et là, Éléanore... l'épée démonique Éléanore était apparue.

J'avais vu ça plusieurs fois quand on se battait. Éléanore pouvait créer une Épée Démoniaque qui lui ressemblait exactement.

« C'est ? »

« C'est moi sous la forme d'épée. J'ai essayé de revenir, mais même si cela me semblait gênant, il me semble que je ne peux pas complètement revenir sous ma forme d'épée tant que ce corps ne sera pas anéanti. »

« Est-ce vrai ? »

« Utilise-moi. »

« Oui. »

« Même s'il n'y a pas de connexion de l'autre côté, si tu es capable de me manier avec force, tu devrais pouvoir créer une ou deux fissures dans l'espace »

« Ça, l'autre Éléanore n'en avait pas du tout parlé. »

« Cela aurait été impossible pour moi qui m'étais habitué à la paix et qui avais un pouvoir affaibli. »

Éléanore me montrait un autre sourire. Son sourire était mêlé d'un sentiment de supériorité.

« J'ai atteint le sommet de ma vie. Si tu es capable d'exercer pleinement mes pouvoirs, il est facile de réduire les dimensions. »

« Je vois. »

Je hochais la tête et pris l'Épée Démoniaque Éléanore en main.

Elle se sentait vraiment forte. Je pouvais dire clairement juste en tenant sa poignée que ses pouvoirs sont à un tout autre niveau.

« Fais-le. »

« Ouais. »

J'avais saisi fermement sa poignée.

J'avais regardé droit devant. J'avais regardé un point dans l'espace où rien n'existait.

J'avais concentré toutes mes forces sur mon bras droit et j'avais frappé avec l'Épée Démoniaque.

C'était une attaque avec tout ce que j'avais. Après le passage de l'Épée Démoniaque, l'espace était déchiré.

« Je l'ai fait. »

« ... »

« Éléanore, quel est le problème ? »

J'avais jeté un œil à Éléanore qui n'avait montré aucune réaction.

Elle avait semblé sur la lune, mais elle avait soudainement commencé à paniquer après qu'elle soit revenue à elle-même.

« C-Ce n'est rien ! »

« Est-ce que ça faisait du bien d'être utilisé avec force ? »

« ... ! Cela n'est pas vrai du tout ! En premier lieu, juste ce simple niveau de ce plaisir... ce plaisir... »

Sa voix devint de plus en plus petite et Éléanore commença à s'agiter avec un visage rougi.

« Cela » devait être probablement bon.

Je voulais mettre à terre une Éléanore comme ça tout de suite, mais ce sera pour plus tard.

J'avais regardé la déchirure dans l'espace. Je pouvais voir l'autre côté.

« ... c'est loin. »

« C'est comme ça s'il n'y a pas de lien. »

Éléanore avait parlé après avoir retrouvé son sang-froid.

La déchirure dans l'espace ressemblait à une fenêtre, et la déchirure qui se connectait à cet autre monde ressemblait aussi à une fenêtre.

Lorsque nous avons utilisé la connexion de Tania pour ouvrir une déchirure dans l'espace, les deux fenêtres étaient l'une à côté de l'autre.

Mais en ce moment, elles étaient distantes.

On dirait qu'il y avait la distance d'une rue qui séparait les deux fenêtres.

Ça aurait été génial si c'était juste ça.

« C'est pesant. »

J'avais tendu la main à travers la déchirure de l'espace.

Il y avait un écart entre les deux fenêtres de l'espace. Dans le fossé qui les séparait, j'avais l'impression que quelque chose collait autour de moi.

C'était comme de l'eau ou peut-être du pétrole.

J'avais l'impression de bouger mon bras dans un espace rempli de liquide.

Encore plus, ça piquait.

Ce n'était pas de l'eau ni de l'huile, c'était comme si mon bras était dans de la lave.

« C'est... c'est impossible. Même moi, je ne peux pas le traverser. »

« Très bien. Allons-y. »

« Attends ! Tu m'as juste entendu ? Je t'ai dit que c'est impossible même si c'est moi... Eii ! Écoute-moi ! Ne me porte pas sur le dos comme si j'étais une gamine ! »

J'avais ignoré Éléanore qui avait crié encore plus et je l'avais portée sur mon dos.

« As-tu vraiment l'intention d'y aller ? »

« Ouais. »

« A-Au moins, attends un peu. J'ai besoin de préparer mon cœur. »

« Désolé, il n'y a pas de temps pour ça. »

« Pourquoi ! Si c'est la déchirure de l'espace, alors tu devrais en créer une autre plus tard... »

« C'est impossible. »

« Pourquoi ! »

« C'est impossible pour mon bras droit »

« Eh ? »

Éléanore avait regardé mon bras droit.

C'était mon bras droit qui pendait de mon épaule.

« T, Ton bras... »

« Tu es incroyable, comme prévu de ton pic de forme. Mon bras droit a été déboîté avec seulement un seul mouvement. C'est une première pour moi. Et donc, créer une autre déchirure de l'espace est impossible, nous ne pouvons que revenir maintenant. »

« ... Compris »

Éléanore acquiesça. On dirait qu'elle avait abandonné.

J'étais entré dans la déchirure de l'espace d'un coup et j'avais sauté.

J'avais frappé le sol et j'avais sauté à travers la déchirure de l'espace.

Bien que j'aurais pu franchir cette distance facilement si c'était normal, l'espace lui-même était sur mon chemin.

C'était un endroit où une sorte de lave me collait. Mon saut était devenu de plus en plus lent, et finalement je m'étais arrêté après avoir atteint la moitié de la distance.

« Ku! »

Je n'avais pas seulement arrêté. Je pouvais sentir mon corps brûler lentement, et même plus, j'avais l'impression d'être écrasé.

Ce n'était pas bon, j'avais besoin de me dépêcher et d'aller de l'autre côté.

Et, à cet instant. J'avais senti des mains sur mon dos.

Deux petites mains. C'était celles d'Éléanore.

Je pouvais immédiatement dire qu'elle était sur le point de faire quelque chose dans ce moment propice sans même regarder en arrière.

« Arrête, saisis-moi, Éléanore ! »

« Mais si ça continue, tu le feras... mais si j'utilise toute ma force et te pousse... »

« Tais-toi et saisis-moi ! »

Je lui avais crié encore une fois. J'avais utilisé mon bras gauche que j'étais encore capable de déplacer et j'avais saisi fermement Éléanore.

« Je te casse en deux si tu t'éloignes de moi ! »

En entendant mes cris, Éléanore avait tressailli.

C'était seulement pour un instant.

Je pouvais sentir la présence d'Éléanore derrière moi. Je pouvais sentir les émotions qui avaient rapidement changé en elle.

Finalement, elle enleva ses mains de mon dos, colla son corps sur le mien et enroula ses bras autour de moi.

« ... D'accord. »

C'était un murmure silencieux que j'aurais été incapable d'entendre si nous n'étions pas si proches l'un de l'autre, mais je l'ai entendu clairement.

« U... UOOOOOOOOO !! »

J'avais nagé à travers l'espace qui ressemblait à de la lave. J'avais désespérément tenu dans mes bras et j'avais donné des coups de pied avec mes pieds pour avancer.

J'avais eu du mal à avancer même pour un peu.

La façon dont Éléanore s'était tenue sur moi était devenue de plus en plus forte. Elle s'était accrochée à moi fermement.

La déchirure dans l'espace était progressivement devenue plus petite. La limite de temps était proche.

« A-avançons !! »

J'avais désespérément nagé et tendu la main.

Mon doigt s'accrocha finalement d'une manière ou d'une autre à la déchirure de l'espace, et j'avais immédiatement tiré dessus avec Éléanore contre moi.

Après l'avoir traversé, la déchirure de l'espace était rapidement devenue plus petite, et elle avait finalement disparu comme s'il n'y avait rien là en premier lieu. Nous l'avions fait juste à temps.

J'avais pu revenir de cet espace avec Éléanore.

Chapitre 238 : Rendez-vous avec l'Épée Démoniaque

Après avoir sauté de la déchirure de l'espace, nous étions au-dessus des nuages.

Au début, nous étions en train de tomber avec une trajectoire curviligne, mais progressivement, la vitesse de notre chute avait augmenté.

« Lâche-moi tant que tu le peux... »

J'avais donné un léger coup avec un doigt à Éléanore pour avoir dit cela.

Parce qu'elle avait un corps physique, ce sentiment était différent de celui qu'elle avait quand elle était une Épée Démoniaque. C'était intéressant.

Éléanore frotta son front rougi et me dévisagea d'un air ahuri.



« Attrape-moi et ne lâche pas. Tes pouvoirs sont presque épuisés non ? »

« Oui... ! »

« Voilà pourquoi, tu devrais juste te reposer. »

« ... »

Éléanore s'était tue. Avait-elle été persuadée ou avait-elle abandonné ?

Eh bien, c'était bon de toute façon. Nous devrions d'abord trouver un moyen pour atterrir en sécurité.

Le sol s'approchait rapidement et notre vitesse de chute augmentait aussi.

Nous avons chuté d'une hauteur dix fois supérieure à laquelle j'avais sauté du dos d'Olivia auparavant. Ainsi, nous étions en train de tomber à une vitesse incroyable.

Je ressentais toujours les dégâts que j'avais causés en m'échappant à travers la déchirure de l'espace, donc c'était dangereux si j'essayais d'atterrir comme d'habitude.

J'avais réfléchi une seconde puis j'avais tenu Éléanore... J'avais tenu l'Épée Démoniaque Éléanore à l'envers.

J'avais pris position avec ce morceau d'acier et je l'avais lancé avec tout ce que j'avais juste avant d'atteindre le sol.

J'avais lancé l'épée comme si je jetais une lance vers le sol.

Elle avait heurté le sol tout en créant une explosion. L'explosion s'était étendue, compensant la plus grande partie de notre vitesse de chute.

Nous avons atterri au centre de l'explosion.

Après ça, j'étais tombé au sol, allongé par terre en tenant Éléanore dans mes bras.

J'étais si fatigué, inconcevablement fatigué. Je n'avais jamais été autant épuisé qu'en ce moment, juste pour pouvoir m'échapper à la déchirure de l'espace.

Je levais les yeux vers le ciel tout en tenant Éléanore dans mes mains.

Pendant que les nuages blancs passaient lentement, Éléanore ne bougea pas d'un pouce, restant tranquillement dans mes bras.

Après un moment, elle me parla doucement.

« C'est la première fois de ma vie que je suis protégée par quelqu'un... »

« Vraiment ? »

« Me vois-tu comme une femme qui a besoin de la protection des autres ? »

« Pas du tout. Et ajouter à cela, probablement, tu n'as jamais protégé quelqu'un d'autre. »

« Correct. Hum. Protéger et être protégé, un tel concept n'était pas pertinent pour moi jusqu'à présent. »

Après avoir dit cela, Éléanore était devenue silencieuse.

De sa présence, j'avais senti qu'elle choisissait ses mots, alors j'avais attendu qu'elle parle.

« ... Ce n'est pas mal du tout. »

« Je vois. »

« Mon cœur avait tellement envie d'être protégé par toi. J'avais l'impression que mon cœur se resserrait et mon corps me donnait l'impression d'être compressé... ah. »

Éléanore avait montré un sourire d'autodérision.

« Cela doit être ce que l'on ressent lorsqu'on tombe amoureux. »

Éléanore avait tiré cette conclusion toute seule.

Elle le savait probablement sur le plan théorique, ainsi elle avait rapidement atteint cette conclusion après l'avoir éprouvée dans la pratique.

« Ça ne me fait pas mal du tout. C'est comme si je devenais humaine. »

« Je vois. »

« Mais, je ne souhaite pas être protégée. »

La façon dont elle avait parlé avait changé. Jusque-là, elle parlait comme si elle savourait ce sentiment, mais maintenant, elle changea son ton en un ton fort, comme pour affirmer quelque chose. Et tandis qu'elle parlait avec ce ton fort, elle se retira de mes bras avant de s'asseoir sur moi.

Mon point de vue qui n'était composé que de nuages blancs était remplacé par son beau visage.

Le beau visage d'Éléanore, son expression emplie d'une forte volonté, me regardait de haut.

« Je préférerais mourir que d'être protégé. »

« Je l'avais pensé ainsi. »

« Quoi ? »

Éléanore m'avait regardé avec un doute.

J'avais pris l'épée démoniaque qui était planté sur le sol à côté de moi. Et en étant allongé sur le sol... en étant monté par Éléanore, j'avais levé l'épée. Je l'avais levé droit dans le ciel.

Juste comme les feux d'artifice s'élevant vers le ciel, l'Épée Démoniaque s'était levée vers le ciel avec un bruit rugissant. Puis finalement, elle s'était désintégrée, disparaissant dans les cieux.

Le clone d'Éléanore qu'elle avait elle-même créé était incapable de supporter toute ma force, et il s'était finalement désintégré.

Ce serait la même chose avec une épée ordinaire. Il n'y a que deux armes dans ce monde qui pouvaient supporter toute ma force.

Et l'une d'entre elles, c'était Éléanore qui était devant moi.

« L'autre toi me l'as aussi dit. Elle m'a dit de l'utiliser avec tout ce que j'ai. Je n'ai jamais ressenti le concept de "protéger" de sa part. C'est la même chose avec Hikari. Sans parler de protéger sa fille bien-aimée, elle lui apprenait même comment une vraie Épée Démoniaque devrait se comporter. »

« Bien sûr. C'est moi, après tout. »

Le comportement fort d'Éléanore s'était terminé avec cela.

Dès qu'elle eut fini ses mots, une hésitation et une légère peur apparurent dans ses yeux.

« Les hommes... ils aiment les femmes faibles et obéissantes, non ? »

« Être faible ne te convient pas. »

« Eh...!?!? »

« Tu n'as pas besoin d'être protégée ni besoin de protéger. Le symbole de la peur et du massacre, l'Épée Démoniaque la plus démoniaque au monde, Éléanore. C'est ce qu'il y a de plus mignon chez toi. »

« Dis-tu ça sérieusement ? »

« Est-ce que j'ai l'air de mentir ? »

Éléanore me regarda profondément dans les yeux.

Nos yeux se regardèrent pendant un moment.

Éléanore secoua lentement la tête.

« Je souhaiterais... te rencontrer plus tôt »

« N'est-ce pas pourquoi je suis venu ? Je suis venu aujourd'hui, des centaines d'années dans le futur, juste pour te rencontrer. »

« Je vois... Je serais capable de te rencontrer après avoir attendu plusieurs centaines d'années, hein. Fufu, je vois, tu es probablement venu à cause de cela. Si tu ne le faisais pas, alors je détruirais tout dans ce monde, y compris moi-même, maintenant. »

« Probablement oui. »

Éléanore qui venait de gagner son corps avait l'air très menaçante. Elle avait l'air de mépriser toute existence, semblant ne pouvoir s'empêcher de tout détruire.

Si je ne l'avais pas arrêtée, alors elle aurait probablement détruit tout ce qui était présent dans ce monde.

Et comparée à cela, l'Éléanore de mon époque était si douce.

« Hé, t-toi... »

« Oui ? »

Pourquoi bégaie-t-elle soudainement ?

En s'asseyant sur moi, Éléanore avait rougi et semblait avoir du mal à dire quelque chose.

« Q-Que penses-tu de ce corps ? Si c'est trop jeune et trop peu attrayant, je peux faire quelque chose... hya ! »



La voix d'Éléanore devint de plus en plus petite et, entendant ses mots, j'attrapai son poignet et échangeai la position de nos corps.

Alors qu'elle était assise sur moi plus tôt, je la clouai maintenant sur le sol.

Et... nous nous étions embrassés.

Je l'avais arrêtée en bloquant ses lèvres avec les miennes.

Éléanore avait écarquillé les yeux, surprise... mais ce fut seulement pendant un instant.

Elle ferma alors les yeux et accepta mon baiser.

Nous avons cessé de nous embrasser et j'avais regardé Éléanore, qui se trouvait à quelques centimètres de moi.

Éléanore avait ouvert les yeux et me regarda, puis ferma de nouveau les yeux.

Sous le ciel bleu, j'avais pris Éléanore et je l'avais fait devenir ma femme.

Chapitre 239 : Une merveilleuse aventure

Sous le ciel bleu, Éléanore et moi nous étions couchés par terre l'un près de l'autre.

Le corps d'Éléanore était petit, si petit que je sentais que je le briserais si je la serrais trop fort contre moi.

Son corps se posait sur moi et me frappait de temps en temps sur la poitrine.

« Comment oses-tu ? »

« Oui ? »

« Comment oses-tu faire de moi ta femme ? »

« Après tout, tu étais une si bonne femme. »

« Ni remerciement ni excuses, hein. »

« Laissons de côté les remerciements, dois-je aussi m'excuser ? »

« Bien sûr, tu dois le faire. »

Éléanore leva les yeux vers moi tandis que nos corps se collaient l'un à l'autre.

« Ne penses-tu pas qu'il faille t'excuser auprès d'une femme qui est forcée d'attendre quatre cents ans, avec seulement un moment de plaisir comme soutien, non ? »

« Je vois, dans ta perspective, tu devras attendre quatre cents ans, hein. »

Quand nous étions arrivés à cette époque, quand Io avait vu Rodotos, elle avait dit que c'était un personnage qui avait vécu il y avait quatre cents ans.

Avec la paire de tickets pour une merveilleuse aventure, j'avais gagné le droit de voyager dans le temps en gagnant à la loterie, mais ce voyage était sur le point de se terminer.

Après mon départ, Éléanore devra continuer à vivre dans cette ère.

« ... »

« Quel est le problème ? Tu es soudainement en train de froncer les sourcils. À quoi penses-tu ? »

« Je ferai quelque chose pour t'emmener à mon époque... ow ! »

Éléanore m'avait pincé.

Ça ne faisait pas autant de mal que je le disais, c'était littéralement juste une pincée.

Plutôt que ça, j'avais regardé Éléanore qui avait soudainement fait ça.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« C'est une punition pour ton arrogance. Tu n'as pas besoin de penser à ça. »

« Mais... »

« Que vas-tu faire s'il y avait des séquelles si tu me fais venir au futur ? Si Hikari n'est pas née à cause de cela, comment vas-tu prendre tes responsabilités ? »

« Mais... ! »

Elle avait mis en avant quelque chose que je ne pouvais pas réfuter.

C'était la chose appelée paradoxe spatio-temporel. Pendant le voyage dans le temps, les actions prises dans le passé affecteraient par conséquent l'avenir.

Honnêtement, je ne savais vraiment pas quoi et comment les choses changeraient jusqu'à maintenant, mais dans le cas où je prendrais Éléanore avec moi, l'Éléanore de « cette » époque disparaîtra, et il y aura une possibilité qu'Hikari ne soit jamais née.

Et c'était... un peu trop...

« Je resterai ici. Quoi, à peine quatre cents ans, ce n'est pas si long. Cela

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

passera vite, car je jouerais avec cinq ou six humains. »

« Fais-le avec modération. »

« Je vais essayer de le faire ainsi. »

Mon bavardage avec Éléanore n'était pas romantique, même dans la flatterie. Mais, cela ressemblait tellement à Éléanore, je ne détestais pas discuter avec elle.

« Pour commencer, je vais commencer par jouer avec cette femme. »

« Cette femme ? »

« La femme qui a déclenché ton premier déchirement du mur dimensionnel. Son nom était probablement... »

« Parles-tu de Tania ? »

« C'est cette femme. Maintenant que c'est décidé, je vais offrir un contrat à cette femme, Tania. Après la fin du contrat, son âme sera incapable d'entrer dans les cieux, elle sera éternellement bloquée sur terre, et on ne pourra rien y faire. »

« ... »

« Hé hé, fais-le avec modération, d'accord... », mais quand j'allais dire ça, je m'étais arrêté, d'une manière ou d'une autre.

Bien qu'elle le disait d'une façon très détournée, Éléanore me disait qu'elle protégerait Tania pour moi. C'est pourquoi Tania était devenue un fantôme... ou un mauvais esprit, hein.

« Je te remercie. »

« Pas besoin de me remercier. Je te l'ai bien dit ? C'est juste pour tuer le

temps. »

« Je vois. »

« De plus, Tania pourrait te refuser ? Je ne suis pas omnipotente. Je ne peux faire que ce qu'une Épée Démoniaque est capable de faire. Tania doit souffrir tout le reste de sa vie. »

... euh, c'était comme ça, hein.

Je me souvenais de la diseuse de bonne aventure, des paroles d'Akansa.

Dans le destin de Tania, « douloureux et agonisant, une souffrance comme si vous étiez dans l'enfer éternel vous attend ».

Et après l'avoir surmontée, on lui avait dit qu'il y avait « une partie bonne et neuf parties mauvaises. »

J'étais en désaccord avec ses neuf mauvaises. Puisqu'elle me rejoindra dans le futur, puisqu'elle deviendra ma femme, tout sera certainement bon.

Je pensais que sa souffrance à travers l'enfer était les centaines d'années après qu'elle se soit transformée en fantôme, mais ça pouvait pointer du doigt Éléanore.

« Quoi ? Ne me persuades-tu pas de le faire avec modération, ou d'être plus réfléchi avec elle ? »

Éléanore leva les yeux vers moi avec curiosité tandis que notre corps était collé l'un à l'autre.

« N'est-elle pas une femme que tu chéris ? »

« Je rattraperai tout cela plus tard. Non, pas seulement ça. Je la rendrai si heureuse plus tard, qu'elle oubliera tout ce qui s'était passé avec toi. »

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

« Peux-tu faire ça ? »

« Bien sûr. »

J'avais répondu instantanément.

Tania était ma femme. Peu importe comment, j'allais certainement la rendre heureuse.

Pendant que je parlais avec Éléanore comme ça, avec nos corps qui étaient intimement enlacés, j'avais vu une ombre passer dans le ciel bleu.

L'ombre avait fait un tour, puis avait lentement atterri.

C'était Olivia sous sa forme de dragon.

« Ils sont finalement ici. Et je suis aussi là également. »

« Tu peux le dire ? »

« Oui, je peux le dire clairement. Et en ce qui concerne Hikari aussi. »

... est-ce qu'elle s'était connectée ?

Découvrant qu'Hikari chevauchait Olivia, Éléanore et moi nous étions levés et avons enfilé nos vêtements.

Presque en même temps que nous nous étions vêtus, Olivia avait atterri.

Io, Tania et Hikari avaient quitté son dos. Après que tout le monde soit parti, Olivia était retournée sous sa forme humaine.

Hikari avait accouru vers nous en serrant l'Épée Démoniaque Éléanore.

« Papa~ ! »

« Désolé, Hikari, d'avoir dû te jeter la dernière fois. Vas-tu bien ? »

« Est-ce que Papa va bien ? »

« Désolé de t'avoir fait du souci. »

« ... Cet homme, il s'est excusé deux fois en un instant. »

Debout à côté de moi, Éléanore murmura en roulant des yeux.

« Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

« J'étais juste étrangement impressionnée. »

« ... ? »

Y avait-il quelque chose d'impressionnant dans notre conversation plus tôt ?

Tout en me sentant curieux à ce sujet, j'avais reçu l'épée Éléanore d'Hikari.

{On dirait que tu t'es bien amusé hier soir.}

« Quoi, tu peux aussi le dire ? Est-ce parce que c'est toi ? »

{Non, c'est juste que j'ai vu le visage de cette femme. Les femmes que tu prends comme les tiennes font toujours ce visage.}

« Quel genre de visage ? »

« Maman, te sens-tu heureuse maintenant ? »

Hikari avait demandé à l'Éléanore dans sa forme humaine, l'Éléanore de cette époque. L'épée Éléanore m'avait parlé de « ce genre de visage ».

« Hum, c'était juste décent. »

« Était-ce parce que tu étais avec Papa ? »

« Ça ne me dérange pas de reconnaître ce fait. »

« Je vois~. Ehehe~ »

« Quoi ? »

« Hikari est aussi heureuse si Papa et Maman sont si sentimentaux. »

Hikari avait dit cela tout en montrant un sourire angélique.

Et même si elle avait l'air un peu raide, Éléanore caressa la tête de Hikari.

C'était le lien familial que j'avais l'habitude de voir à la loterie.

À cet instant, l'Éléanore dans sa forme humaine, et l'Épée Démoniaque Éléanore brillaient en même temps.

C'était une lumière brillante qui avait englouti les environs, c'était une lumière forte et aveuglante.

« Quoi ? Que se passe-t-il. »

« Oi, toi, lève moi »

« Quoi ? »

{Lève-moi.}

De l'extérieur et de l'intérieur, les deux Éléanores m'avaient poussé à faire la même chose.

Bien que je ne sache pas ce qui se passait, j'avais levé Éléanore horizontalement.

Après que l'Éléanore eut caressé la lame pendant un moment, elle transperça sa propre paume en utilisant la lame.

« Maman ! »

« Ne t'inquiète pas, Hikari. Je ne fais que passer mes pouvoirs à l'autre moi. »

« Eh ? »

« À partir de maintenant, je vais devoir tuer le temps pendant plusieurs centaines d'années, et pendant ce temps, je n'aurais pas besoin de pouvoirs. Ce serait bien mieux si mon autre moi l'utilisait correctement. »

« ... C'est pourquoi Éléanore de notre époque était plus faible que toi, hein. »

J'avais des sentiments étranges à ce sujet.

Il y avait un écart de puissance énorme entre L'Éléanore de l'époque précédente et l'Éléanore de mon époque. Ce n'était pas une petite différence, elle n'avait qu'environ 60 % à 70 % de ses pouvoirs.

Éléanore avait dit qu'elle était à son apogée à cette époque, mais je me demandais vraiment si le concept appelé « pic » ou « limites » s'appliquait aux Épées Démoniaques.

La réponse à cette question était la suivante.

L'Éléanore de cette époque avait transmis ses pouvoirs à l'Éléanore de l'époque future. Et après cela, elle me rencontrerait, avec ses pouvoirs affaiblis par rapport à maintenant.

Éléanore passa ses pouvoirs et son corps devint progressivement transparent, disparaissant.

« Éléanore ! »

« Ne t'inquiète pas. Je n'ai plus besoin d'un corps. Je ne ferais que revenir à ma forme originale d'Épée Démoniaque. »

« ... Je vois. »

« Au contraire, tu devrais t'inquiéter pour toi. À partir de maintenant, je posséderais tout mon pouvoir. En d'autres mots, ce sera la véritable Épée Démoniaque Éléanore. Peux-tu me supporter ? »

En disparaissant, Éléanore souriait malicieusement.

« C'est quelque chose pour laquelle tu n'auras pas à t'inquiéter. Je suis le seul à pouvoir te manier. »

« Kuku, j'attends ça avec impatience. »

Éléanore se retourna en souriant.

« Toi, la fille là-bas. »

« Eh ? M-Moi ? »

Io semblait surprise d'être appelée.

« Ton attaque était impressionnante. De penser qu'un humain saisirait les pouvoirs de la foudre et s'en servirait pour se transformer en éclair. Les seuls humains qui ont pu me surpasser, c'est toi, et ce mec. »

« J-j'étais, c-c'était seulement pour un instant, alors... »

Io avait paniqué.

Même après être devenue une aventurière de Rang S, une grande magicienne, elle était encore humble.

« Il ne fait aucun doute que tu possèdes les capacités. Je vais ouvrir ton chemin. »

« Mon chemin ? »

Io pencha la tête et Éléanore lui tendit lentement la main.

Du bout de ses mains qui était sur le point de disparaître, une faible puissance magique fut libérée.

L'instant d'après, un coup de foudre sombre traversa Io.

« Kya! »

« Io ! »

« Ne t'inquiète pas. Avec les pouvoirs magiques que je possède actuellement, ce n'est qu'une faible attaque. Mais, avec ceci, tu devrais maintenant savoir, non ? »

« Eh...? »

« ... Ahh. »

J'étais convaincu.

Je m'étais souvenu d'une certaine loi dans ce monde.

Si quelqu'un possédait le talent pour la magie, tu pouvais l'apprendre aussi longtemps que tu recevais la magie dans ton corps et que tu survivais.

Et pour avoir une aptitude multipliée par 777x, j'avais beaucoup appris.

Et, un éclair sombre.

Io possédait sans aucun doute le talent pour cela. Cela prouvait les actions d'Éléanore.

« Je vais t'accorder cette magie. Utilise-la comme tu le souhaites. »

« ... Oui ! »

Après avoir dit ces mots, la silhouette d'Éléanore avait complètement disparu.

Son corps physique avait disparu, et à la place, l'Épée Démoniaque Éléanore était apparue, plantée au sol.

Et, en même temps, mon corps s'illuminait en même temps que Io.

« C-C'est ? »

« C'est la même lumière quand nous sommes venus ici ! »

Je pensais que ça allait arriver, mais penser que ce serait maintenant.

« Hikari ! »

« Oui ! »

Hikari fit un énorme signe de tête et retourna à sa forme d'Épée Démoniaque.

Moi, Io, et l'Épée Démoniaque Hikari.

Le même groupe que quand nous étions arrivés à cette époque.

Éléanore était plus forte et Io avait appris l'éclair noir.

Avec cela, notre aventure s'était terminée, alors que la lumière qui brillait sur nos corps s'affirmait.

« Kakeru ! »

« Humain... »

Tania et Olivia avaient été laissées pour compte.

J'avais d'abord approché Tania.

Tania avait l'air de pleurer sans arrêter maintenant.

Je posais une main sur sa joue et l'embrassai.

« Tu te souviens des paroles d'Akansa ? »

« Oui... »

« Surmonte ça. Il y aura dix bonnes chances à venir. »

« J'ai compris. »

Tania avait souri en retenant ses larmes.

Le fantôme Tania montrait juste le haut de son corps à l'intérieur d'Éléanore, et avait pris une pose courageuse pour encourager son être du passé.

Après ça, j'avais regardé Olivia.

Elle avait l'air calme.

« Ce sera notre dernier adieu dans cette vie, humain. »

« Eh bien, tu es très franche sur ce sujet. »

« Après tout, le temps n'a pas tellement d'importance pour nous les dragons. »

« Je vois. À bientôt dans la prochaine vie. »

« À bientôt dans la prochaine vie. »

Olivia et moi avons échangé un baiser.

La prochaine fois que nous nous rencontrerons, elle sera dans son apparence suivant sa réincarnation, le Chibi Dragon O-chan.

Et cette Hikari qui s'entendait avec O-chan s'était séparée de son amie en ayant les larmes aux yeux.

La lumière était devenue de plus forte en plus forte. Elle avait enveloppé Io et moi.

Nous étions revenus avec exactement le même sentiment que lorsque nous étions venus.

Alors que notre vision s'assombrissait, j'avais entendu une voix.

« Kakeru... c'était une aventure incroyable... merci. »

Après que Io avait dit cela, j'avais ressenti une douce sensation sur mes lèvres.

Et juste ainsi, notre voyage dans un passé lointain avait pris fin.

Le Livre de Miyu

Chapitre 240 : Une servante capable

Après que la lumière se soit dissipée, nous étions retournés à mon manoir. C'était le manoir familial que j'avais l'habitude de voir, et j'avais l'impression que ça faisait longtemps depuis la dernière fois où j'étais venu ici.

Nous étions debout dans le jardin, au même endroit où nous étions partis.

« Sommes-nous... revenus ? »

« Testons-le. »

J'avais ouvert mon entrepôt dans une dimension parallèle et j'avais sorti ma plume de téléportation.

En utilisant cet objet, je pouvais me téléporter vers des endroits que j'avais déjà visités. Cependant, il semblait que c'était limité à chaque époque.

Quand nous étions arrivés dans le passé, je ne pouvais pas me diriger vers les endroits où j'avais été dans le présent.

J'avais enroulé un bras autour de la taille d'Io et l'invoquais pour me diriger vers le printemps de Maraton. La plume de téléportation n'avait pas montré de réaction.

Suite à cela, j'avais invoqué comme lieu de téléportation la vallée d'Orycuto.

Le paysage devant moi avait changé instantanément. J'étais arrivé à la vallée d'Orycuto avec Io. Il y avait des rochers colorés et des rochers créés par les pouvoirs magiques environnants ici. C'était la vallée où vivait le monstre appelé Orycuto.

« On dirait que nous sommes de retour dans le présent. »

« Je suppose que oui. Regarde, il fuit. »

« Ah ! Orycutto. »

À l'endroit que je désignais, le seigneur de la vallée, Orycutto, nous fuyait désespérément.

« Comme il s'enfuit de cette manière, il devrait nous connaître. En d'autres termes, c'est l'Orycutto de notre époque. »

« C'est vrai. Comme c'est nostalgique. »

« Essaye de faire tomber un éclair sur lui. »

« Eh ? »

Io m'avait regardé avec un visage surpris. « Orycutto n'a rien fait... », était écrit sur son visage.

« Le pouvoir que tu as reçu d'Éléanore, je veux savoir si tu as pu l'amener ici. »

« Je vois. Compris »

Io hocha la tête et s'éloigna de quelques pas de moi, elle leva son bâton magique.

Ses pouvoirs magiques s'élevèrent, et ses vêtements flottèrent dans les airs.

« Foudre noire d'Éléanore ! »

Après avoir chanté, elle pointa son bâton magique vers Orycutto.

Un éclair noir tomba du ciel, frappant Orycuto. Bien que le seigneur de cette vallée soit pratiquement immortel, sa seule faiblesse était la foudre. Avec ce seul coup de foudre sombre, la moitié de son corps avait fondu.

« I-Incroyable... »

Celle qui avait utilisé la magie avait été la plus surprise de voir cette puissance.

« Il semble plus puissant que ton sort des cent éclairs. »

« Oui... de penser que c'était un sort magique si fort... est-ce acceptable de recevoir une telle chose ? »

« Reçois le juste avec reconnaissance. Plus le sortilège est fort, plus il consomme de puissance magique. Si tu peux le lancer, personne ne se plaindra, même si c'est quelque chose que tu as reçu d'une autre personne. »

« Oui. »

Io hocha la tête avec soumission. Elle fixa intensément sa main. Elle avait l'air de ne pas pouvoir croire que c'était vraiment son propre pouvoir.

Je l'avais emmenée et j'étais retourné dans ma maison.

À peu près en même temps que nous étions revenus, on avait frappé à la porte.

« Maître, êtes-vous ici ? »

C'était la voix de Miyu. Comme c'était nostalgique.

« C'est moi. Entre. »

« S'il vous plaît, excusez-moi. »

Miyu entra dans la pièce et dès qu'elle vit mon visage, elle devint limpide.

« Quel est le problème, Miyu ? »

« Eh ? Ah, ce n'est rien. Il y a des visiteurs pour Io-san. C'est Agnes-san et Julia-san. »

« Agnes et Julia sont là ? »

« Laisse-les entrer. »

« Entendu. »

Miyu s'inclina et après avoir jeté un autre coup d'œil à mon visage, elle quitta la pièce. Qu'est-ce qui se passe avec elle ? Y avait-il quelque chose sur mon visage ?

Et alors que j'y pensais, Agnès et Julia entrèrent dans la pièce.

Les filles du groupe d'Io. Agnès portait une épée lourde tout en étant vêtue de vêtements rudes, et Julia ressemblait à une prêtresse modeste et soigneusement habillée.

« Nous te cherchions, Nee-san. »

« Onee-sama, tu étais ici. »

Les deux filles coururent rapidement vers Io.

« Je suis désolée, Agnès, et Julia aussi. Je suis partie depuis longtemps. »

En raison de notre voyage dans le temps, Io s'était excusée auprès des deux filles puisque nous étions dans une merveilleuse aventure, mais les deux l'avaient regardée avec un regard perplexe.

« Que dis-tu, Nee-san ? Nous nous sommes rencontrés hier, non ? »

« Eh ? Hier ? »

« Oui... nous venions de terminer la quête que nous avons reçue de Son Altesse la princesse Hélène avec Onee-sama... »

« N'est-ce pas, la veille de notre départ... ? »

« « Eh ? » »

Agnès et Julia laissèrent échapper une exclamation en même temps et inclinèrent la tête.

Io m'avait regardé avec un visage plein de confusion.

Je vois, c'était donc comme ça.

« Nous sommes probablement revenus à l'heure juste après notre départ. C'est un voyage dans le temps après tout. C'est une chose commune. »

« C'est quelque chose de commun, vraiment ? »

« Oui. »

C'était une chose commune. Comme ce qui était arrivé à Urashima Tarou.

Mais bien sûr, je ne lui avais pas dit que le contraire était aussi une chose commune.

Mais je vois. Les jours passés dans le passé n'avaient pas d'importance, nous venions juste de rentrer au moment de notre départ.

C'était tout à fait pratique pour beaucoup de raisons.

« Plutôt que ça, Nee-san. Nous avons une quête. »

« Une quête ? »

« C'est une quête de subjugation de Rang S de la Guilde. Nous ne pouvons pas traiter rien que nous deux, alors nous aimerions te demander de venir avec nous. »

« Un assujettissement de Rang S... cela semble difficile... »

Tandis qu'Io marmonnait comme ça, elle me jeta un coup d'œil.

Les quêtes de la Guilde des Aventuriers avaient différents niveaux de difficulté, même pour un même rang. Une quête de subjugation consistait à vaincre littéralement son adversaire, alors bien sûr, elle était de la plus grande difficulté.

Et si c'est une quête de subjugation de Rang S, vous pouviez dire que c'était une quête de la plus haute difficulté.

Je comprenais pourquoi Io était inquiète.

« Va. »

« Eh ? »

« Va et montre ta force. »

Je l'avais dit et je fis un geste montrant la foudre tombant du ciel avec un doigt.

Io avait vu ça et avait pris une profonde respiration.

L'éclair sombre d'Éléanore. J'avais dit à Io de maîtriser cette compétence et de montrer à chacun sa force, et Io l'avait compris.

« J'ai compris, je vais y aller maintenant. »

« D'accord. »

Io avait pris Agnès et Julia avec elle avec un visage confiant.

Bien qu'il soit vrai que le risque d'accepter une quête de subjugation de Rang S soit élevé, Io devrait s'en sortir.

{Même si ce n'était que pour un instant, elle m'a surpassée et a même appris une compétence venant de moi}, avait dit Éléanore qui était silencieuse depuis notre retour.

{Et en parlant de compétences, il y en a une autre. Hikari}

{Oui, je vais l'essayer ~.}

Après qu'Hikari l'eut dit gaiement, sa lame brillait faiblement.

Peu après, un drake avait été convoqué.

« Je vois, comme c'est avec Io, tu les as aussi amenés ici. »

{Exactement. Hikari, peux-tu transformer son apparence en un humain ?}

{Je peux le faire~}

Le drake invoqué se transforma immédiatement en humain, plus précisément en soldat. C'était une compétence qu'Éléanore avait enseignée à Hikari dans le passé, une compétence qui était aussi utilisée sur le champ de bataille.

Tout comme Io, elle avait été capable d'utiliser la capacité qu'elle avait apprise dans le passé, même après son retour au présent. Hikari avait également montré des bonus.

Je me sentais heureux à ce sujet, mais...

{Bon travail, Hikari. Tu devrais être capable de le faire maintenant}

{Que puis-je faire~ ?}

{Hum, c'est...}

La voix d'Éléanore devint silencieuse.

La voix de l'Épée Démoniaque qui résonnait dans ma tête. Était-ce parce que je ne l'entendais pas en utilisant mes oreilles renforcées ? Fait inhabituel, j'étais incapable d'entendre ce qu'elle disait.

{Oui, j'ai compris ! Papa, attends un peu okay~.}

Après qu'Hikari avait dit cela, elle était revenue à sa forme humaine et avait trottiné hors de la pièce.

« Hé, Hikari... elle est déjà partie... Qu'est-ce que c'était ? »

{Tu le découvriras bientôt. J'ai enseigné cette technique à Hikari.}

Éléanore avait seulement dit cela et était devenue silencieuse.

Bien que je puisse supposer qu'elle préparait probablement quelque chose, mais qu'est-ce que c'était ?

J'étais curieux, mais puisqu'Éléanore ne voulait pas en parler, elle ne me le dirait probablement pas même si je la force.

Et Hikari m'avait dit d'attendre un moment, alors c'est ce que je ferai.

Je m'étais assis sur le lit. Il était vrai que j'étais peut-être un peu fatigué. Voyager vers le passé était étonnamment épuisant.

Peut-être que je devrais me coucher tôt aujourd'hui. Mais quand je pensais comme cela, Hikari était revenue.

« Je suis de retour, Papa ~ »

« Myu~ »

Hikari portait Chibi Dragon en la câlinant.

C'était la combinaison d'Hikari et de Chibi Dragon que je n'avais pas vue depuis longtemps. Cette scène réconfortante avec les deux ensemble était vraiment efficace pour mon corps fatigué.

« Nous saluons ton retour. Quel est le problème, pour l'amener avec toi. »

« Tu le sauras bientôt. O-chan, es-tu prête ? »

« Myu~, myu~ »

Chibi Dragon leva les yeux vers Hikari en pleurant myu~ myu~.

Ils vont faire quelque chose ? pensais-je. J'avais attendu.

Hikari avait mis Chibi Dragon par terre. Après cela, elle s'était mise à genoux et avait regardé dans les yeux du Chibi Dragon.

Chibi Dragon et Hikari se regardaient l'une et l'autre. Peu de temps après, le corps d'Hikari avait libéré une faible lumière.

La lumière cligna plusieurs fois et enveloppa Chibi Dragon.

Que se passe-t-il ? Cela me semblait familier. Et quand je me rappelais ce que c'était, l'apparence de Chibi Dragon avait disparu.

« Hikari ? »

« Attends juste un peu plus, okay ? »

Hikari avait dit cela et avait gémi : « Mumumumu~ », avec les yeux fermés.

Et puis, Chibi Dragon avait été convoqué. Tout comme les drakes.

{C'est maintenant que tout commence vraiment.}

« Oui ! Hikari fera de son mieux ~ ! »

« Que ça commence vraiment ? Que veux-tu dire ? »

{J'ai enseigné cette technique à Hikari pour cela.}

Éléanore avait dit cela et était redevenue silencieuse.

Le petit corps de Hikari libéra une fois de plus la lumière et cette lumière enveloppa Chibi Dragon.

Après que la lumière ait brillé, celle qui était là était...,

« Hein ? C'est... arere~ ? »

« Olivia !? »

« Humain !? Mais pourquoi ? Il reste encore longtemps avant que je grandisse, pourquoi ? »

« ... C'est donc ça, hein ? »

J'avais regardé Éléanore.

C'était pour cela qu'elle avait enseigné à Hikari la capacité de l'Épée Démoniaque à invoquer les soldats drakes et a changé leur apparence.

La meilleure amie d'Hikari, Chibi Dragon.

Le Roi Dragon Olivia qui voulait continuer à vivre juste pour me rencontrer, devenant même un dragon rouge pour se réincarner.

C'était la nouvelle occupante d'une Épée Démoniaque, ce qui lui avait permis de retrouver sa forme initiale immédiatement.

« ... ah ! C'était donc ça. »

« Comme prévu, tu l'avais aussi remarqué. »

« J'aurais dû m'en rendre compte dès l'instant où Hikari avait appris cette compétence. »

« Désolé, maman m'avait dit de garder le secret. »

{Kukuku, quelle belle surprise est-ce, non ?}

Ben ouais. Je ne pensais pas que nous allions être réunis comme ça.

J'avais regardé Olivia, et Olivia m'avait regardé.

Les yeux du Roi Dragon étaient émus et elle avait l'air de pouvoir pleurer n'importe quand maintenant.

« Tu m'as vraiment manqué ! »

Avait dit Olivia tout en sautant dans mes bras... mais.

* Puff ! *, il y avait un bruit comme si l'air fuyait, et Olivia était retournée sous sa forme Chibi Dragon à mi-chemin.

Quand elle était entrée dans mes bras, elle était redevenue Chibi Dragon, et je me sentais exactement comme si mon chien m'avait sauté dessus.

« Que se passe-t-il ? »

« Arere~ ? Je pensais que je pourrais garder O-chan un peu plus longtemps. »

« Ça avait duré longtemps avec les soldats Drakes, n'est-ce pas ? »

{Bien, les dizaines de secondes sont ta limite puisqu'elle est un Roi Dragon. Hikari, tu dois travailler plus dur.}

« C'est donc ça, hein »

{Au fait, si c'était moi, je pourrais la faire rester assez longtemps pour faire un « match » avec toi.}

« Comme d'habitude, tu es vraiment en compétitions en ce qui concerne les affaires des Épées Démoniaques »

J'avais senti que c'était un peu drôle.

Chibi Dragon... Olivia avait pleuré « myu~myu~ » dans mes bras avec un visage triste.

Je lui avais caressé la tête.

« Ne te précipite pas, je suis là avec toi »

Je lui avais dit ça.

□

Hikari emporta Chibi Dragon et quitta la pièce.

Après avoir passé un contrat, elle faisait maintenant partie des occupants de l'Épée Démoniaque Hikari, mais leur relation n'avait pas changé.

Hikari et Chibi Dragon, elles étaient toujours les meilleures amies.

J'étais resté dans ma chambre.

Je me sentais un peu fatigué après tout.

Bien que ce ne fût même pas un jour dans cette ère actuelle, j'avais fait un long voyage dans le passé.

À cause de cela, mon épuisement était apparu tout d'un coup.

{Tu devrais en rester là pour aujourd'hui}

« Je ferai ça. »

Je devrais juste dormir maintenant..., mais quand je pensais à ça.

Il y eut un léger coup à la porte.

« Entre. »

J'avais répondu et Miyu était entrée.

Ma servante transportait quelque chose en utilisant un plateau d'or.

« Quel est le problème, Miyu ? »

« Ceci, c'est un parfum que j'ai reçu de Mademoiselle Delphina. Ça marche vraiment contre la fatigue. »

« Tu as reçu quelque chose comme ça d'elle ? Tu parles d'un cadeau de Delphina. Cela semble cher. »

« Oui. Cette seule pièce coûte presque aussi cher que notre manoir. »

« Autant !? Quel genre de parfum est-ce ? »

« On m'a dit : "garde-toi en bonne santé pour ton maître" quand je l'ai reçue. »

« Elle est subitement gentille... eh bien, probablement pas »

{Hum, c'est Delphina. C'est probablement un investissement initial pour quelque chose.}

« Elle veut probablement Miyu. Cependant, je ne vais pas la lui donner. »

Et pendant qu'Éléanore et moi disions ça, Miyu était venue sur le côté du lit en portant le plateau et avait allumé le parfum.

Le parfum s'était rapidement dispersé avec de la fumée, délivrant un parfum agréable.

« Miyu ? »

« Hum, c'est parce que le Maître avait l'air plus fatigué que d'habitude. »

« ... ! »

J'avais été surpris.

Je vois. C'était pourquoi Miyu m'avait regardé deux fois quand elle avait quitté la pièce plus tôt.

{Une femme de chambre impressionnante. Pour penser qu'elle est capable de remarquer quelque chose à propos de toi que personne d'autre n'a vu.}

« Bien sûr. Miyu est la meilleure servante du monde. »

« Fuee! »

Miyu qui n'entendait pas la voix d'Éléanore laissa échapper une voix surprise.

Et la manière dont Miyu me regardait était très agréable.

Je lui avais fait signe de venir près de moi et de s'asseoir sur le lit.

« Viens ici, Miyu. »

« Mais, Maître est fatigué. »

« C'est pourquoi je vais te MofuMofuier en t'allongeant sur le lit »

« ... ! Oui ! »

Miyu agita sa queue et vint vers moi avec bonheur.

Je l'avais embrassée et j'étais tombé sur le lit.

Le parfum avait rapidement rempli la pièce, et tout en le respirant mon corps se détendit,

J'avais continué à MofuMofuier Miyu.

Chapitre 241 : La loterie dorée

Après une nuit de repos, j'avais emmené Éléanore et Hikari à la loterie. Et là, comme d'habitude, Éléanore s'était retrouvée dans sa forme humaine.

« Cela fait longtemps que nous ne sommes pas venus ici. Bien qu'un ou deux jours seulement se soient écoulés. »

« Hum, on dirait que ça fait cinq mois que nous ne sommes plus venus ici. », dit Éléanore en se tenant debout avec un air de calme.

Cette fille... elle était un peu...

« Hooe~... Maman, n'as-tu pas l'air un peu plus adulte ? »

Il semblerait qu'Hikari avait ressenti la même chose.

Éléanore se tenait avec un calme naturel.

Bien que son apparence n'avait pas changé du tout, que ce soit l'air autour d'elle ou l'impression qu'elle donnait, c'était un peu différent.

« Bien sûr. Après tout, je ne suis plus vierge. »

« Vraiment ~ ? »

« Hum, exact ? »

Éléanore m'avait regardé avec un sourire.

Dans le passé, j'avais fait l'amour avec Éléanore, avec l'Éléanore du passé.

Et cette Éléanore... elle avait transmis ses pouvoirs à cette Eléanore.

Plus tard, j'avais entendu dire qu'elle avait aussi reçu ses souvenirs de ce moment-là.

En d'autres termes, cette Éléanore « se souvenait » de cette époque.

« Je vois... c'est pour ça que maman est si jolie. »

« Exactement. »

« Maman est incroyable ! »

« Hmph... »

« Hum... bien que ce soit la énième fois que je dis cela, s'il vous plaît n'apportez pas votre étrange scène de famille ici. »

Tandis qu'Hikari étreignait Éléanore et qu'Éléanore caressait la tête de sa fille avec un sourire, la femme du personnel de la loterie apparaissait avec un regard expressif, comme toujours.

« Yo, ça fait un moment. »

« Cela ne fait pas si longtemps ? Mis à part cela, s'il vous plaît arrêtez cela. »

« Est-ce vraiment si étrange ? Est-ce mal pour une fille d'admirer la beauté de sa mère ? »

« Je ne parle pas de ça »

La femme du personnel faisait la moue.

« Une mère dirait-elle normalement à sa fille qu'elle n'est plus vierge ? Je veux dire, c'est une prémisse qui n'est pas trop normale, il est même impossible d'y penser. A-t-elle donné une naissance en étant vierge ou est-elle sortie de son aisselle ou de quelque chose d'autre... »

« Ce ne serait pas étrange du tout si Hikari devient un messie. »

« La façon dont tu adores ta fille est encore mieux que ça... »

La femme du personnel avait poussé un profond soupir, puis après s'être ressaisie, elle m'avait regardé.

« Bienvenue, aimeriez-vous jouer à la loterie aujourd'hui ? »

« Ouais. Puis-je l'utiliser ? »

J'avais sorti le ticket de loterie en or.

C'était le billet de loterie d'or que j'avais collecté dans le passé. C'était le billet de loterie en or que j'avais ramassé après avoir rencontré Tania, Olivia, Althea et Éléanore, les femmes qui étaient connectées dans le passé et dans mon présent.

La femme du personnel qui avait vu cela avait alors déclaré.

« Ce sera une loterie limitée. »

« Limitée, hein ? Quel genre de loterie est-ce ? »

« C'est ce qu'on appelle la première loterie. »

« La première loterie ? »

« En bref, c'est cette loterie que vous avez tirée avant de vous téléporter dans ce monde. Vous pouvez encore jouer avec cette loterie. »

« N'est-ce pas, celle avec le multiplicateur 777x, et les tentacules. »

« Oui, vous pouvez jouer avec celle-là. Cette fois, vous pourrez l'utiliser pour une autre personne comme vous le souhaitez. Bien sûr, vous pouvez également l'utiliser pour vous-même. Ah ! Je vais dire ceci pour être sûre. Cette fois-ci, vous ne pourrez jouer qu'une fois. »

Après que la femme du personnel eut dit cela, Éléanore avait manifesté son intérêt.

« Une loterie où une capacité pourrait apparaître, hein. »

« On dirait ça. »

« Y a-t-il autre chose ? »

« Laisse-moi m'en souvenir... »

Je m'étais remémoré de cette époque. À ce moment-là, j'étais autorisé à jouer autant de fois que je le voulais.

Il y avait cette compétence qui ferait de vous un homme qui crachait du feu. Il y avait aussi Sage et également Berserker. Autre que cela, des multiplicateurs de capacité comme 2x, 3x et 10x.

« Parmi celles que tu as mentionnées, les tentacules semblent les plus intéressants. »

« Si oui, je te les donnerai si on le tire au sort. »

« Ce n'est pas nécessaire. Je peux créer des tentacules moi-même. C'est une capacité de base d'une Épée Démoniaque. »

Quand Éléanore avait dit ça, Hikari avait l'air surprise, avec des yeux élargis.

« Vraiment ? Est-ce qu'Hikari peut aussi utiliser des tentacules ? »

« Bien sûr. Tu es ma fille après tout. Bien que tu aies besoin d'un peu de formation. »

« Hikari va apprendre ! C'est après tout le savoir-vivre des Épées Démoniaques. »

« Hum. Je t'apprendrai la prochaine fois. »

« Les tentacules d'Hikari, hein. Ça doit être mignon. »

Je l'avais imaginé pendant un moment, la belle Hikari créant des tentacules. Je ne savais pas si elle le fera sous sa forme d'Épée Démoniaque ou sous sa forme humaine... ça pourrait être avec les deux... mais il n'y avait aucun doute que ce sera mignon.

« S'il vous plaît, arrêtez avec cette étrange scène de famille... à quoi diable pensez-vous... quels tentacules mignons de votre fille... »

La femme du personnel avait commencé à marmonner quelque chose pendant qu'elle préparait la machine à loterie.

Si j'avais raison, cela devrait être celui que j'avais tiré dans mon monde précédent.

Mais, cette chose ~.

Franchement, elle ne m'était plus si précieuse.

Non, ce que je voulais dire, c'était vrai que les prix étaient puissants. Chacun d'eux pourrait être appelé comme des compétences cachées.

Mais, j'avais joué plusieurs fois et j'avais choisi au final parmi toutes les capacités la 777x. Je ne pensais pas que les autres soient si précieuses après avoir obtenu celle-là.

« Ne réfléchis pas trop »

Est-ce qu'elle avait lu mes pensées ? Éléanore affichait un large sourire.

« Tire juste comme d'habitude et donne-la à l'une de tes femmes. Bien que cela puisse, être une chose inutile pour toi, mais cela ne devrait pas l'être pour tes femmes, n'est-ce pas ? »

« ... c'est vrai. »

C'était exactement comme l'avait dit Éléanore.

J'avais arrêté de m'inquiéter à ce sujet et je m'étais approché de la machine à loterie.

J'avais placé ma main sur la poignée et l'avais légèrement tournée.

* GaraGaraGara *... * Poton ! *

* KaranKaranKaran *, la cloche retentit.

« Toutes nos félicitations ! C'est {Marionnettiste}. »

Ça n'était pas comme si j'en avais besoin, mais c'était une capacité intéressante.

Chapitre 242 : Bataille tripartite

Sous un ciel bleu, dans l'annexe de la résidence d'un noble aux cinq titres.

Dans ce grand espace dégagé spécialement pour l'entraînement, j'étais assis sur une chaise placée sur une plate-forme, en regardant par terre.

Dans ce grand espace ouvert, il y avait deux groupes.

L'un était les deux cents soldates esclaves dirigées par Nana.

Au début, c'était des femmes qui n'avaient pas la volonté de s'entraîner, faisant seulement ce qu'elles voulaient, mais actuellement, elles montraient de belles manœuvres sous le commandement de Nana.

Bien qu'il n'y en ait que deux cents, il constituait un groupe d'élite capable de défier mille ou deux mille de front.

L'autre groupe était composé des cent soldats drakes qui protégeaient Hikari et le Chibi Dragon.

Ces cent dragons mineurs étaient les serviteurs de l'Épée Démoniaque apportés du passé.

Bien que leur force individuelle soit faible, aussi longtemps que Hikari était présente, ils pouvaient être réinvoqués presque infiniment.

Les deux groupes s'affrontaient dans une bataille simulée, et je regardais cela depuis la plate-forme.

{L'armée d'Hikari est repoussée.}

« C'est vrai. Leur nombre et leur compétence font défaut. S'ils ne pouvaient pas être réinvoqués à l'infini, ces cent drakes auraient été

instantanément massacrés et ce serait fini. »

{Cela commence juste.}

Dès qu'Éléanore avait dit ça, le corps de Chibi Dragon qui était à côté d'Hikari brilla.

Son corps avait été entouré de particules de lumière en un instant, et après avoir été absorbée dans le corps d'Hikari, elle avait été convoquée comme les soldats drakes.

Cette fois, c'était un dragon géant.

Elle était presque de la même taille que celui du dragon rouge quand je l'avais combattue, cependant, son corps était un peu plus mince, et sa couleur de corps n'était pas rouge.

Hikari invoqua Olivia le Dragon.

Comme prévu de l'ex-Roi Dragon. Dès qu'Olivia était apparue, les soldates esclaves avaient été immédiatement repoussées. Elles furent vaincues les unes après les autres, et Nikki, Neora et les autres chefs de peloton maintenaient en quelque sorte les lignes de front.

Olivia avait conduit les soldats drakes à la charge... mais, Nana était placée à l'avant du côté du soldat esclave.

Nana qui donnait des ordres depuis l'arrière jusqu'à maintenant balançait son épée et défia Olivia.

Olivia bloqua l'épée de Nana avec ses griffes.

Une pression qui pouvait être ressentie en raison de sa volonté était apparue après leur contact et je pouvais même la ressentir de si loin.

Nana lâcha des frappes les unes après les autres, comme une tempête.

Chaque fois qu'elle frappait, il y avait eu l'effet de l'attaque supplémentaire à 100 %, faisant trembler l'espace deux fois à chaque coup.

Olivia utilisait son corps énorme, ses écailles plus dures que de l'acier, et utilisait même son énorme quantité de pouvoirs magiques pour lutter contre Nana de front.

« ... Elles sont à peu près égales, hein. »

{Ça ressemble à ça. Mais si nous parlons du potentiel, elle pourrait dépasser Olivia à l'avenir.}

« Tu ne considères pas qu'Olivia ait aussi grandi ? »

{Hmm ? Penses-tu qu'elle le fera ? Qu'une femme qui a vécu des centaines d'années puisse s'améliorer ?}

« Je ne sais pas, mais c'est mieux comme ça. »

{Kukuku, il semble que ta mauvaise habitude est apparue à nouveau.}

Quelle mauvaise habitude, comme c'était grossier ! Je croyais simplement que les femmes qui s'amélioreraient seraient de meilleures femmes.

Nana avait beaucoup progressé depuis que je l'avais rencontrée, et d'un autre côté, Olivia était morte une fois et s'était réincarnée, donc elle n'avait pas l'air plus forte même quand on s'était rencontré dans le passé.

Je disais juste que ce serait génial si elle progressait aussi.

{Laissons de côté si elle montrait de la croissance ou non, on dirait qu'elle a atteint sa limite pour le moment.}

« Hmm ? »

Dès qu'Éléanore avait dit ça, le corps d'Olivia s'était rétréci.

Elle était peu à peu repoussée par chaque coup que Nana avait fait, semblant être une personne différente de ce qu'elle semblait être avant.

Ce n'était pas seulement Olivia. Les soldats drakes étaient également désavantagés.

Les soldats des deux camps continuèrent leur combat tandis que Nana et Olivia se battaient de leur côté, de sorte que, comme au début, les soldats drakes ne furent vaincus que pour être réinvoqué, mais ici, la résurrection cessa.

Et finalement, le dernier soldat drakes fut vaincu et les soldates esclaves entourèrent Hikari.

Pendant ce temps, Nana était en train d'écraser Olivia.

{Les pouvoirs d'Hikari sont à la limite.}

« Hikari ? Cela n'a-t-il pas duré plus longtemps quand nous étions dans le passé ? »

{Invoquer un être plus fort consomme plus de pouvoir. C'est naturel, n'est-ce pas ?}

« Elle s'est vite épuisée parce qu'elle a convoqué Olivia, hein. »

J'avais regardé Hikari à distance et j'avais confirmé qu'elle avait l'air un peu fatiguée. Elle respirait en bougeant amplement ses épaules comme si elle venait de terminer un marathon.

{Si c'était moi, je pourrais invoquer Olivia cinq fois.}

« Ne te mets pas en valeur juste parce que tu as eu cette opportunité. Ce serait tellement facile pour toi si tu combattais Hikari. »

{Bien qu'Hikari soit mignonne, je ne peux pas perdre en tant qu'Épée Démoniaque.}

Le ton d'Éléanore était assez sérieux.

Cette fille, qui était un parent plus adorable que moi, quand des mots : « comme une Épée Démoniaque » était ajoutée, elle montrait une forte compétitivité.

{Tu es beaucoup plus papa poule que moi.}

« Ce n'est pas vrai. », disais-je tout en me levant de ma chaise.

Hikari était bien sûr la fille la plus mignonne du monde, mais je n'avais rien fait qui permettait à quiconque de m'appeler un papa poule.

{Eh bien, être ignorant est aussi un péché.}

« Quoi que tu dises... changeons d'entraînement ! »

J'avais crié et les soldates esclaves qui entouraient Hikari avaient tressailli d'un coup.

« Protéger la VIP, car l'ennemi compte pour la kidnapper. »

« Toutes les troupes ! Protégez Hikari-sama ! »

Nana qui avait immédiatement compris mon intention avait donné ce commandement.

Les mouvements des soldates esclaves avaient changé. Les deux cents soldates qui entouraient Hikari comme pour la mettre en échec créèrent soudainement une formation défensive pour protéger le roi.

J'étais resté là immobile.

Au lieu de cela, trois ombres apparurent derrière moi et chargèrent les soldates esclaves.

C'étaient les marionnettes en paille à taille humaine que j'avais créées à l'avance.

Cela avait été fait avec simplicité. Cependant, les marionnettes en paille bougeaient la tête, le corps et les membres en mouvement synchrone.

Ces marionnettes de paille avaient attaqué les soldats esclaves.

La marionnette en paille à l'avant-garde balançait sa lourde épée. L'une des marionnettes de paille dans son dos utilisait la magie de la foudre attaque à longue distance, et l'autre utilisait la magie défensive pour soutenir les autres marionnettes.

« C, Ces mouvements sont...! »

« Io !? »

Un cri de confusion avait été soulevé par les soldats esclave.

C'était vrai. Les trois marionnettes de paille étaient respectivement Io, Agnès et Julia.

Leur puissance, leur vitesse et la magie qu'elles utilisaient étaient pour la plupart reproduites.

Si vous laissiez de côté leur apparence de marionnettes en paille, c'était infiniment proche du groupe d'Io elle-même.

Marionnettiste.

J'utilisais la compétence que j'avais gagnée en utilisant le ticket de loterie en or et j'avais manipulé les marionnettes en paille.

Au fait, ce n'était pas comme si j'étais devenu le propriétaire de la compétence.

Juste comme quand j'étais capable de tirer autant de fois que je voudrais avant de me téléporter dans ce monde, on m'avait dit que je pourrais essayer d'utiliser la compétence une fois comme une version d'essai.

C'était pourquoi j'avais essayé de l'utiliser et je déciderais à qui je la donnerais plus tard.

« Ne paniquez pas ! Nous nous battons tôt ou tard contre des groupes d'aventuriers célèbres ! »

Les soldates esclaves avaient paniqué, mais s'étaient calmées après le cri de Nana.

Neora se dirigea vers la marionnette Agnès qui était une combattante vraiment puissante et annula ses forces en parant à gauche et à droite.

La marionnette Io lâcha un éclair pour aider la marionnette Agnès, mais un peloton composé de vingt soldates créa une barrière magique.

Le sortilège qui était au niveau de l'éclair de Io fut bloqué par une barrière magique faite par vingt soldats.

Pendant ce temps, le premier peloton dirigé par Nikki chargea et sépara la marionnette Io de la marionnette Julia. Les deux marionnettes qui n'étaient pas douées au combat au corps à corps étaient débordées.

Le groupe de Io avait été vaincu par les soldates esclave.

« Dieu merci... nous avons gagné d'une manière ou d'une autre. »

« Ceci, c'était Son Excellence qui les contrôlait, n'est-ce pas ? Tellement incroyable... »

« Son Excellence peut aussi faire une telle chose, hein. »

Après la bataille, les soldates esclaves s'étaient senties soulagées et avaient dit cela.

Certaines d'entre elles me regardaient avec des yeux brillants, alors je m'en occuperai plus tard.

{Ce n'était pas comme si c'était le vrai groupe.}

« Bien sûr. Io devient après tout de plus en plus forte. »

{Cependant, la compétence Marionnettiste, si tu peux l'utiliser à ce point, ne serait-il pas préférable de l'utiliser toi-même ?}

« Si je l'utilisais, alors je ferais instinctivement bouger les marionnettes comme mes femmes. »

{Et alors ?}

« Plutôt que de faire ça, c'est incomparablement mieux si je reste avec mes femmes. Si je contrôlais les marionnettes, elles ne bougeraient que d'une manière que je connais, mais leurs originaux montreraient des mouvements que je n'ai jamais vus ni expérimentés auparavant. »

{Cela a du sens, mais pas tout à fait. Mais bon, si c'est ce que tu dis, alors c'est bon.}

Au moins, Éléanore s'était convaincue.

J'avais compris ce que faisait la compétence Marionnettiste.

Elle vous permettait de manipuler des choses nommées « marionnettes », en leur faisant faire des choses que vous pourriez faire vous-même.

Depuis que j'avais été frappé par la foudre de Io avant, je pouvais

l'utiliser. Les mouvements d'Agnès étaient simples, donc il était facile de les copier. Et dans le cas de la marionnette de Julia, je n'avais pas besoin de la contrôler autant, seulement en utilisant la magie de soutien sur les autres, donc c'était assez facile.

Tout ce qu'ils avaient fait était quelque chose que je pouvais faire. C'était pourquoi j'avais été capable de faire ce que j'avais fait plus tôt.

Si je le voulais, je pourrais utiliser une marionnette tout en me relaxant et prendre soin de moi.

C'était à peu près comme ça.

Si on la maîtrisait, c'était vraiment une compétence de triche. On pouvait virtuellement faire un clone de soi-même.

À qui devrais-je donner ceci ?

« Maître »

« Oui ? »

J'avais entendu une voix venant d'en bas de la plate-forme.

Une femme de chambre à la peau de bête avec de belles oreilles et une queue moelleuse. Miyu Mi Myuu.

Notre femme de ménage qui était capable de s'occuper de la maison à elle toute seule.

Chapitre 243 : Formation de femme de chambre

Miyu leva les yeux vers moi avec son joli visage habituel et me parla.

« Un visiteur est arrivé »

« Un visiteur ? Dans quelle pièce ? »

La raison pour laquelle je le lui demandais était parce que ma maison avait deux salons. Les visiteurs seraient conduits à l'un des deux en fonction de leur nature.

Le critère était simple, était-il mon ennemi ou pas. Miyu était celle qui décidait de cela.

Eh bien, ce n'était pas comme si je le lui avais demandé d'agir dans ce sens, mais c'était certainement ce qu'elle faisait.

C'était pourquoi je lui avais demandé dans quel salon, mais la réponse de Miyu était plus directe.

« C'est Mademoiselle Delphina. »

« Je vois. »

En pensant qu'elle aurait guidé Delphina au salon de mes alliés, j'avais sauté de la plate-forme et me dirigeai vers le manoir.

J'avais laissé la formation à Nana. Nana devrait le faire bien même si je ne lui disais rien.

J'étais retourné au manoir et j'étais allé au salon pour ceux qui n'étaient pas mes ennemis.

À l'intérieur se trouvait Delphina... et une autre jeune femme.

Delphina se pencha vers le canapé, tandis que la femme se tenait derrière elle avec le dos droit et les mains jointes.

J'étais passé devant Delphina et m'asseyais en face d'elle, avec une table

entre nous.

« Comment vas-tu ? As-tu fait du profit récemment ? »

« Oui, tout cela grâce à toi. On dirait que Malonei sera bientôt traitée comme une région administrative spéciale. »

« Vraiment ? »

« C'est pratiquement un territoire loué. Je vais en faire un pays dans un pays. Bien que cela soit trop petit pour être appelé un pays. »

« Un mini pays, hein. Cela me rappelle Monaco ou le Vatican. »

« Bien que ce soient des endroits dont je n'ai jamais entendu parler, ça doit être exactement comme tu le penses, Kakeru. »

Delphina sourit doucement, mais sans la moindre hésitation.

Elle était déjà incroyable quand nous nous étions rencontrés pour la première fois, mais récemment, elle progressait encore plus.

Elle pourrait construire un royaume à partir de rien en utilisant le pouvoir de l'argent. C'était plus étonnant que la création d'une armée en utilisant le pouvoir militaire.

« Tu deviens de plus en plus incroyable. »

« Non, ce n'est toujours pas suffisant. J'ai besoin de rassembler de plus en plus de richesse. J'ai besoin de rassembler de plus en plus de richesses, jusqu'à ce que tu deviennes désespéré et fasses n'importe quoi pour gagner de l'argent pour m'acheter, moi et ma richesse amassée. Jusque-là, c'est absolument insuffisant. »

« Comme c'est gourmand. »

« Est-ce que tu n'aimes pas ça ? »

« Non, j'aime ça. »

Ma promesse avec Delphina, c'est que je devais l'acheter avec tous ces biens.

Elle augmentait ses actifs pour cela. Elle augmentait ses richesses de plus en plus et souhaitait que je l'achète quand elle aura atteint son apogée.

C'était une relation plutôt étrange même dans mon harem, mais Delphina et moi avons continué cette relation parce que c'était une bonne chose.

« Au fait, j'étais curieux depuis que je suis rentré. La femme derrière toi, l'ai-je déjà rencontrée ? », avais-je dit tout en regardant la femme.

C'était vraiment comme ça, je pensais que je l'avais déjà vue.

Et la raison pour laquelle je me le demandais c'était parce que je pensais que je l'avais vue dans un endroit différent sans Delphina.

Si c'était la subordonnée de Delphina, comme je connaissais la plupart d'entre eux, je n'avais pas besoin de le demander, mais ça ne me semblait pas le cas, j'étais devenu curieux.

« N'est-ce pas dans le palais de Sa Majesté la reine Calamba ? »

« Maintenant que tu l'as mentionné. Je pense que je l'ai vue dans le palais de Rica. »

« Présente-toi. »

Quand Delphina avait dit cela, la femme fit un pas en avant et s'inclina nerveusement.

« Je, j'ai le plaisir de te rencontrer. Je suis Colaria Lanmari Calamba. »

« Lanmari? Et Calamba ? »

Je fronçai les sourcils et inclinai la tête.

Lanmari était le nom de famille de Delphina et Calamba, sans avoir besoin de le dire, était le nom de famille de Rica dans le royaume de Calamba.

La jeune femme en face de moi s'était nommée avec ces deux noms.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? », j'avais regardé Delphina.

« Elle est mon enfant avec Sa Majesté la reine. »

« Vous deux étiez dans ce genre de relation ? »

« Si c'est le cas, alors que ferais-tu ? »

« Je vais faire l'amour avec toi et elle ensemble le même jour. Ça vaut la peine de caresser des femmes qui s'entendent vraiment bien entre elles. »

« Kakeru, tu agis comme d'habitude. »

Delphina avait montré un sourire gracieux puis m'avait raconté l'histoire de Colaria.

C'était une esclave qui travaillait dans la maison d'un marchand, mais ce commerçant avait récemment fait faillite, et en la considérant comme une propriété, Rica et Delphina s'étaient intéressées à elle en même temps.

Et là, elles avaient décidé de ne pas être en compétition pour elle, et puisque c'était le cas, elles l'éduqueraient toutes les deux en faisant la moitié du travail chacune.

« Tu fais une chose si intéressante. »

« C'est la même chose que tu as faite, Kakeru. N'as-tu pas aussi élevé Son Altesse Sélène ? »

« Je vois. »

Je regardai Colaria.

Delphina et Rica l'appréciaient assez pour lui permettre d'utiliser leurs noms et Delphina avait mentionné Sélène comme point de comparaison.

Cela signifiait que Colaria était aussi intelligente... elles l'avaient jugée comme une femme intelligente.

« En te laissant de côté, puisque Rica est impliquée cela signifie... que tu me l'as amenée pour finir ça, hein ? »

Rica avait réuni des beautés dans son harem.

Nominalement, cela aurait été le harem de la reine, mais elle l'avait fait pour me plaire.

Honnêtement, je pouvais moi-même faire mon harem, et je voulais séduire des beautés que j'aimais bien, mais Rica avait l'air très vivante et belle en faisant cela, alors je l'avais laissée faire à sa façon.

Avec cela, j'avais deviné que Colaria était probablement comme ça aussi.

« Ce sera dans le futur. Elle est encore au milieu de son développement. »

« Alors qu'est-ce que tu lui as apporté ? »

« Pendant un moment, peux-tu lui permettre de travailler dans ta maison, Kakeru ? »

« Ici ? »

Delphina acquiesça silencieusement.

« Si possible, ce serait mieux si elle devenait la subordonnée de ta servante... Miyu »

« Bref, qu'elle s'entraîne ici, hein »

« Oui. En pensant à l'avenir, je voudrais qu'elle voie de première main comment travaille une vraie servante. »

« Tu loues atrocement Miyu. »

« Kakeru, penses-tu le contraire ? »

« Non ? Je pensais que j'étais le seul à savoir à quel point Miyu est incroyable. »

« Si tu le penses vraiment, alors ce serait l'une des rares erreurs que tu as faites, Kakeru. Même après avoir acheté deux cents esclaves, la seule femme de chambre dans cette demeure est toujours cette unique servante... néanmoins, le manoir est géré sans problèmes... elle fait le travail qui aurait dû nécessiter des dizaines de serviteurs pour se faire parfaitement. Si quelqu'un voit cela, il remarquera facilement à quel point elle est capable. »

« Je vois, c'est vraiment mon erreur. »

Bien que Delphina me l'ait dit, je ne me sentais pas mal à ce sujet.

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

« D'accord. Au lieu de cela, j'ai une condition. »

« S'il te plaît, dis-la-moi. »

« Puisque je vais prendre soin de votre "fille", le parent devra me donner

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

une compensation, non ? »

Je l'avais dit en plaisantant et Delphina avait doucement souri, et elle avait répondu.

« Les préparatifs de "Rica" étaient terminés. Si tu prends soin d'elle, alors je peux te garantir que tu seras bien "compensé". »

« Je vois. »

J'avais l'impression de jouer le rôle d'un catcheur professionnel.

Elles s'attendaient à ce que je réagisse comme ça, et je m'attendais aussi à ce qu'elles se préparent, alors je l'avais demandé.

Telle une harmonie prédéterminée, c'était une sorte de catch professionnel.

« Miyu. »

J'avais élevé la voix pour l'appeler. Miyu entra immédiatement dans le salon.

« Après la demande de Rica et Delphina, nous l'aurons comme femme de ménage pendant un moment. Miyu, tu devras lui apprendre les choses à faire. »

« Sa Majesté et Mademoiselle Delphina... j'ai compris ! »

Miyu serra ses beaux poings devant sa poitrine et montra son esprit combatif.

« Alors, je vais aller chez Rica avec Delphina maintenant. Je te laisse le reste. »

« Oui, faites attention à vous. »

« F-Faites attention à vous. »

Après que Miyu et Colaria m'avaient dit au revoir, j'avais utilisé ma plume de téléportation, et je m'étais téléporté avec Delphina au palais où Rica attendait.

□

Dans le salon où Kakeru et Delphina avaient disparu, Colaria qui avait été laissée derrière était stupéfaite.

Elles étaient, bien sûr, les bienfaitrices qui l'avaient sauvée, mais plus que cela, Rica était la souveraine absolue d'un royaume, et Delphina était une grande marchande dont la richesse égalait celle d'un royaume.

Et cet homme nommé Kakeru allait recevoir une « compensation » avec leurs corps.

Bien que Colaria ait entendu des histoires, elle avait pensé qu'il pourrait vraiment être un homme qui surpasserait tout ce qu'elle avait imaginé.

Chapitre 244 : Le travail le plus important (point de vue de Miyu et de Colaria)

Après que Kakeru soit parti avec Delphina, Colaria avait regardé Miyu une fois de plus.

« S'il vous plaît, prenez soin de moi, Mademoiselle Miyu. »

« Oh non, vous pouvez juste appeler quelqu'un comme moi sans fioritures. »

« Je ne peux pas faire ça. Mademoiselle Lanmari m'a dit de regarder et d'apprendre de vous. Mademoiselle Miyu, vous êtes mon professeur. »

« Prof!? Je-je ne suis pas si incroyable comme personne. »

Miyu avait été surprise. Étant une personne avec une personnalité timide, elle n'était pas habituée à être flattée.

« De plus, je suis une esclave, alors je n'ai pas le droit d'être appelée comme ça par vous qui avez reçu son nom de Sa Majesté et de Mademoiselle Delphina. »

« J'étais aussi une esclave »

« Eh ? »

Miyu devint encore plus surprise. Elle regarda Colaria avec des yeux écarquillés.

« Esclave à 1 sou... vous savez ce que ça veut dire ? »

« Oui, ce sont des esclaves qui ont été vendus plusieurs fois. »

Colaria acquiesça.

C'était une esclave qui avait été achetée par un autre marchand et travaillait dans son manoir. Après que ce commerçant avait fait faillite, elle était devenue une esclave de 1 sou très bon marché à cause de la loi, et à ce moment-là, elle avait été achetée par Rica et Delphina qui l'avaient voulue en même temps.

Bien qu'elle possédait maintenant le nom de ces deux personnes, elle avait longtemps été une esclave, elle était toujours incapable de se débarrasser pendant ce temps de ses habitudes.

« J'étais une esclave de 1 sou. C'est pourquoi je ne suis pas assez bonne pour être appelée ainsi. De plus. »

« De plus ? »

« Entre les esclaves, leurs positions sont différenciées en fonction de leur maître. Je suis l'esclave de Mademoiselle Rica et de Mademoiselle Delphina. Mademoiselle Miyu, vous êtes l'esclave de Monsieur Kakeru. Vous avez donc une position plus élevée. »

« Auu... »

Miyu ne pouvait pas le nier. Se mettant elle-même de côté, Miyu était incapable de le nier si leurs maîtres avaient été mentionnés.

Elle respectait Kakeru. Elle le vénérât et l'aimait du fond de son cœur.

Peu importe le genre de circonstances dont elles parlaient, elle était incapable de parler en mal de Kakeru. Et cela avait causé une contradiction avec sa personnalité condescendante.

En raison de la personnalité de Miyu, elle ne pouvait qu'être condescendante. Mais Colaria était différente.

Après avoir reçu une éducation spécialisée de Rica et Delphina, elle était capable d'agir convenablement à la situation. Elle était capable d'utiliser différents moyens, assez réfléchi pour créer une excuse.

« ... Si cela ne vous dérange pas, que diriez-vous de nous appeler avec nos prénoms ? Après tout, nous sommes toutes les deux des esclaves. »

« O, Oui ! Très bien. »

« Je serai à votre charge, Miyu »

« Prenez soin de moi aussi, s'il vous plaît, C-Colaria. »

Même ainsi, Miyu était toujours raide.

Colaria se sentait indécise.

À propos de ce que Delphina lui avait dit sur le fait d'être emmené à cet endroit.

Qu'est-ce que j'ai besoin d'apprendre de Miyu ? pensait-elle.

Elle ne voulait pas nier l'idée de Delphina à qui elle devait toute sa reconnaissance, mais Colaria avait commencé à avoir des doutes sur le fait d'être venue ici.

□

Le travail de Miyu. C'est le travail très classique d'une femme de ménage.

Elle nettoyait la maison, lavait les vêtements et préparait le repas.

Rien de ce qu'elle faisait n'était ni unique ni spécial.

À cause de cela, Colaria était devenue de plus en plus emplie de doutes.

Bien qu'il soit étonnant qu'elle accomplisse tous ces travaux, en plus de le faire (habituellement) toute seule. Mais comme il n'y avait pas beaucoup de résidents dans cette maison, Colaria pensait qu'elle était capable d'en faire autant.

Si oui, alors pourquoi ?

« Ah. »

Pendant qu'elles suspendaient leur linge, Miyu s'arrêta brusquement et regarda vers le manoir.

« Quel est le problème, Miyu ? »

« C'est un visiteur »

« Un visiteur ? »

« Je vais y aller et lui souhaiter la bienvenue. »

Miyu laissa son travail inachevé et retourna au manoir.

Après son retour à la maison, un coup utilisant le heurtoir dans la porte d'entrée avait été entendu. Miyu ouvrit la lourde porte épaisse. Un homme aux yeux fendus, vêtu d'une tenue chère, se tenait là.

« Bonne journée. Je m'appelle Joseph Mickis. Je suis venu demander une audience envers le Seigneur Yuuki. »

L'homme avait montré un sourire amical avec un comportement respectueux.

« J'ai ici une lettre de recommandation de Son Altesse le Premier ministre de la Princesse du Royaume d'Aegina. »

Il avait montré une enveloppe scellée avec un sceau extravagant.

Si l'on mentionnait le Premier ministre de la Princesse d'Aegina, alors c'était le souverain du royaume, et c'était une position actuellement détenue par l'actuelle première princesse Sélène.

Colaria le savait en restant du côté de Rica. Elle savait aussi que Sélène était aussi l'une des femmes de Kakeru.

Et ce visiteur était venu avec une lettre de recommandation écrite par cette Sélène. Colaria pensait qu'il n'était pas quelqu'un de simple.

Cependant, Kakeru n'était pas là alors elle avait commencé à penser à ce qu'elles devraient faire.

« Compris. Suivez-moi s'il vous plaît. »

« Eh ? »

Colaria avait été surprise. Miyu ne s'en souciait pas et invita l'homme à l'intérieur du manoir sans prendre l'enveloppe.

Elle guida l'homme vers un salon... une pièce différente de celle où Delphina et Colaria étaient guidées.

Et après avoir dit « s'il vous plaît, attendez un moment », elle avait quitté la pièce.

« Miyu, est-ce qu'il est bon de l'inviter ? Monsieur Kakeru n'est pas là. »

« Si c'est mon Maître, alors il est déjà revenu plus tôt. »

« Eh ? »

« Le Maître est revenu avec Mademoiselle Rica et Mademoiselle Delphina. »

« Pas possible, comment le savez-vous ? »

« Je peux dire immédiatement qui est à l'intérieur du manoir. Mademoiselle Hikari est également revenue et est entrée dans le bain avec Mademoiselle Olivia. »

Colaria avait été surprise par Miyu qui le lui avait dit tout en marchant, comme si c'était naturel. Elle était choquée que Miyu eût même saisi cette information.

Non, cependant, cela pourrait être l'idéal pour une femme de chambre.

Il était naturel pour une femme de chambre qui gérait le manoir d'être capable de trouver qui était à l'intérieur du manoir avec ou sans la présence de son maître.

Colaria avait un peu compris ce dont Delphina lui avait dit plus tôt.

« Mais, est-ce que c'est bon de le laisser entrer comme ça ? Après tout, puisque Monsieur Kakeru est avec Sa Majesté et Mademoiselle Lanmari, ils font "ça", n'est-ce pas ? »

« Oui, mais c'est une personne un peu dangereuse, donc... »

« Dangereuse ? »

« C'est probablement un ennemi du Maître. »

« Ennemi !? »

Colaria était devenue encore plus choquée par Miyu qui avait déclaré cela avec confiance.

Cet homme qui avait l'air si amical, non ? En plus de cela, un individu qui avait même apporté une lettre de recommandation de Sélène était un ennemi ?

« Comment avez-vous jugé cela ? »

Colaria était sur le point de le demander, mais ils arrivèrent devant la chambre de Kakeru.

Miyu s'était placée devant cette pièce et chuchota sans frapper.

Elle murmura. C'était assez faible pour que Colaria à côté d'elle ne puisse qu'à peine entendre sa voix.

« C'est un visiteur, Maître. Je l'ai guidé dans un autre salon. »

Un moment après que Miyu ait dit ça, Kakeru était sorti.

Kakeru ferma immédiatement la porte et demanda à Miyu.

« Cette pièce ? »

« Oui. »

« Compris, bon travail. »

Kakeru avait félicité Miyu et avait commencé à marcher dans la foulée.

Après l'avoir vu partir, Colaria avait demandé à Miyu.

« Hey, c'était quoi ça plus tôt ? Miyu et Monsieur Kakeru, n'avez-vous pas mis l'accent sur la pièce différente ? »

« Il y a deux salons préparés pour les visiteurs du Maître. L'un est utilisé pour les ennemis, et l'autre pour le reste. »

« Ils sont séparés comme ça ? »

« S'il vous plaît, gardez-le secret ? La vérité est que ce n'est pas bon pour d'autres personnes que le Maître de le savoir. »



« U-Un. Je ne le dirais pas. »

Colaria acquiesça.

Elle avait compris la raison pour laquelle, quand elle entra dans le salon plus tôt, elle vit que les deux salons étaient faits de la même manière.

La pièce dans laquelle l'ennemi était conduit et la pièce où les autres étaient conduits étaient les mêmes. C'était un truc pour que les visiteurs ne le sachent pas.

S'ils découvraient le truc, cela en perdrait sa valeur.

Tandis que Colaria jurait profondément qu'elle ne dirait jamais à personne, elle regarda les yeux de Miyu, mêlés d'admiration.

□

Le travail de Miyu n'avait pas pris fin.

Après avoir servi du thé pour Kakeru et le visiteur, elle avait fini de pendre le linge et s'était même occupée du jardin.

En plus de cela, elle avait également nettoyé le bâtiment que les soldates personnelles de Kakeru utilisaient, et même préparé des repas pour elles.

Colaria avait vraiment reconnu le talent de Miyu quand elles avaient commencé à s'occuper du jardin.

C'était un travail qu'un jardinier devrait faire, pas une femme de ménage.

Cependant, Miyu s'était occupée du jardin, montrant qu'elle y était

habituée.

Le beau jardin qui était comparable à celui d'une résidence d'un grand noble et même de celui d'un palais était maintenu par Miyu.

Colaria avait été choquée que Miyu gère même le bâtiment que les soldates utilisaient.

Comme prévu pour les soldats, cela avait été construit comme une caserne.

Elle avait nettoyé cet endroit où vivaient deux cents personnes, préparant même leurs repas.

Elle l'avait fait presque toute seule.

Le travail à effectuer avait augmenté de manière croissante. Même Colaria qui aidait juste Miyu était épuisée, mais la personne qu'elle aidait faisait son travail avec une expression calme.

Le manoir et son annexe. Miyu avait fait tout le travail pour les deux, toute seule.

Colaria était choquée et terrifiée.

En même temps, elle était convaincue. Elle avait finalement compris pourquoi Delphina l'avait placée ici.

Elle avait compris, mais elle ne pensait pas pouvoir le faire.

Colaria ne croyait pas qu'elle pouvait faire la même chose que cette super femme de chambre.

Après avoir terminé le travail dans l'annexe, le soleil s'était complètement couché.

Miyu déclara soudainement après qu'elles soient retournées au manoir.

« Merci pour votre travail acharné aujourd'hui, Colaria. Je vais vous conduire dans votre chambre, d'accord ? »

« Notre travail est terminé, hein. »

« Est-ce correct... ? », avait prudemment dit Colaria.

« Oui. Ah ! Il reste encore mon travail le plus important. »

« Eh ? L-Laissez-moi regarder. »

Colaria avait insisté.

On lui avait dit « regarde et apprends de Miyu » quand elle était venue ici.

En apprenant qu'il restait le travail le plus important de Miyu, elle ne pouvait pas se permettre de se reposer.

« Vous voulez regarder ? Colaria. »

« Oui ! Laissez-moi regarder ! »

« D'accord... »

« Eh bien, c'est bon », avait montré Miyu avec son expression.

Colaria était curieuse, quel était son travail le plus important ?

Elle avait suivi Miyu à moitié excitée et à moitié nerveuse.

Elles entrèrent dans le manoir et arrivèrent dans la chambre de Miyu.

Miyu entra dans la pièce et changea de vêtements.

Elle avait enlevé ses vêtements de femme de ménage qui étaient sales après une journée de travail et avait maintenant mis des vêtements de femme de ménage propres.

Après cela, elle s'était assise sur une chaise et avait commencé à peigner sa queue pelucheuse.

Elle se peigna la queue, vérifiant l'état de la fourrure.

Elle l'avait fait avec soin et délicatesse.

« H-Hey. Le travail le plus important... c'est ça ? »

« Oui. Je suis en train de le peigner pour que le Maître fasse MofuMofu. »

« MofuMofu ? »

« Après tout, le Maître aime vraiment le MofuMofu. »

« C'est le travail le plus important ? »

« C'est le travail le plus important. »

Miyu l'avait dit avec un visage sérieux. Elle n'avait pas l'air de faire une blague ni de mentir.

Son visage montrait que c'était vraiment le travail le plus important.

Colaria se sentait troublée. Elle fronça les sourcils en réfléchissant si elle disait vraiment la vérité.

« Ah ! Maître appelle. »

« Eh ? Je n'ai vraiment rien entendu. »

« Mes oreilles sont assez bonnes. »

Miyu l'avait dit et Colaria en avait été convaincue après avoir pensé qu'elle était d'une race bestiale.

Miyu avait augmenté la cadence. Elle s'était dépêchée, mais était devenue plus prudente.

Elle avait redressé la fourrure de sa queue.

Après avoir terminé, elle avait quitté la pièce avec Colaria.

L'endroit où elles étaient arrivées était le salon. Kakeru était là tout seul.

« Avez-vous besoin de quelque chose, Maître ? »

« Oui. C'est très important. »

« D'accord. »

« Attends ici un moment. Je reviens de suite. »

« Compris. »

Kakeru l'avait dit et puis avait disparu en un instant.

Colaria avait entendu avant qu'il utilisait un objet appelé plume de téléportation.

« Il a disparu... ce n'est pas MofuMofu ? »

« On dirait bien. »

« Eh ? Vous ne faites pas MofuMofu tous les jours ? Je veux dire, en ce moment. »

« Ce n'est pas tous les jours. Selon l'humeur du Maître, il y a des moments où nous ne le faisons pas. »

« S, Selon son humeur ? »

Colaria avait été surprise.

C'était Miyu qui lui avait dit que c'était le « travail le plus important », alors elle croyait que c'était quelque chose qu'ils faisaient tous les jours.

Il était naturel qu'elle soit surprise après qu'on lui avait dit que ce n'était pas fait tous les jours.

Après un moment, Kakeru était revenu.

Tout comme le moment où il avait soudainement disparu, il était soudainement apparu.

Contrairement à son départ, Kakeru tenait une marionnette.

C'était une marionnette grandeur nature. C'était une marionnette poupée qui ressemblait exactement à Miyu.

Son corps, son visage, même les vêtements qu'elle portait étaient les mêmes.

Seuls les gadgets qui lui permettaient de bouger son articulation montraient que c'était une marionnette.

« J'ai demandé à quelqu'un de le faire plus tôt. Cela ne vous ressemble-t-il pas en tout point ? »

« Oui, c'est vrai. »

« Je te le donne. »

« D'accord. »

« Pendant que j'y suis, je te donnerai ça aussi. »

Bien que Kakeru ait dit cela, Colaria ne l'avait pas vu remettre quelque chose à Miyu.

Elle était incapable de comprendre ce qui se passait.

Mais.

« Ah ! »

« Peux-tu l'utiliser ? »

« Oui, c'est comme ça ? », murmura Miyu d'un air prudent.

Peu de temps après, la marionnette avait bougé.

La marionnette que portait Kakeru commença à bouger.

C'était comme si elle devenait vivante.

« Ça a vraiment bougé, Maître. »

« C'est une compétence appelée Marionnettiste. Je te la donne. »

« Est-ce correct de la donner à quelqu'un comme moi ? »

« Cela l'est. Bien sûr, il y a une raison à cela. Pour commencer, fais-moi du thé. En utilisant la marionnette. Peux-tu faire ça ? »

« Je vais essayer. »

Miyu acquiesça. Se conformant à l'ordre de Kakeru, la Miyu originale n'avait pas bougé, mais la Marionnette Miyu avait bougé à sa place.

Elle quitta le salon et se dirigea vers la cuisine. On dirait qu'elle faisait le thé comme commandé.

« Et puis, Miyu, tu es là. »

Kakeru l'avait invité et Miyu s'était approchée.

Après avoir attrapé sa main et l'avoir prise dans une étreinte, il avait commencé à MofuMofu avec elle.

Il MofuMofu la fourrure qui avait été entretenue il y avait quelques instants.

« Avec ça, Miyu, tu pourras faire ton travail même en étant MofuMofu ? »

« ... Oui ! »

« Ah... ! »

C'est vrai, pensa Colaria.

Miyu avait montré son sourire le plus heureux qu'elle avait vu en ce jour. Colaria avait compris instantanément que le MofuMofu était vraiment la chose la plus importante juste en la voyant sourire.

« C'est pourquoi Miyu, tu étais le plus adapté à cette compétence, non ? »

« Merci beaucoup, Maître ! »

« Dis simplement à Delphina si tu es devenue capable de manipuler plusieurs poupées. Je lui ai parlé à ce sujet. Tu pourras lui demander autant de marionnettes que tu le souhaites. Et de la même manière qu'habituellement, non, même dans le futur, je laisserais ce manoir à toi, Miyu »

« Oui ! »

« Le MofuMofu sera seulement pour l'originale, d'accord ? Ne me trompe pas en utilisant une marionnette. »

« Bien sûr, Maître ! »

Le maître et la domestique avaient continué à MofuMofuier tout en ayant cette conversation légère.

Le travail le plus important, c'était le travail que le maître souhaitait et qui le rendait heureux.

Et en même temps, en accomplissant toutes les tâches données au serviteur.

Colaria avait commencé à comprendre le sens réel de sa présence dans ce manoir.

Chapitre 245 : L'égoïsme de Miyu

Une nuit s'était écoulée après que j'avais donné à Miyu la compétence Marionnettiste.

Même après avoir envoyé Rica et Delphina, Colaria resta dans le manoir et travailla comme apprentie aux côtés de Miyu.

Par rapport à la veille, elle avait l'air encore plus habituée, mais on avait toujours l'impression qu'elle était encore submergée par le travail de Miyu, en étant traînée par elle toute la journée.

Je m'étais détendu dans le salon pendant que je regardais ça.

En ce moment, Miyu et Colaria étaient dans le salon.

Avec le conseil de Miyu, Colaria nettoyait les meubles.

Je regardais Colaria qui mettait en pratique immédiatement ce qu'il lui était enseigné, elle prenait même le coup de main.

« Je peux comprendre pourquoi Rica et Delphina l'ont aimée. »

{Hou ?}

Je ne l'avais pas dit vers les servantes. Je parlais à Éléanore.

Je l'avais dit en chuchotant pour que cela ne nuise pas à Miyu et à Colaria.

« Bien qu'elle soit entraînée par Miyu, elle apprend rapidement en plus d'avoir une personnalité docile. »

{Tout comme la princesse Sélène}

« Alors que Sélène a du talent pour une chose, mais ne comprend rien au reste, Colaria apprend tout décemment. C'est juste la différence entre elles. »

{Maintenant qu'elle est la favorite de la reine Rica, elle deviendra probablement la tienne un jour.}

Éléanore l'avait dit joyeusement. Ces mots lui ressemblaient tellement.

« Oui, je suis impatient d'y être »

{Quand la prendras-tu comme tienne ?}

« Cela dépendra de Rica et Delphina. Elles ont probablement déjà des plans. Je vais juste le faire correspondre avec les leurs. »

{Il n'est pas mauvais non plus de forcer cette fille à devenir tienne sans en obtenir sa permission ? En la prenant pour toi tout en ressentant de la culpabilité.}

« Tu apprécies vraiment ça, hein ? »

{Non non. Après avoir acquis ce sentiment de culpabilité, tu pourras la faire tomber encore plus amoureuse de toi, en approfondissant cet amour.}

« Je vois. Cela pourrait être une bonne idée. »

{N'est-ce pas ?}

« Si tu arrêtais seulement de sourire quand tu en parles. »

Était-ce parce qu'elle avait reçu ses souvenirs quand j'avais abattu Éléanore dans le passé ?

Auparavant, je pouvais seulement entendre la voix d'Éléanore dans ma tête, mais récemment, le visage d'Éléanore apparaissait complètement dans mon esprit et parlait avec moi.

Même notre échange plus tôt, alors qu'elle avait un ton enjoué, je pouvais voir Éléanore sourire dans mon esprit.

Elle était enjouée, mais je ne ressentais aucune intention malveillante.

Bien que cela puisse être mon imagination, je sentais qu'Éléanore était devenue beaucoup plus sage qu'avant.

Non, je devrais dire que la différence quand elle était gaie et triste était devenue plus grande.

Elle montrait maintenant des pouvoirs encore plus puissants quand j'avais besoin d'elle pour combattre en tant qu'Épée Démoniaque. La pression qu'elle libérait avait également augmenté.

Cependant, elle était devenue encore plus calme pendant ces périodes paisibles.

Sa méchanceté était juste au niveau des ruses ou des méfaits.

L'écart était très attrayant. Cela me donnait envie d'emmener Éléanore au lit pendant qu'elle était comme ça.

{Cependant, comme c'est inhabituel.}

« Oui ? »

{N'est-ce pas la première fois que tu vois l'apparence de Miyu immobile ou ne travaillant pas ? Sauf les fois où elle est MofuMofu par toi.}

« Ahh. »

Comme l'avait dit Éléanore, Miyu ne bougeait pas du tout.

Elle ne donnait que des conseils à Colaria de temps en temps. Elle laissait Colaria faire tout le travail.

« Elle voulait me le montrer. »

{C'est vraiment comme ça.}

« Tu l'as également remarqué ? »

{Ne me traite pas comme une vieille femme oublieuse. Cette fille, elle arrange subtilement leurs positions pour que tu puisses voir comment travaille cette autre fille, ainsi que son expression.}

« Oui, elle le fait pour que Colaria puisse me montrer son charme. »

{Elle pourrait avoir le talent pour devenir une marchande. Elle est vraiment bonne pour valoriser les marchandises}

« Ça pourrait l'être. »

Étant ma femme de chambre depuis longtemps, Miyu connaissait les personnalités de mes femmes comme si c'était naturel.

Elle connaissait le « Jardin des Roses » de Rica, le harem qu'elle était en train de me présenter, et elle comprenait que Colaria était une candidate pour ça.

Comme elle le savait, elle essayait de me faire comprendre comment Colaria faisait son travail.

Ça faisait mal de gaspiller la prévenance de Miyu, alors j'avais regardé Colaria en me relaxant sur le canapé.

La porte s'était soudainement ouverte.

« Miyu » était entrée dans la pièce en portant un plateau.

Il y avait un ensemble de friandises servi avec du thé sur ce plateau et elle était venue à mes côtés le portant.

Elle avait échangé la tasse de thé sur la table avec une nouvelle tasse de thé.

« J'ai préparé du thé frais, Maître. »

« Tu t'es habitué à {Marionnettiste} ? »

« D'une certaine manière... je veux devenir encore meilleure. »

« Tu l'utilises déjà assez habilement, n'est-ce pas ? »

Je l'avais dit en regardant Miyu qui avait échangé le thé et Miyu qui instruisait Colaria.

Elles ressemblaient toutes les deux à l'original et je ne pouvais pas dire laquelle était la marionnette et laquelle était celle qui utilisait la compétence « Marionnettiste ».

Les mouvements de la marionnette étaient tout simplement semblables à

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

ceux d'un humain, c'était les mêmes que Miyu.

Ce n'était qu'après avoir utilisé mon audition 777x pour vérifier les battements de cœur que je pouvais dire à la vraie Miyu...

« Les deux sont des marionnettes ? »

« Eh ? »

« Miyu, est-ce que les deux Miyu ici présentes ne sont que des marionnettes ? »

J'avais été surpris et j'avais demandé ça à Miyu.

Je l'avais découvert après avoir affiné mon ouïe et concentré mon esprit.

Les seuls battements de cœur que j'entendais dans cette pièce venaient de Colaria et de moi.

Les deux Miyu, celle qui instruisait Colaria et celle qui échangeait le thé à côté de moi. Toutes les deux étaient des marionnettes sans cœur battant.

« Oui. Maître me l'ayant autorisé, alors j'ai demandé qu'on crée une autre marionnette. »

« En une seule nuit ? »

« Mademoiselle Delphina est incroyable. »

« Non, je ne voulais pas dire ça. »

Je regardais attentivement Miyu.

J'avais demandé « en une seule nuit » à propos de Miyu.

Je pourrais dire à quel point la compétence Marionnettiste était dur à

utiliser parce que je l'avais essayé une fois. Il était très difficile de manipuler plusieurs marionnettes en même temps.

Cependant, en seulement une seule nuit, Miyu était devenue capable de contrôler deux marionnettes qui pouvaient se déplacer parfaitement comme un humain.

« C'est incroyable de pouvoir en contrôler deux. »

« J'avais pratiqué la nuit dernière. Euh... »

« Oui ? »

« Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? »

Miyu leva les yeux vers moi timidement comme si un enfant était grondé.

« J'ai demandé à Mademoiselle Delphina d'en créer plus. Si c'est mauvais, j'irai annuler. »

« Plus de marionnettes ? Combien ? »

« Hum... euh... »

Répondit Miyu en vérifiant mon expression.

« Il y en a deux de plus. »

« Quatre au total, hein. »

« Oui. Je pensais juste que ce serait génial s'il y en avait cinq si je m'incluais. »

« Peux-tu déjà contrôler quatre marionnettes ? »

« Je ne peux toujours pas... mais, je ferais de mon mieux et j'apprendrai

vite. »

« ... Pourquoi ? »

« Eh ? »

« Miyu essaie de maîtriser cette compétence dès que possible. Pourquoi donc ? »

« Hum... c'est quelque chose que j'ai reçu de Maître, alors... »

« Est-ce tout ? »

Quand j'avais demandé cela, Miyu avait froncé les sourcils comme si elle était troublée.

« C'est tout, je pense... »

Miyu avait l'air confuse.

Remarquant notre conversation, Colaria avait commencé à nous regarder, mais elle avait été grondée par l'autre Miyu et était retournée à son travail.

Je regardais attentivement la Miyu à côté de moi et lui avais parlé.

« D'après mon expérience, les gens qui essaient de se dépêcher et de s'améliorer ont toujours une forte motivation. Tout comme Sélène. »

« Une forte motivation. »

« Tu peux aussi appeler quelque chose que tu ne peux absolument pas te permettre de perdre. »

« Quelque chose que je ne peux absolument pas permettre de perdre... ah ! »

Miyu soudainement me regarda, comme si elle reprenait un second souffle.

C'était comme s'il y avait quelque chose qu'elle n'avait jamais remarqué, mais finalement réalisé après que je le lui avais dit.

« Tu n'étais pas au courant, hein. Et alors ? Qu'est-ce que c'est ? »

« ... »

« Miyu ? »

Miyu devint soudainement silencieuse... mais quand je pensais à ça, la Miyu près de moi et la Miyu au fond s'était soudainement effondrée en même temps.

Littéralement, c'était comme si elles étaient des marionnettes dont les ficelles étaient coupées.

« Miyu ? Quel est le problème, Miyu ? »

Colaria avait également été surprise. Elle attrapa et secoua les épaules de la marionnette Miyu qui arrêta de bouger.

« Monsieur Kakeru ! »

« Il n'y a pas de problème, ce ne sont que des marionnettes. Tu devrais rester ici. »

« Oui. »

Je laissais derrière moi une Colaria confuse et me précipitais hors de la pièce.

J'avais renforcé mon audition à ses limites, trouvant le son de Miyu à l'intérieur du manoir.

Je m'étais précipité vers Miyu et l'avais trouvée assise par terre, devant une pièce inutilisée où Tania s'était tenue une fois.

Il y avait des outils de nettoyage éparpillés à côté d'elle. On dirait qu'elle nettoyait jusqu'à maintenant tout en contrôlant deux marionnettes.

J'étais devenu de plus en plus étonné par elle.

Mais cette Miyu, elle se cachait le visage avec ses mains alors qu'elle était assise par terre.

Son visage était plus rouge que je ne l'avais jamais vu.

« Miyu, quel est le problème ? »

« Maître... je suis désolée. »

Quand je l'avais appelée, elle s'était levée et avait essayé de s'enfuir.

Bien sûr, je ne l'avais pas laissée. J'avais attrapé sa main et l'avais tirée dans mes bras.

Je la serrais dans mes bras et jetais un coup d'œil au visage rougissant de Miyu.

« Ne cours pas, Miyu »

« Haa... »

« Tu as réalisé quelque chose de bien ? »

« Oui... mais, c'est mauvais. »

« Qu'est-ce qui est mauvais ? Dis-le-moi. »

Miyu ne répondit pas et secoua la tête. Elle essaya d'éviter mon regard

avec des larmes apparaissant au coin de ses yeux.

« Miyu. »

J'avais appelé son nom avec douceur, mais avec assurance.

« Dis-moi. Je jugerai comme ton maître si c'est vraiment quelque chose de mauvais. »

« Haa... j'ai compris »

Miyu se rendit. Son corps qui était raide, essayant de trouver une chance de s'enfuir, était maintenant complètement détendu.

« Si je deviens capable d'utiliser beaucoup de marionnettes, il n'y aura plus besoin d'une servante. »

« Oui ? »

« La servante du Maître... Je pensais que c'est mieux s'il n'y a pas plus... »

Sa voix avait presque disparu quand elle était sur le point de finir de parler. Elle avait parlé comme si elle confessait ses crimes.

En d'autres termes, c'était la raison pour laquelle Miyu voulait maîtriser « Marionnettiste » rapidement.

C'était juste une façon de montrer son désir de monopoliser le fait d'être ma seule femme de ménage.

{Comme c'est intéressant ! Tandis qu'elle guidait ses jeunes sœurs dans le harem sans se retenir, elle souhaite monopoliser sa position de femme de chambre.}

Éléanore se mit à rire joyeusement.

Et moi...

« Miyu. »

« O, Oui ! »

« Cinq comme toi... avec quatre marionnettes, peux-tu le faire ? »

« ... Oui ! Je, je ferai de mon mieux »

« Cela pourrait ne pas suffire même si vous êtes cinq dans le futur. Que feras-tu, alors ? »

« Je vais travailler encore plus dur ! »

« D'accord, alors je compte sur toi »

Miyu avait l'air si mignonne que je ne pus m'empêcher de la porter comme une princesse.

Je portais la femme de chambre comme une princesse et me dirigeais vers ma chambre.

« C'est un test, Miyu. Tu me serviras pendant que je ferais l'amour avec toi. Essaie de faire ton travail en utilisant les marionnettes pendant que nous le faisons. »

« ... Oui ! »

Miyu avait compris que son « égoïsme » était permis.

Elle avait montré un sourire brillant, mais déterminé.

J'avais senti que Miyu était si adorable, je l'avais amenée directement dans la chambre et l'avais poussée sur le lit.